TEMPS PROBABLE :
REGION PARISIENNE. — Après nuit un peu froide, temps assez doux et plutôt beau. Vent faible du sud-ouest. Nuit: 2°, Jour: 11°.
EN FRANCE. — Région Nord : doux, brumeux. Petites bruines. Vent d'ouest ou sud-ouest modéré. Autres régions: beau temps assez clair. Vent faible, plutôt sud-ouest, sauf nord dans le Sud-Est et le Sud.
SOLEIL : Lever, 6 h. 49 ; coucher, 16 h. 19.
LUNE : Dernier quartier le 13 ; nouvelle le 20.

DERNIÈRE ÉDITION DE PARIS

Le Petit Parisien

25 cent. LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DU MONDE ENTIER

55e ANNEE. — N° 19.611
SAMEDI 8 NOVEMBRE 1930
Saint Godfroy

"LE PETIT PARISIEN" AU BRÉSIL

La tragique histoire de Joao Pessoa martyr de la révolution

Président du Parahyba, trop populaire au gré des chefs au pouvoir, trop honnête aussi, il tomba sous les balles de l'avocat Juan Dantas

C'EST CE CRIME, VENGÉ DEPUIS, QUI FIT ÉCLATER LE MOUVEMENT RÉVOLUTIONNAIRE

(Par câble de notre envoyé spécial Maurice PRAX.)

Rio de Janeiro, 7 novembre.

Joao Pessoa ! Joao Pessoa ! L'hymne à Joao Pessoa, qui vient à peine d'être composé, est en train de devenir au Brésil comme une sorte d'hymne national.

C'est le chant de la révolution. C'est un chant voilé, sourd, qui a la tristesse nostalgique des fados portugais. Joao Pessoa ! Joao Pessoa !

Voici l'histoire courte et tragique de Joao Pessoa : c'était un homme jeune encore, actif, énergique et d'une probité exemplaire. Un front courbe, des yeux sombres, une épaisse moustache noire coupée à l'américaine sous un nez proéminent ; la figure d'un homme de notre Auvergne. Il appartenait à la grande famille brésilienne des Pessoa ; son oncle ayant été président de la République, il avait fait son droit comme tout le monde au Brésil. Il avait été avocat encore comme tout le monde. Puis il était entré dans les cadres de la justice militaire où il s'était distingué à la fois par sa science juridique et par son humanité.

L'avocat devient homme politique

Sa popularité était vite devenue immense et si grande que les électeurs du petit Etat de Parahyba l'avaient élu président : il avait été élu avec une majorité si grosse, si écrasante, qu'il n'avait pas été possible au gouvernement de lui arracher son mandat.

L'Etat de Parahyba, avant Joao Pessoa, était livré aux exactions d'une petite bande de despotes et de rapaces qui y avaient organisé le pillage officiel et administratif. Avec Joao Pessoa, les choses changèrent. En moins d'un an de temps, cet honnête homme et ce chef énergique avait transformé l'Etat. Il avait fait ouvrir quelques routes; il avait réalisé des économies appréciables. Il avait instauré l'ordre et la civilisation là où ne régnaient auparavant que le banditisme, la tyrannie, le désordre; sa popularité avait encore grandi.

Une popularité qui suscite des haines

C'était ainsi, en 1919, quand l'alliance libérale avait entrepris sa campagne électorale pour lutter contre le régime et contre les hommes de Washington Luiz. Elle avait à l'unanimité choisi Joao Pessoa pour vice-président, son président étant Getulio Vargas, aujourd'hui le vainqueur de la révolution. La popularité et l'autorité de Joao Pessoa ne pouvaient pas ne pas lui valoir l'hostilité farouche du président de la République et de ses partisans : on va voir ce qui fut fait; il faut connaître cette sanglante histoire pour pouvoir juger les événements qui peuvent se passer au Brésil. Il faut la connaître pour connaître un peu les mœurs de ce grand pays où les gens, dans l'habitude de la vie, sont extrêmement doux, où pourtant, à certaines heures, la vie humaine ne compte absolument pas. La peine de mort a été abolie au Brésil. Mais au bénéfice seulement des criminels de droit commun. Par téléphone, le précédent gouvernement donnait ordre de fusiller les hommes qui n'avaient pas le bonheur de lui plaire et, pour le motif le plus futile, l'adversaire échauffé, le contradicteur impatient, le créancier mécontent, le débiteur traqué, le « fazendeiro » brutal, le « vaqueiro » un peu énervé par l'eau-de-vie de canne à sucre fusillent avec tranquillité, comme il leur plaît, qui leur plaît est une façon de parler.

Comment abattre Pessoa ?

Il fallait donc, coûte que coûte, abattre ce Joao Pessoa trop aimé du peuple, trop écouté, trop respecté. Tout d'abord, on essaya d'une petite révolution. Tout simplement.

Il y a dans l'Etat de Parahyba toute une population nomade qui ne vit que du vol et du pillage. C'est le peuple des « cangaceiros ». Des émissaires discrets furent envoyés de Rio auprès de ces indésirables : on leur conseilla de se révolter contre Joao Pessoa, président de l'Etat, ce despote qui faisait poursuivre les voleurs. On leur donna — c'est établi — des armes, des munitions, de l'argent. Et la révolte éclata. Mais elle ne fit que confirmer l'autorité et la popularité que Joao Pessoa avait su conquérir.

En quelques semaines, en effet, ce chef énergique et courageux domina la situation, étouffa la rébellion, rétablit l'ordre. Il paraît que, dans l'entourage du président Washington Luiz, on se montra quelque peu désenchanté après cet heureux triomphe de la légalité sur l'anarchie.

Mais les ennemis de Joao Pessoa n'avaient pas désarmé Cet homme, en vérité, devait disparaître.

Un nouveau traquenard

Il y avait justement un ancien adversaire politique de Pessoa, un avocat, Juan Dantas, qui manifestait une exaltation effrénée. Habilement, insidieusement, des amis, des familiers attisèrent la haine que Dantas nourrissait contre Pessoa. Certains même firent entendre à l'énergumène que celui qui débarrasserait le Brésil de Joao Pessoa serait un véritable héros national — sûr, bien entendu, de l'impunité.

Alors le crime fut commis. Joao Pessoa, un jour, était assis, en compagnie de quelques amis, dans un café de Recife. Juan Dantas entra et, par derrière, tranquillement, tira trois coups de revolver sur le malheureux président, qui fut littéralement foudroyé. Le meurtrier put s'échapper; la censure du gouvernement fédéral, discrètement, étouffa ce crime.

Mais elle n'étouffa pas le sentiment populaire. Ce sont les trois coups de revolver tirés lâchement par Dantas sur Joao Pessoa qui ont fait éclater la révolution au Brésil.

La fin de l'histoire

Le sang appelle le sang. Voici la fin tragique de l'histoire. Quelques jours après l'assassinat de Joao Pessoa, le député fédéral de Parahyba, Joao Suassuna, qui passait pour avoir été toujours l'adversaire acharné et quelquefois déloyal de Joao Pessoa, était assassiné lui-même en plein jour, en pleine rue, à Rio, par un paysan. C'était pour venger Joao Pessoa. La vendetta, c'est un mot qui est aussi bien brésilien que corse !...

Et toujours du sang — et du drame !

La révolution ayant éclaté, Juan Dantas et son complice présumé furent emprisonnés.

La peine de mort n'existe pas au Brésil. Juan Dantas et Juan Caldas n'étaient-ils pas certains pourtant de mourir suppliciés ?

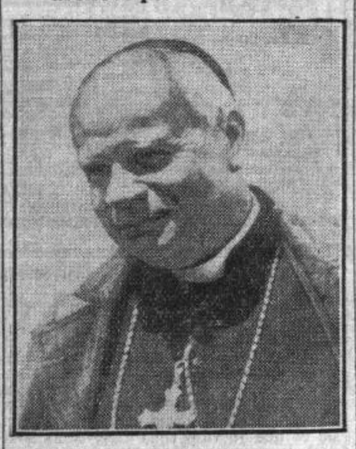
On les a trouvés tous deux étendus l'autre jour sur les paillasses de leur cellule : leurs deux corps formaient la croix; ils s'étaient ouvert la gorge, dit-on, avec un bistouri que Juan Dantas avait pu dissimuler dans ses vêtements.

Voilà en tout cas la tragique histoire de Joao Pessoa et de ses assassins.

Il y a du sang ici dans la politique.

Maurice PRAX

Mort du cardinal Charost archevêque de Rennes



Deux grands combats de boxe ce soir au Vélodrome d'Hiver



Hertzovitz (à gauche) et Bensa

L'un de ces combats opposera Bensa à Al. Brown, et l'autre, Herzovitz, l'étonnant poids lourd, à l'Italien Buffi

LE COURONNEMENT D'HAÏLE-SELASSIE



L'empereur d'Abyssinie, couronne en tête, sceptre en main, sort en grande pompe de la cathédrale d'Addis-Abeba, après le sacre dont notre envoyé spécial, Claude Blanchard, a décrit le faste

(*Photo* Daily Mail-Petit Parisien *venue directement d'Addis-Abeba par avion.*)

Déclarations de M. Reynaud sur le malaise boursier

Le débat sur les interpellations s'engagera vendredi à la Chambre

Le débat sur les interpellations visant le malaise boursier prendra, vendredi, la suite du débat sur la politique extérieure.

Ainsi la Chambre en a-t-elle décidé hier soir.

Après l'énoncé des interpellations, M. André Tardieu avait déclaré que



M. Paul Reynaud

le gouvernement se tenait à la disposition de la Chambre.

M. Monnet, l'un des interpellateurs socialistes, a alors déclaré que ses amis et lui ne s'opposeraient pas à un ajournement, à la condition d'obtenir la garantie que le débat reviendrait toute l'ampleur désirable.

Et l'accord se fit sur-le-champ.

A l'issue de la séance, M. Paul Reynaud, qui, dans la matinée, avait conféré avec M. Fournier, premier sous-gouverneur de la Banque de France, remplaçant M. Moret, absent de Paris, a fait la déclaration suivante:

— Quatre interpellations sur la crise boursière ont été ce soir déposées à la Chambre. Le président du Conseil a immédiatement répondu que le gouvernement était aux ordres de la Chambre, mais l'Assemblée, d'accord avec les interpellateurs, a remis le débat à huitaine.

Je ne veux pas attendre jusque-là pour faire une déclaration que j'aurais aimé porter dès aujourd'hui à la tribune. De quoi s'agit-il ? D'une défaillance particulière, indépendante du phénomène général de la crise. Cette défaillance a eu des répercussions que le gouvernement s'applique activement à atténuer sur les affaires industrielles et bancaires que la banque Oustric contrôlait. Il n'y a aucune raison pour que ce fait particulier jette l'alarme parmi les clients des autres banques. Des faits semblables se sont produits sur des bourses étrangères depuis plusieurs mois. Après quelques jours de trouble, tout y est rentré dans l'ordre. Il en sera de même en France, à qui sa situation privilégiée à tous égards vaut de la part de l'étranger une confiance qu'elle se doit à elle-même.

Rappelons qu'aux deux groupes d'interpellations déposées hier, sous la signature de députés socialistes, est venue s'ajouter une troisième interpellation émanant de M. Georges Bonnet, mandaté par le groupe radical socialiste, sur « les incidents d'ordre financier, d'une rare gravité, qui viennent de se produire et les mesures que le gouvernement compte prendre pour protéger l'épargne ».

LES ASSURANCES SOCIALES

A la Chambre, la commission d'assurance et de prévoyance sociales a demandé à M. Pierre Laval de bien vouloir lui donner des précisions sur l'application de la loi sur les assurances sociales. L'audition du ministre du Travail par la commission aura lieu vendredi.

LA CRUE DE LA SEINE

Les prévisions sont dépassées et l'on escompte dans deux jours une nouvelle hausse

En dépit des prévisions optimistes des services de la navigation, les eaux de la Seine à Paris ont dépassé hier la cote qui avait été indiquée. Cela est dû à une hausse imprévue du Loing et de l'Orge, par suite des pluies récentes. Les abondantes ondées qui tombèrent presque sans arrêt de mercredi soir à hier matin y sont également pour quelque chose. Sur les terrains actuellement saturés d'eau, les pluies glissent en effet sans être absorbées et s'en vont grossir presque immédiatement les cours d'eau voisins. De sorte que les journées pluvieuses se traduisent aussitôt par une nouvelle montée du flot.

Hier matin, le soleil brillait dans un ciel limpide, et l'O. N. M. prévoyait du beau temps pour toute la journée, peut-être même pour samedi. Mais la cote d'alerte était atteinte : on notait 3 m. 95 au pont de la Tournelle et 4 m. 03 au pont d'Austerlitz, ce qui représentait 15 centimètres de plus que les prévisions.

La Haute-Marne a crû d'un mètre à Daulery. Son flot va se joindre à celui de l'Yonne, qui a grossi de 15 centimètres à Montereau. On s'attend donc, d'ici deux jours, à une nouvelle hausse de la Seine.

Au service technique du ministère des Travaux publics, on nous a déclaré que toutes les mesures étaient déjà prises pour parer à l'éventualité d'une crue importante. On s'attend, en effet, à ce que la Seine, poursuivant son ascension, monte aujourd'hui à plus de 4 mètres au pont de la Tournelle, et on nous laisse supposer que cette cote pourrait s'élever jusqu'à 4 m. 80 au même point, à raison de l'état actuel des affluents en amont du fleuve. A ce moment, la cote d'alerte — qui est de 4 m. 70 au pont de la Tournelle et 4 m. 72 à Austerlitz — serait dépassée. Cependant, on conserve au ministère des Travaux publics un optimisme rassurant basé sur les renseignements de l'Office national météorologique. Aussi ce n'est qu'aujourd'hui, éventuellement, qu'on décidera s'il y a lieu de suspendre officiellement la navigation qui, pratiquement, est à peu près arrêtée.

Voici d'ailleurs les prévisions données hier par le service hydrométrique :

La Seine pourra atteindre, mardi prochain 11 courant, les cotes de 5 m. 80 à Mantes, contre 5 m. 08 hier, et 4 m. 60 à Vernon ; elle pourra atteindre, dimanche, 4 m. 40 à Austerlitz contre 4 m. 08 hier, et 4 m. 80 à Bezons contre 4 m. 18.

EN SUIVANT LE FLEUVE AUX FLOTS GROSSIS

Les eaux limoneuses de la Seine charriaient hier des pièces de bois, des tas de paille éparpillés, quelques barriques vides qui dansaient en abordant les remous tourbillonnant près des piles des ponts.

Ces eaux s'étalent maintenant, plus largement, sur les berges dont certaines sont complètement recouvertes. Sur les pierres encore hors d'atteinte, quelques pêcheurs se sont risqués. Les quais de Bercy, dont les tonneaux ont été enlevés en hâte, disparaissent sous une nappe humide. Le quai Saint-Bernard, en bordure de la Halle aux vins, est en grande partie immergé.

Partout, les madriers, horizontaux en temps normal, qui relient aux quais les pontons des bateaux parisiens, prennent une inclinaison oblique. Des péniches sont amarrées çà et là, ayant renoncé à circuler. Seuls, de rares remorqueurs, de faible tonnage, naviguent lentement lorsqu'ils passent sous les ponts dont ils frôlent presque les arches, bien qu'ils aient complètement abaissé leurs cheminées.

Les grands peupliers du quai de l'Horloge ont les pieds dans l'eau. Au square du Vert-Galant, le flot, qui noie déjà les allées, épargne encore les pelouses dont l'herbe apparaît. Quai du Louvre, les tas de sable et de pierres qui s'alignent sont cernés par l'eau qui les désagrège peu à peu, tandis que des équipes d'ouvriers s'empressent à sauver ce qu'ils peuvent.

Les flots tourbillonnent en s'engageant parmi les pilotis et les piles du pont de la Concorde. Ils passent plus largement sous l'arche unique du pont Alexandre III, puis vont affleurer les jarrets du voltigeur et du légendaire zouave du pont de l'Alma. En cet endroit, de nombreux curieux semblent compter heure par heure le nombre de centimètres que gagne l'inondation.

Sur tous les ports échelonnés jusqu'au pont Mirabeau, le trafic est à peu près arrêté ou, du moins, très ralenti. Des camions viennent enlever en hâte le charbon entassé sur les rives ou déchargé par les grues-pontons.

Le spectacle des ponts de Javel et de Grenelle est vraiment pittoresque ; à voir la quintuple rangée de remorqueurs, pataches et gabares échelonnés et immobilisés, on se croirait dans un de ces ports du Nord ou de Belgique où les péniches viennent chercher le chargement qu'elles transporteront à travers les canaux. Et, vers le Point-du-Jour, s'amarre l'innombrable flottille des bateaux parisiens qui prend là ses quartiers d'hiver.

Trois nouveaux orateurs ont pris la parole dans le débat sur la politique extérieure

C'est jeudi que M. Briand répondra vraisemblablement aux interpellateurs



M. Louis Deloi

(*Voir à la deuxième page.*)

Une démente fait feu sur un inspecteur de police

Une femme, qui donnait des signes évidents d'une grande surexcitation, allait et venait, hier, vers 10 heures, d'un pas saccadé, devant un immeuble situé 11, rue du Roi-d'Alger.

Le propriétaire de la maison, M. Pelloux, remarquant son manège, reconnut immédiatement en elle une ancienne locataire, Mme Schuller, née Alice Denaux, quarante et un ans, demeurant actuellement 25, rue Marthe, à Clichy.



M. Tabaraud

Sachant que la raison de cette personne avait donné des inquiétudes, M. Pelloux fit aviser M. Silvestri, commissaire du quartier. Quelques instants plus tard, délégué par le magistrat, l'inspecteur Tabaraud arrivait rue du Roi-d'Alger, accompagné de deux agents.

Comme M. Tabaraud abordait Mme Schuller et lui demandait ce qu'elle attendait, son interlocutrice, sans lui répondre, laissa tomber son sac à main sur le sol. Le policier se baissa pour ramasser l'objet. A ce moment la femme sortit un revolver de la poche de son manteau et par cinq fois tira dans la direction de l'inspecteur. Ce dernier, d'un bond, fut debout et maîtrisa son antagoniste. Sa présence d'esprit le sauva car un des projectiles avait traversé son pardessus, le deuxième l'atteignit légèrement à la main gauche. Les trois autres se perdirent.

Mise hors d'état de nuire, elle fut amenée devant M. Silvestri.

Dans la soirée, elle a été envoyée à l'infirmerie spéciale du dépôt aux fins d'examen.

Les aviateurs au Cercle interallié



De gauche à droite : Costes, Connor, Bellonte et Boyd

Costes et Bellonte ont été reçus hier au Cercle interallié. Les aviateurs américains Boyd et Connor, qui traversèrent l'Atlantique d'ouest en est à bord du *Miss Columbia*, accompagnaient nos compatriotes et furent félicités comme il convenait.

AUX PAYS TORRIDES DES PÊCHEURS DE PERLES

Des lettres de recommandation pour la côte des Pirates

C'est à Aden — l'étrange ville d'Aden — qu'Albert Londres les trouva non sans peine

Aden est un décor où l'on s'étonne de ne pas voir des diables se promener avec leur fourche. Les uns dévaleraient des rochers, les autres y grimperaient. De temps en temps, ils piqueraient un damné récalcitrant et, le lançant par-dessus leur épaule, l'enverraient se refondre dans une chaudière.

Les chaudières d'Aden sont sept dents géantes et creuses qui, comme des marches, escaladent une immense masse volcanique. Dans l'espoir de tromper je ne sais qui, les historiens de l'Arabie les appellent des citernes. Et si l'on dit qu'elles datent de la reine de Saba, c'est pour ne pas avouer qu'elles sont, bel et bien, l'œuvre de Lucifer.

Sur une terre en feu, hérissée de hautes aiguilles de pierre, les chemins, pour sortir de ce chaos, montent, tournent, virevoltent, dégringolent à pic, s'enfoncent sous des tunnels, se brisent sur des rocs. Aux pointes, quelques maisons ; aux bases, beaucoup plus, aucune sur les flancs. Coiffée et chaussée, la ville est nue du front aux chevilles. Il y faudrait débarquer muni d'un toboggan.

C'est là que les deux voyageurs se regardèrent dans le blanc des yeux. Allions-nous être forcés de déchirer notre plan de bataille ? Rien ne nous conduisait à l'île Bahrein. Nous comptions sur un pétrolier signalé de loin et pour lequel, subitement, nous avions hissé la voile à Djibouti. Le pétrolier devait aller à Bender-Abbas (Perse), il n'y allait plus. De Bender-Abbas, en louvoyant, nous aurions atteint Linga-la-Perle, puis Doubai-la-Pirate, puis Bahrein-la-Reine. Je ne pouvais tout de même pas m'offrir un yacht, quoique, une fois, j'eusse bien acheté un cheval — borgne il est vrai ! Passer par l'Inde ? Attendre les courriers à Aden, à Bombay, à Karaki ? On ne serait pas à Bahrein avant un mois ! Le malheur était bien dans notre maison. Pauvre conquistador ! On t'avait prévenu de ne pas toucher aux perles !

Un cargo allemand arriva. La rumeur courait qu'il allait au golfe Persique. Il ne prenait pas de passagers, mais avec du charme... Le cargo s'appelait *Neidenfels*. Il est des noms que l'on n'oublie pas.

Avez-vous essayé de séduire un commandant de cargo allemand ? C'est du sport ! J'en suis encore fatigué ! En effet, il se rendait dans le golfe, mais non à Bahrein ; seulement à Bassorah en touchant au large de Doubai et de Bushire. Il ne voulait pas de nous. Nous voulions de lui. L'agent terrestre de la Hansa, la compagnie du cargo, soutenait notre cause. Nous mangerions du potage aux confitures, et même, nous coucherions avec les moutons si le règlement l'exigeait. Nous étions prêts au pire.

— Je les prends, finit par dire le bouledogue, mais jusqu'au large de Doubai seulement.

— Que feront-ils à ce large, demandait le bon agent ?

— Accepté, fis-je. A ce soir. Serrons-nous la main !

∞

Nous redescendîmes dans la ville des diables. M. l'agent consulaire de France avait eu des bontés à notre égard. Nous allâmes lui faire part de notre bonheur :

— C'est fait. Le vieux est séduit. Nous partons pour Doubai.

— Impossible.

— Il nous y conduit.

— D'abord, le bateau ne va pas à Doubai, mais au large. Les pirates enverront leur barque prendre la marchandise à bord. Vous ne faites pas partie de la marchandise attendue.

— Cherif Ibrahim leur fera un discours.

— Il ne pourra débarquer non plus. La côte est fermée, aussi bien aux musulmans étrangers qu'aux roumis.

— Eh bien ! nous serons tout de même dans le golfe Persique. L'Allemand ne nous jettera pas à la mer, je pense.

— Attendez ! Mon collègue le consul d'Italie m'a parlé ces temps-ci d'un courtier en perles de Doubai. Il était à Aden, en route pour Massaouah. C'est un personnage, paraît-il, dans son pays de bandits. Peut-être est-il encore ici.

Un toboggan nous projeta du consulat de France sur le consulat d'Italie. Un peu plus, nous y entrions par le toit !

— Mais oui ! fit l'Italien, le seigneur doit être encore ici. Il est venu, voilà trois jours, prendre un visa pour l'Erythrée.

Un serviteur se mit à sa recherche.

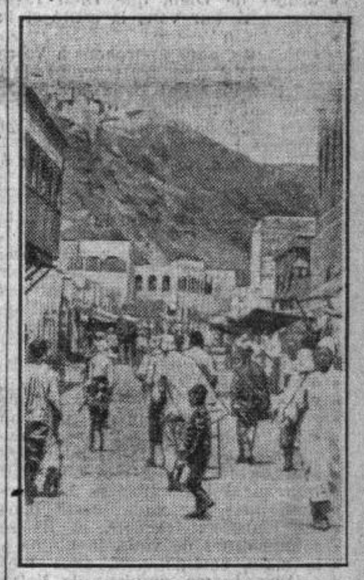
L'échappé de la côte des Pirates s'appelait Hadji Ahmed Béchir ben Yacoub.

Le serviteur le retrouva. Il était dans la maison d'un camarade, au quartier indigène. On lui fit dire de ne pas bouger et de s'apprêter à recevoir M. le consul de France.

Quand je parle de toboggan, vous avez compris qu'il s'agit d'automobile. L'automobile consulaire, fanion au vent — ce vent de la saison des dattes — redégringola à travers le chaos. Et puis, soudain, le terrain devint plat. Dans le fond d'un cirque grandiose invisible de la ville de mer, le grand village indigène est calmement assis. Le décor est pour quelque chose dans l'impression farouche que ce lieu produit sur vous; sans lui, cependant, les femmes suffiraient à vous faire croire que vous pénétrez dans un deuxième monde. Elles sont vertes. Exactement vertes. Ni blanches, ni jaunes, ni noires : vertes! Leur visage est de la couleur des plumes du perroquet. Ce sont des trieuses de café qui, pour avoir moins chaud, se barbouillent la figure d'orod. L'orod, paraît-il, est une espèce de safran. Or le safran est jaune. Je n'y comprends donc plus rien. En tout cas, elles sont vertes et c'est suffisant !

Nous sommes arrivés. Cela se voit. Devant la porte d'une maison, six hommes forment un triangle. Un homme à la pointe, deux sur les côtés, trois à la base. L'homme de la pointe est notre homme : Hadji Ahmed Béchir, les deux autres sont ses amis les maîtres du lieu, les trois derniers sont les fils. Quel honneur aussi que la visite d'un consul !

La chambre de réception est prête. Nous y voilà tous installés. L'homme croit que nous venons acheter des perles. Nous avons de la peine à lui faire rentrer ses



Une rue d'Aden

calicots rouges dans ses poches.

Voici, en deux mots, ce qu'il entendit :

— Nous sommes deux Français en voyage.

Notre but est d'aller à Bahrein voir les pêcheurs de perles.

Demain un cargo allemand part pour le large de Doubai.

Nous descendrons à Doubai. Là, nous prendrons une barque pour Bahrein.

Hadji Ahmed Béchir, peu haut, très large, nous regarda avec stupéfaction.

— Alors, nous venons te demander premièrement des renseignements, ensuite ta protection. Trouverons-nous, à Doubai, un sambouk à moteur ? Combien exigera-t-il pour nous conduire à Bahrein? Quel temps mettrons-nous de Doubai à Bahrein ? Peux-tu nous recommander à tes amis ?

Le peu haut et très large courtier en lou-lou balbutia quelques mots.

— Que dit-il ?

— Il dit : « Dans mon cœur il y a de la peur. »

— Pour qui ? Pour nous ?

Cherif le lui demanda.

— Non pour nous, mais pour lui. Il dit qu'il ne nous connaît pas.

— Il connaît le consul de France et le consul répondra de nous. Dites-lui que nous ne faisons ni politique ni commerce, mais que nous envoyons seulement aux journaux des nouvelles de la vie des pêcheurs de perles.

Cherif Ibrahim lui expliqua ces choses longuement, et au nom de Dieu, et avec tous les gestes convenables. Et la peur sortit du cœur de Hadji Ahmed Béchir. Nous trouverions deux sambouks à moteur à Doubai. Cela nous coûterait entre cent vingt et cent cinquante roupies. Il nous faudrait trente-cinq heures pour gagner Bahrein. De plus, il nous donnerait deux lettres, l'une pour l'émir Abbas, l'amiral de la mer, l'autre pour le frère du sultan, tous les deux ses amis.

L'amiral de la mer montait sur

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

les bateaux qui mouillaient au large. Lui-même se chargerait de porter la deuxième missive.

Ces lettres devaient être écrites « sa tête dans sa main ». Il allait se mettre au travail, après il nous les ferait porter au consulat.

Cherif Ibrahim l'embrassa. Je me levai pour en faire autant, le compagnon me retint :

— Entre musulmans seulement, voyons !

Je rentrai mon baiser.

ooo

A deux heures, les lettres nous parvinrent.

En voici la traduction :

« D'Aden, le 1er safar 1349,
» à Doubai.

» Monsieur l'honoré, le respecté, » le généreux, l'aimé, le cher Saïf » ben Sagar, que Dieu le garde en » paix.

» Après avoir appelé le salut sur » vous et la miséricorde de Dieu et » sa bénédiction,

» Après cela,

» Ceux qui arrivent par le vapeur » allemand sont le Cherif Ibrahim » et l'Albert Londres.

» Leur désir est de se rendre à » Bahrein.

» Ensuite, après les avoir regar- » dés, vous prendrez livraison de la » lettre qui est entre leurs mains, » lettre adressée au *frère*, le cheikh » Gioumah ben Maktoum, et vous la » lui ferez parvenir, dans les meil- » leures conditions, en courant.

» Parce que la lettre en question » contient ce qu'il faut.

» Et ne la retardez pas, et soyez » pour eux comme je serais pour » vous, ô père de Sagar.

» Que votre présence leur soit un » bienfait. Amin ! (Amen !)

» Et mettez-vous à leur disposi- » tion. Et recevez-les par la récep- » tion la plus aimable, car ce sont » les gens les meilleurs qui sau- » ront apprécier.

» Ceci pour votre gouverne.

» Et nous sommes honorés de tou- » jours pouvoir vous saluer.

» Salut !

» Et saluez pour moi S. M. le » cheikh Say ben Maktoum et le » cheikh Hachr ben Maktoum et tous » ceux qui demanderont de mes nou- » velles.

» Et toujours saluant.

» Et le salut.

» 1349, 1er safar

AHMED BÉCHIR BEN YACOUB. »

Deuxième lettre :

« Au nom de Dieu puissant et » miséricordieux,

» D'Aden, le 1er safar 1349,
» à Doubai.

» A Sa Seigneurie, monsieur l'ho- » noré, le grand, le respecté, le géné- » reux, le valeureux (parfum de » louange sur lui), le frère, le chéri, » le cheikh Gioumah, fils de feu » Maktoum le Respecté.

» Que la paix de Dieu règne et » que règnent sa puissance et son » éternité. Amin !

» Après le salut sur vous, et la » miséricorde et la bénédiction de » Dieu toujours sur vous, et le par- » don des offenses que j'invoque » d'en-bas, et l'honneur d'être aux » ordres de Dieu, que Dieu fasse » descendre sur vous la santé et la » joie. Amin !

» Ensuite, nous apprenons à Votre » Seigneurie que nous avons fait » connaissance des deux personnes » ci-dessous nommées :

» Ce sont le Cherif Ibrahim et » l'Albert Londres.

» Et leur désir est de parvenir à » Bahrein.

» Et ces deux personnes sont des » Français très gentils, de la famille » journalistique, allant aux nouvel- » les des perles. Et pas autre chose.

» Et mon désir est qu'arrivant par » ce vapeur allemand, qui n'est pas » bon pour eux, ils aillent tout de » même à Bahrein.

» C'est aussi ma supplique.

» C'est pourquoi, par votre faveur, » ô père de Maktoum, et sans retard, » vous donnerez les ordres à l'un de » vos fartafs de leur préparer un » steamlanch jusqu'à Bahrein, ra- » pidement, parce que les intéressés » sont de la famille de ceux qui » impriment les nouvelles. Et leurs » remarques sur vous seront dans » les journaux français, et ils se » souviendront de vous, la plume à » la main, comme moi, dans mes » prières, je me souviens de Votre » Seigneurie.

» Et ces deux gentils en question » ne s'occupent pas des choses de » la politique. Qu'aucun soupçon » n'entre dans votre idée à ce sujet.

» Des perles seulement, et même » pas pour en acheter ou pour en » vendre.

» Que Dieu vous assiste pour les » aider rapidement !

» Il faut aller pour eux comme va » le sloughi.

» S'il plaît à Dieu, vous serez » comme je désire que vous soyez.

» Ceci pour votre gouverne et » pour que chaque chose soit dite.

» Et veuillez faire connaître notre » salut à Sa Majesté le cheikh Sayd » ben Maktoum et au frère le cheikh » Hachr ben Maktoum et au frère » le cheikh Mohammed ben Ahmed » et à l'oncle chéri, à l'Hadj Youssef » Abdallah, et au frère aimé le » cheikh Ayssa ben Alam Abdalati » et, au-dessous, à l'hadj Mohamed » Saleh Galouy, et au frère Mou- » barik.

» Salut.

» Et toujours saluant.

» 1349, 1er safar

» Votre frère dévoué,

AHMED BÉCHIR BEN YACOUB. »

Avec ça !...

(*A suivre.*) Albert LONDRES.

POUR MODERNISER LE RÉGIME DES COLIS POSTAUX

Au cours de sa dernière séance, la commission des Travaux publics de la Chambre a pris une motion relative au régime des colis postaux et a affirmé « sa volonté de réaliser la modernisation de ce régime ».

Elle avait, auparavant, entendu la lecture d'une lettre de M. Mallarmé, ministre des P. T. T., dans laquelle il était notamment question de confier aux services des postes la distribution des colis d'un poids inférieur à 3 kg. 500.

A ce sujet, l'Union des intérêts économiques fait les observations suivantes :

« Cette disposition soulève tout d'abord un point de droit. C'est, en effet, par la convention du 2 novembre 1880 que l'Etat a confié aux réseaux de chemins de fer le service des colis postaux, jusqu'à l'expiration des concessions, c'est-à-dire jusqu'aux années 1950-1960. Ce service ne pourrait leur être retiré que si la convention internationale sur la base de laquelle la convention de 1880 a été conclue était dénoncée.

Dans l'état actuel des choses, il semble donc que seules les modalités suivant lesquelles les colis postaux doivent être distribués puissent être modifiées. C'est ce qui a fait précisément l'objet d'une nouvelle convention qui est soumise à l'approbation du Parlement.

Cette nouvelle convention améliore grandement le régime actuel : diffusion des colis postaux dans les communes les plus reculées, par une association étroite de la poste et des chemins de fer, liaison des services ferroviaires et aéronautiques, abréviation des délais de livraison, aménagement rationnel des tarifs, etc.

Toutes les chambres de commerce, sauf deux, un grand nombre de groupements économiques, plusieurs conseils généraux se sont prononcés en faveur de cette convention établie en conformité des vœux exprimés par le conseil national économique, et qui apporterait des avantages appréciables aux usagers. Ceux-ci, par contre, peuvent se demander si le fait de confier aux P. T. T. la distribution des colis légers ne serait pas un acte dont ils subiraient les premières les conséquences.

L'administration des P. T. T. n'est-elle pas irresponsable ? L'organisation et le fonctionnement de ce nouveau service d'Etat ne coûterait-il pas fort cher, et ne grèverait-il pas encore le budget, par conséquent, le contribuable ?

Il faut moderniser le régime des colis postaux, c'est une affaire entendue, mais pour y arriver, il paraît indiqué d'employer le moyen préconisé par les groupements légaux d'usagers que sont les chambres de commerce et les associations économiques, c'est-à-dire la collaboration du chemin de fer et de la poste, et non la création d'un service purement postal. »

Un ordre du jour du parti républicain national

La commission exécutive du parti républicain national et social souhaite, dans un ordre du jour, que le gouvernement retrouve au Parlement les majorités qui l'ont soutenu depuis sa formation.

Au point de vue des dépenses militaires, le parti fait sienne cette formule : « Rien que ce qu'il faut et tout ce qu'il faut. »

Démentant les bruits selon lesquels les fondateurs du parti républicain national et social tendraient à constituer, dès maintenant, un groupe indépendant à la Chambre, l'ordre du jour rappelle que le parti a été fondé dans le seul but de préparer les élections de 1932. Et il suggère la constitution, en collaboration avec les autres partis nationaux, d'un comité d'arbitrage chargé de la désignation des candidats.

Mme la maréchale Foch échappe à un accident d'auto

Hier matin, rue du Four, l'automobile dans laquelle avait pris place Mme la maréchale Foch, a été heurtée par un autobus, et sérieusement avariée. La maréchale, par bonheur, sortit indemne de cet accident.

L'Orphelinat des chemins de fer français à l'Elysée

Le Président de la République a reçu en audience le conseil d'administration de l'Orphelinat des chemins de fer français, venu pour l'entretenir du développement de son action et pour l'inviter à accepter la présidence de sa prochaine fête générale du 9 mai 1931 qui doit commémorer le 40e anniversaire de l'association.

Au cours de l'entrevue, M. Roche, président de l'Orphelinat, a exposé les résultats obtenus par cette très importante société qui a secouru, depuis la fondation, plus de 20.000 orphelins et distribué 25 millions à ses jeunes protégés. Basé sur le régime exclusif de l'éducation familiale, l'orphelinat organise tous les ans un concours qui a pour but de récompenser, parmi ses pupilles, ceux qui, par l'aide et les soins apportés au ménage, ont le mieux suppléé le père ou la mère disparu.

Vivement intéressé par l'exposé qui était fait, le Président de la République a promis tout son bienveillant appui à l'Orphelinat des chemins de fer français.

La fugue d'un cheval de course en forêt de Saint-Germain

Un cheval de course à l'entraînement en forêt de Saint-Germain a désarçonné son cavalier et pris la fuite à travers bois. C'est un alezan foncé de l'écurie Noël, à Maisons-Laffitte, appartenant à Mlle Yvonne Nègre. On recherche cet animal, dont le harnachement porte le numéro 22.

LE DEBAT A LA CHAMBRE SUR LA POLITIQUE EXTÉRIEURE

La Chambre a entendu hier trois nouveaux orateurs dans le débat sur la politique extérieure : MM. Scapini, Pezet et Delsol. Ce qui porte à sept le nombre des interpellateurs étant intervenus depuis l'ouverture de la discussion.

L'Assemblée ayant décidé, en raison de la fête du 11 novembre, d'ajourner la suite du débat à jeudi, c'est vraisemblablement ce jour-là que M. Aristide Briand prononcera son discours, pour répondre aux interpellateurs.

Le début du discours de M. Scapini a été pour faire grief aux socialistes de mener campagne pour la paix à tout prix. Pour lui, la S. D. N. a déçu bien des espoirs mis en elle : le pacte d'arbitrage n'a reçu l'adhésion que de quatre nations ; à l'exception de la France, les nations se sont dérobées devant l'acceptation du protocole de 1924. Quant au désarmement, M. Paul-Boncour n'a-t-il pas écrit que la pire erreur serait de le considérer, en soi, comme un gage de sécurité.

De même, le député aveugle de Paris juge-t-il que le projet de fédération européenne a échoué. Le pacte Kellogg ? Il y trouve de graves lacunes.

Pendant ce temps, que faisait l'Allemagne ? La politique en partie double déjà dénoncée par M. Franklin-Bouillon. L'évacuation de la Rhénanie a déclenché, en Allemagne, une crise de nationalisme aigu et les élections récentes sont venues révéler l'importance du mouvement hitlérien.

— Personne ne doute de votre sincérité, dit M. Scapini à M. Briand; vous vous êtes attaché avec toute votre foi à l'avenir de la paix, mais vous n'avez pas trouvé à l'extérieur des sentiments semblables aux vôtres.

Examinant d'un coup d'œil d'ensemble la situation de l'Europe, M. Scapini y voit de nombreux sujets d'alarme. Que faire pour protéger notre pays ? Tenter de regrouper les alliés et faire passer la défense nationale au premier plan de nos préoccupation.

— La loi de trois ans, lance M. Laville.

— Parfaitement, répond M. Scapini, ou du moins celle de dix-huit mois ou de deux ans, si c'est nécessaire.

Pour M. Pezet — qui ne doute point des intentions pacifiques du centre allemand et de la social-démocratie, — toute demande de revision des frontières fondée sur l'article 19 du pacte de la S. D. N. doit être rejetée. Elle n'aboutirait d'ailleurs pas. Car jamais on ne réunirait, au sein de la S. D. N., l'unanimité indispensable.

Au demeurant, le couloir de Dantzig est absolument nécessaire à la Pologne pour acheminer toute la production sidérurgique de la Silésie vers la mer : ce couloir, au surplus, est évidemment polonais, puisque ses habitants, après 140 ans, n'envoyaient au Reichstag que des députés protestataires. La sagesse commande donc le *statu quo*.

Pour le reste, le député démocrate du Morbihan pense qu'une collaboration franco-allemande peut fort bien se réaliser, à la condition d'avoir des buts précis et que l'on bannisse, par avance, toutes les solutions de force et de contrainte.

M. Delsol, après avoir constaté l'unanimité du pays dans son amour de la paix et de la haine de la guerre, a fait un rapprochement très subtil et très applaudi entre la France d'après 1871 et l'Allemagne d'après 1918.

Aujourd'hui, quelles sont les revendications de l'Allemagne ? Revision des traités, moratoire, défense des minorités, Anschluss. Or la revision des traités c'est, selon le député de Paris, la remise sous le joug de la Pologne, de la Roumanie, de la Yougoslavie, de la Tchécoslovaquie, bientôt de l'Alsace-Lorraine et, enfin, à nouveau la guerre. Aux revendications touchant la rectification des frontières et aux autres, la France doit répondre « Non ! » sans hésiter, une politique de fermeté étant seule susceptible de donner quelques résultats.

A LA COMMISSION DES FINANCES

Les économies budgétaires

Au début de sa séance d'hier, la commission des finances de la Chambre a été saisie de la motion suivante, présentée par M. Vincent Auriol :

La commission des finances décide de n'inscrire aucun crédit pour la création de services administratifs, sauf pour ceux créés par des lois spéciales. Dans le cas où ces services nouveaux créés par la loi auraient été déjà assurés en partie dans des services anciens par des effectifs inscrits déjà au budget, il sera fait sur ces derniers effectifs ainsi allégés les réductions budgétaires correspondantes.

Cette motion, appuyée par MM. Lamoureux et Palmade, a été adoptée.

La commission a examiné ensuite une motion présentée par M. de Lasteyrie, ainsi conçue :

Résolue à mettre un terme à l'augmentation incessante des dépenses publiques, la commission des finances décide de limiter le montant global des dépenses budgétaires de l'exercice 1931-1932 aux chiffres proposés par le gouvernement. Elle s'engage à repousser toute demande d'augmentation de dépenses qui ne serait pas contrebalancée par des économies corrélatives.

Combattue par M. Lamoureux et M. Ernest Lafont, cette motion a été rejetée.

Les crédits pour les routes et les chemins vicinaux

La commission a abordé ensuite l'examen des dépenses du budget du ministère de l'Intérieur. Une longue discussion s'est engagée sur les crédits destinés à l'entretien des routes départementales et des chemins vicinaux. Le crédit, qui était de 130 millions pour l'année 1930-1931, a été ramené par le gouvernement à 85 millions.

Après des interventions diverses, le crédit de 130 millions a été rétabli.

De même le chapitre suivant : subvention aux départements pour leur faciliter les classements dans la grande vicinalité des chemins de petite vicinalité utilisés pour un trafic général, doté de 10 millions en 1930-1931, supprimé par le gouvernement, a été rétabli.

Sur le chapitre 71 : subvention aux associations syndicales constituées en vue de faciliter l'aménagement des lotissements défectueux, 48 millions, M. Patenôtre-Desnoyers a demandé et obtenu une augmentation de 2 millions en faveur des lotissements défectueux.

LA BANQUE OUSTRIC A DÉPOSÉ SON BILAN

Nous indiquions, hier, que les administrateurs de la banque Oustric — M. Oustric étant exclu du conseil — examinait diverses solutions, dont le dépôt de bilan. C'est cette dernière solution qui a prévalu, ainsi, d'ailleurs, que l'on s'y attendait.

Le bilan a été déposé hier au tribunal de commerce de la Seine.

Avant de décider d'accorder ou de refuser le bénéfice de la liquidation judiciaire, le président Buisson a chargé MM. Planque et Prévost, syndics de faillite, de dresser un rapport sur les conditions dans lesquelles la banque a cessé ses paiements et la date à laquelle remonte cette cessation.

Cette décision a été accueillie en Bourse sans surprise. Elle a même provoqué une certaine détente et quelque apaisement. La liquidation est, en effet, le seul moyen de connaître la situation réelle des affaires dont la banque Oustric avait le contrôle et concentrait les disponibilités. Ce que sont devenues ces disponibilités, on le saura bientôt avec précision, et cette précision facilitera sans doute la cotation à terme des valeurs du groupe Oustric encore incotées et, par suite, la laborieuse liquidation de la coulisse à fin novembre.

Ce qu'était la banque Oustric

La banque, dont M. Albert Oustric était l'administrateur délégué, et dont le capital était de 100 millions, contrôlait de nombreuses et importantes sociétés, dont les comptes courants, au bilan de 1929, figuraient pour près d'un milliard et demi.

C'est la chute des titres de quelques-unes de ces sociétés qui a entraîné la déconfiture de la banque Oustric dans les conditions que nous avons relatées. Pour donner une idée des mouvements qui se produisaient sur ces titres, citons ceux, par exemple, de l'*Extension de l'industrie française*, dont la cotation maximum à 2.365 francs représentait une capitalisation boursière de près de 600 millions, alors que le capital nominal était de 25 millions, en 250.000 actions de 100 francs...

D'autres sociétés, aux valeurs beaucoup plus stables, se trouvent engagées assez fortement dans la banque Oustric qui avait dans ses coffres leurs disponibilités.

Le tribunal de commerce, selon l'usage, a accueilli la demande de liquidation judiciaire de la banque Oustric lors du dépôt du bilan et a ordonné une enquête à la suite de laquelle il décidera, dans les délais légaux, si cette liquidation judiciaire est accordée. Dans l'affirmative, un liquidateur sera aussitôt désigné. C'est alors que l'examen des comptes fera ressortir l'état des disponibilités des sociétés que contrôlait la banque Oustric.

LA FERMETURE DE LA BANQUE ADAM

Un certain nombre de députés du Nord, du Pas-de-Calais et de l'Aisne ont eu hier soir une nouvelle entrevue avec MM. André Tardieu et Paul Reynaud au sujet de la fermeture provisoire des guichets de la banque Adam.

Ils ont insisté auprès du gouvernement sur la nécessité de soutenir les intérêts de la masse des petits épargnants et d'obtenir la solidarité corporative des établissements bancaires.

MM. André Tardieu et Paul Reynaud ont répondu en rappelant les efforts qu'ils avaient déjà tentés pour obtenir cette solidarité et ils ont ajouté qu'ils allaient poursuivre leurs efforts dans cette voie.

L'AMI D'UNE DÉBITANTE POIGNARDE UN CLIENT

Puis il prend la fuite

Mme Marise Fau gère, à Clamart, 24, rue des Tilleuls, un modeste débit de boissons. Elle est assistée dans cette exploitation par son ami Marcel Guinet, âgé de quarante-cinq ans, maquignon. Parmi les clients de l'établissement figurait un manœuvre, M. Charles Jordan, âgé de quarante-sept ans, demeurant 36, rue des Eglantines, à Clamart. M. Jordan passait pour un mauvais payeur. Son « ardoise » chez Mme Fau s'allongeait...

Hier soir, il se présenta de nouveau chez la débitante et prétendit consommer. Non seulement Mme Fau refusa de le servir, mais, appuyée par M. Guinet, elle exigea que le manœuvre s'acquittât. L'autre était démuni d'argent. Guinet l'expulsa, non sans mal.

Une courte rixe eut lieu sur le trottoir ; au cours de celle-ci, le maquignon frappa M. Jordan de deux coups de couteau au ventre. Puis il prit la fuite. Sa victime, dont l'état n'inspire pas d'inquiétude immédiate, a été transportée à l'hôpital des Petits-Ménages.

LES COMMERÇANTS MENACÉS D'EXPULSION

Une délégation de la commission parlementaire du commerce a été reçue hier par le garde des Sceaux.

Cette délégation a attiré l'attention du ministre sur les graves inconvénients des expulsions de locataires commerçants avant que le texte modifiant le régime de la propriété commerciale n'ait été définitivement voté.

Elle a demandé au ministre de la Justice de prendre l'initiative de déposer un projet accordant obligatoirement sursis aux locataires commerçants anciens combattants menacés d'expulsion et facultativement à tous les autres.

M. Raoul Péret a réservé bon accueil à ses propositions en assurant la délégation qu'il s'efforcera d'obtenir un vote aussi rapide que possible des textes attendus.

INFORMATIONS POLITIQUES

Au début de la séance d'hier après-midi, la Chambre a validé les élections de MM. Niel, Thébault, Ambrosini et Jardel.

La commission de l'hygiène de la Chambre a adopté un rapport supplémentaire de M. Bonnefous aux termes duquel la vaccination antidiphtérique applicable à l'armée en vertu du projet adopté par le gouvernement sera également applicable dans la marine.

NOS ÉCHOS

Aujourd'hui

La flamme du Souvenir sera ravivée par « The interpreters of the Great War ».

Inaugurations : Exposition nationale d'aviculture, porte de Versailles. — Galeries du passage du Prado, 15 h., 20, boulevard Saint-Denis (présidence de M. Oscar Dufrenne).

Rentrée de l'Université de Paris, 15 heures, Sorbonne.

Session constitutive du conseil international de la chasse.

Fête foraine boulevard Richard-Lenoir

Réunion : Ligue française pour le droit des femmes, 16 h., 22, rue de Sèvres.

Réunions d'anciens combattants : 86e R. I., 18 h. 30, 4, rue Saint-Denis. — 68e et 69e R. A. P. (voie de 0 m. 60), 20 h. 45, 147, rue Saint-Denis. — 2e et 2e bis de zouaves, 20 h. 45, 27, rue Vivienne. — 236e R. I., 20 h. 45, 6 bis, rue du Quatre-Septembre. — La Chéchia (anciens zouaves), 21 h., 4, rue Saint-Laurent. — 204e R. I., 21 h., 2, rue de la Chaussée-d'Antin. — Union des Gueules cassées, 21 h., 28, boulevard de Strasbourg. — 16e R. I. T., 21 h., 76, boulevard de Strasbourg. — 317e R. I., 21 h., 150, rue de Lyon.

Fêtes, bals et concerts. — Pour les asiles de jour et de nuit de la crèche israélite, 20 h., Palais d'Orsay. — Orphelinat mutualiste de la police parisienne, 20 h., salle Wagram. — Denier de la veuve des employés d'octroi, 20 h. 30, parc des Expositions. — Cinquantenaire de la S. A. des chefs de service et contremaîtres des industries métallurgiques, 20 h. 30, Lutetia. — A. A. des Rouennais à Paris, 20 h. 30, 8, rue Danton. — Cercle des sous-officiers de l'Ecole de Saint-Cyr, 20 h. 30, Ecole spéciale militaire. — Amicale des Deux-Sèvres, 20 h. 30, 21, rue Cadet. — République libre de Vincennes, 21 h., 10, avenue de Paris, à Vincennes. — Les Croix de feu et les Briscards (10e section), 21 h., mairie du Xe. — A. G. des mutilés de la guerre, 21 h., gymnase Voltaire. — A. F. des A. C. de la Grande Guerre, 22 h. 30, 9, avenue Hoche. — A. A. des directeurs et employés des hôtels, 22 h. 30, Claridge. — A. A. des A. E. de l'école d'horlogerie de Cluses, 23 h., hôtel Lutetia. — Le Foyer breton à Paris, au profit des sinistrés de la côte bretonne, 20 h. 30, 16, rue Vercingétorix.

Banquets: Société centrale d'aviculture de France, 12 h. 30, parc des Expositions. — 24e, 224e R. I. et 17e R. I. T., 19 h., 8, rue Danton. — Parti républicain socialiste, 20 h., 43, boulevard Raspail. — A. C. du 46e R. I., 20 h., chez Grüber, place de la Bastille. — En l'honneur de M. J.-G. Achard, 151, rue Montmartre.

Sports : *Courses* à Saint-Cloud, à 13 h. 30. — Boxe au Vélodrome d'Hiver, à 20 h. 30

T. S. F. : Concert au « Poste Parisien ». — Diffusion du concert Lamoureux (Radio-Paris). — Diffusion de la soirée de l'Orphelinat des polices de France (Paris-P. T. T.). — *Voir au Courrier des amateurs.*

Le Président de la République a reçu hier après-midi, le prince Nicolas de Roumanie, accompagné de M. Cesiano, ministre de Roumanie à Paris.

M. Gaston Doumergue a également reçu dans le courant de l'après-midi les membres du conseil d'administration de l'Orphelinat des chemins de fer français.

L'Infant don Carlos d'Espagne est arrivé hier matin à Paris, à 11 heures, par la gare de l'Est.

C'est aujourd'hui samedi, à 14 heures, qu'aura lieu, sous la présidence de M. Oscar Dufrenne, conseiller municipal du quartier de la Porte-Saint-Denis, en présence de M. Lucien Prévost, maire de l'arrondissement, et du colonel Jean Fabry, député de la circonscription, l'inauguration des superbes magasins qui constituent la Galerie du « Prado », magnifiquement installée dans le passage du Bois-de-Boulogne (faubourg Saint-Denis et boulevard Saint-Denis) dont la transformation ultra-moderne ne manquera point de conduire à cet endroit des Boulevards la plus grande partie de la population parisienne.

LUNDI PROCHAIN, 10 NOVEMBRE

Les Magasins du Printemps seront ouverts toute la journée, de 9 heures à 18 h. 30. A cette occasion, une grande quantité de marchandises sera mise en vente avec des rabais considérables.

NECROLOGIE

Nous apprenons la mort de Mme veuve Lourdin, distillerie du Kremlin-Bicêtre, décédée le 1er novembre à Neuvic-Entier (Haute-Vienne), où a eu lieu l'inhumation.

Une mission scientifique va partir pour le Sahara

Les trois camions automobiles qui vont partir avec la mission scientifique saharienne organisée par l'Institut international d'anthropologie, sous les auspices du maréchal Lyautey, ont été présentés hier, avenue des Champs-Elysées.

M. Alcide Delmont, sous-secrétaire d'Etat aux Colonies, a été reçu par M. Louis Marin, président de l'Institut d'anthropologie, et le gouverneur général Olivier, délégué général à l'Exposition coloniale.

Le commandant Bénard Le Pontoy, directeur de la mission, a présenté le convoi automobile formé de trois camions Laffly à moteurs C. M. L. (Peugeot-Diesel) et a exposé les buts de cette mission au point de vue scientifique et national.

Le groupement « la Provence », qui réunit la majorité des Provençaux habitant Paris, va fêter, à l'occasion de son premier diner-concert de la saison, la rosette de la Légion d'honneur de son président Charles Méré, président de la Société des auteurs dramatiques.

Les inscriptions au dîner, qui aura lieu à la Maison des X, 12, rue de Poitiers, à Paris, à 19 h. 30, le dimanche 9 novembre, s'annoncent nombreuses et nos plus brillants concitoyens de la politique, des arts et du commerce y assisteront.

Les inscriptions doivent être adressées à la secrétaire générale, Mlle de Fontbelle, 40, rue Philibert-Delorme, à Paris (XVIIe).

L'Ecole technique de publicité ouvrira sa quatrième année de cours le lundi 10 novembre, à l'Ecole de vendeurs de la Chambre de commerce de Paris, 35, rue des Bourdonnais.

Cette école, fondée par le groupement des chefs de publicité, est agréée par le conseil départemental de l'enseignement technique de la Seine et patronnée par la Chambre de commerce de Paris.

Les cours ont lieu les lundi et jeudi de chaque semaine, de 20 h. 30 à 22 heures.

Pour renseignements et inscriptions, s'adresser au Directeur des cours, 35, rue des Bourdonnais, Paris (Ier).

LE MYSTÉRIEUX BLESSÉ DE SARTROUVILLE EST IDENTIFIÉ

Il se nomme Eros Vecchi

Au fur et à mesure que s'opère le dépouillement des documents trouvés dans la tragique villa de Sartrouville, les enquêteurs sont ainsi mis à même de connaître quels agents travaillaient pour l'organisation et il semble bien maintenant qu'ils ne conservent plus de doute quant à l'état civil véritable du blessé.

Celui-ci, on le sait, avait affirmé qu'il se nommait Louis Carti. Pendant plusieurs jours, il refusa de fournir aux enquêteurs la moindre justification de son identité et il fallut que ceux-ci établissent, par leurs recherches, qu'il avait successivement emprunté les états civils de Carti, de Carlo Verni, de Jundrick Halek et d'Eros Vecchi.

Ce dernier état civil, le pseudo-Carti l'avait donné aux autorités belges quand, acculé par un interrogatoire serré, il dut reconnaître que le passeport tchécoslovaque avec lequel il circulait sous le nom de Halek ne lui appartenait pas et avait été maquillé pour lui permettre de rentrer en Belgique, d'où il avait été expulsé.

Or cette identité est bien la sienne.

Par ailleurs, les enquêteurs auraient intérêt à connaître l'émissaire qui porta à l'adresse de Carti, 296, rue de Belleville, la lettre le convoquant à Sartrouville. S'il veut se présenter à M. Gabrielli, commissaire divisionnaire, chef de la première brigade mobile, 27, rue Boyer, il peut être assuré de la plus absolue discrétion.

Vous aurez chez vous, gratuitement et sans attendre, les dernières nouvelles du « Petit Parisien » en téléphonant de 10 heures du matin à 1 heure du matin à Provence 99-09

Evitez les maladies contagieuses

Un savon manipulé par une main nue durant sa fabrication peut communiquer des germes nocifs à ceux qui l'emploient, car si les mains qui le touchent sont contagieuses, les microbes sont aisément communiqués au savon lui-même.

Le Savon Cadum est fait entièrement à la machine. La main nue ne le touche jamais durant quelque phase que ce soit de sa fabrication, aussi, il est absolument pur de microbes dangereux.

Le Savon Cadum est fabriqué dans une des plus grandes et plus hygiéniques Usines du monde entier.

UNE ORIGINE ROQUEFORT
UNE MARQUE SOCIÉTÉ





ENCORE 10 MILLIONS A GAGNER

BONS A LOTS DE L'EXPOSITION COLONIALE INTERNATIONALE DE PARIS

PROCHAIN TIRAGE 1er DÉCEMBRE 1930

On trouve des bons dans toutes les caisses publiques, les banques et les bureaux de poste

PRIX DU BON 60 FRANCS

GROS LOT UN MILLION

Chaque bon participe encore à cinq tirages et donne droit à 20 tickets d'entrée et à des réductions importantes sur les transports par chemins de fer, paquebots, avions, ainsi que dans toutes les attractions de l'exposition.

NOUVEAUTÉS de la SEMAINE (6 au 12 Novembre)

LES MEILLEURS AUTEURS — LES ÉDITIONS TALLANDIER 75, Rue Dareau, PARIS SONT PARTOUT — LES MEILLEURES PRODUCTIONS

LIVRE DE POCHE R. Bringer. LA FAUTE DE LA SŒUR AINÉE 0f60
Série ROMANS POPULAIRES LIVRE NATIONAL René Vincy. SYLVAINE AU CALVAIRE 2f25
Série ESPIONS, POLICIERS G. Bernard. LES VAUTOURS DU RHIN 1f50
GRANDES AVENTURES E. de Riche. LE SECRET DE LA MINERVE 2f25
ROMANS CÉLÈBRES Charles Merouvel. RÉDEMPTION 2f75
VOYAGES LOINTAINS A. Bonneau. TAMARA LA SANGLANTE 2f75
CINÉMA-BIBLIOTHÈQUE (Illustré par les films) André Dubeux. LE FANTÔME DU BONHEUR 4f
Anne Osmont. L'AMAZONE DES MERS 2f50
VULGARISATION LITTÉRAIRE Pour les Jeunes Filles LISEZ-MOI BLEU No 167
Pour les Adultes LISEZ-MOI (Rouge) No 205 2f

LIBRAIRES : Ayez toujours en magasin les Éditions Tallandier. Fourniture directe : 75, Rue Dareau, Paris (XIVe)

ACHETEURS : Vérifiez que votre livre porte bien le nom : TALLANDIER

23 — Feuilleton du Petit Parisien, 8-11-30

L'OISEAU DE MALHEUR

grand roman inédit



PAR

GASTON-CH. RICHARD

DEUXIEME PARTIE
A CŒUR PERDU

I (suite)

Le maître mot de M. Bouchon

Il saluait Micheline, Maultfort, sa fille, sortait en se cognant à tous les meubles, tirait enfin la porte sur lui, le tout avec une vivacité extravagante.

— Quel olibrius! dit Rodolphe avec un bref sourire. Amusant, mais un peu crispant...

— Vous pensez déjà à nous quitter, Micheline? demanda Gismonde d'un ton de reproche.

— Hélas! il le faudra bien un jour ou l'autre, chère petite amie! dit mélancoliquement Micheline.

Rodolphe ne dit rien. Mais il avait un peu pâli.

II

Dans le palais du roi du Nord

Dans son splendide palais, au bord du lac Mœlar, parmi les pins, les sapins, les mélèzes, les bouleaux, les hauts rocs moussus et les eaux vives, dans l'un des plus beaux décors qui soient au monde, clos à l'horizon par le rideau mouvant de la Baltique, le roi du Nord, Olaf Petersen, donnait une fête en l'honneur des membres de la mission française.

L'hiver, le rude hiver scandinave, s'annonçait déjà dans les souffles glacés de l'automne. Le lac, déjà, n'était plus qu'un immense miroir de glace aux bords curieusement découpés et, çà et là, incrusté d'îles rocheuses. Tout était blanc de neige, poudré à frimas. Et par les chemins secs et sonores, on voyait filer les traîneaux rapides, attelés de chevaux petits, vifs, noirs ou bais, et pleins de feu.

Il y avait dîner, soirée musicale, ballet de patineurs et feu d'artifice sur la glace du lac. Et mille invités, tous de choix, devaient assister à tout cela, dans un décor comme il n'en est guère au monde.

Le palais d'Olaf Petersen s'élevait sur une belle presqu'île rocheuse que les eaux du lac entouraient presque complètement. Et si son architecture n'avait rien d'extraordinairement remarquable, il était si bien entretenu, si bien placé, décoré avec tant de richesse et de goût, dans un parti pris résolument moderne, que l'on prêtait au roi de Suède cette boutade :

— Il n'est qu'un homme mieux logé que moi, en Europe : c'est M. Olaf Petersen...

Et chacun sait pourtant que le château du roi de Suède est la plus belle et la mieux aménagée de toutes les résidences royales du monde entier.

Ce soir-là, Maud Petersen était la reine de la fête, si son père en était l'ordonnateur. Et, près d'elle, très élégant dans son habit brodé d'or, le chapeau à plumes sous le bras, Raymond de Sevère faisait vraiment figure de prince consort.

Jamais Maud n'avait été plus altière et plus belle... Sa beauté régulière, blanche et rose, et blonde de Vénus nordique s'avouait dans toute sa splendeur, dans une robe de damas blanc, glacé de grandes fougères d'argent, qui mettait en valeur le décolleté merveilleux de sa gorge et de ses épaules et la parfaite élégance de ses admirables bras nus.

Elle ne portait aucun bijou, sinon un collier ancien en or blanc représentant un serpent qui allongeait la tête sur sa poitrine marmoréenne dans la légère dépression faite par la naissance des seins.

Tout s'abolissait autour d'elle...

Et quand elle passa dans les salons, suivant son père qui marchait côte à côte avec le ministre de France et le ministre français des Affaires étrangères, un long murmure d'admiration s'éleva à sa vue.

Raymond de Sevère, qui lui tenait lieu de chevalier servant, se redressait, pâle d'orgueil, à la voir à son bras. Tous les hommes le jalousaient, toutes les femmes le remarquaient. Il était beau, d'ailleurs, et portait haut la tête.

Soirée merveilleuse : Et qui devait, dans son esprit, demeurer inoubliable. Pendant le dîner, alternant avec grâce, le chœur célèbre de l'Université d'Upsal, la musique de l'Opéra royal, la maîtrise des jeunes filles des collèges royaux avaient exécuté, avec un art admirable, des chœurs populaires, des chants merveilleux... Puis ç'avait été le tour des artistes suédois et des artistes français, acclamés tour à tour. Des fenêtres du palais, qui donnaient sur le lac Mœlar, on avait pu contempler, parmi la féerie inimaginable d'un feu d'artifice (digne des contes des *Mille et une nuits*, tant il était invraisemblablement beau), les évolutions d'un peuple de patineurs et de patineuses, dansant sur la glace un ballet réglé à merveille.

Après cela, les salons avaient été ouverts aux danseurs et aux danseuses... Les joueurs de bridge avaient leur salle réservée... Un merveilleux buffet offrait cent raretés culinaires, des vins exquis, des boissons brûlantes ou glacées, à l'appréciation des gourmands et des gourmets des deux sexes.

. . . .

Maud avait dansé plusieurs fois avec Raymond de Sevère. Et elle avait souri, flattée dans sa fierté de femme, à entendre les réflexions, à surprendre les regards et les sourires de tous ceux, de toutes celles qui l'entouraient.

— Ouf ! dit-elle quand l'orchestre se tut... Je suis lasse. J'ai chaud, je n'ai plus envie de danser. J'ai faim de repos et soif de silence... Et je voudrais être très loin de tous ces gens, avec vous, ami cher, dans un décor des tropiques, à manger des fruits inconnus et savoureux... à Tahiti, par exemple.

— Partons ! dit simplement Raymond. Je vous emmène !

— Vrai ? fit-elle. Alors, cher, suivez-moi.

Elle alla vers une porte, l'ouvrit, s'effaça pour le laisser passer à son tour. Il la suivit, étonné, et referma la porte.

— Venez maintenant, dit-elle...

Il la suivit encore, et bientôt il se trouva dans une vaste pièce en rotonde qu'éclairaient des lanternes chinoises et où l'on avait entassé les plus rares objets d'art, les plus belles tentures, les plus merveilleux tapis de l'Extrême-Orient.

Maud frappa sur un gong. Aussitôt, une lumière plus intense illumina la pièce. D'admirables fleurs, toutes fraîches, brillaient dans des cristaux et dans des porcelaines. Un parfum délicat flottait dans l'atmosphère à la fois tiède et légère...

— Ecoutez, dit Maud en levant la main.

Un chant de flûte parvenait jusqu'à eux, soutenu par tout un orchestre à cordes.

— Merveilleux ! ne put s'empêcher de murmurer Raymond.

Elle lui posa un doigt sur les lèvres, lui montra un siège profond et doux près d'un divan bas, drapé de soieries anciennes et jonché d'une admirable peau de tigre... Il s'assit. Elle lui apporta une boîte pleine de cigares et de cigarettes, l'ouvrit, la posa sur un guéridon de laque, à portée de sa main.

Puis elle s'allongea à demi sur le divan et demeura là silencieuse...

La musique, câline et mystérieuse, les enveloppait comme d'une caresse lente : le parfum les grisait de sa senteur fine.

Maud toucha un bouton invisible : une jeune négresse apparut, qui apportait sur un plateau deux tasses de café.

— Etonnant ! dit Raymond.

— Taisez-vous, m'ami cher ! dit Maud.

— Pourquoi, méchante ?

— Faim de repos, soif de silence... dit-elle.

Il se tut... La musique s'était tue, elle aussi.

— Cher Raymond, dit enfin la jeune fille, vous êtes ici chez moi, dans mon repaire secret. Jamais aucun homme, sauf mon père, n'a été admis ici. Je vous ai donc fait une grande faveur en vous y admettant.

— J'en sens tout le prix, Maud ! dit-il avec un sourire.

— Ne raillez pas, dit-elle gravement. En le faisant, j'ai un but.

— Vraiment ? fit-il, un peu surpris malgré lui.

— Oui ! reprit Maud. J'ai un but. Et peut-être le langage que je vais vous tenir vous semblera-t-il bien singulier. Mais nous autres, filles du Nord, nous ne faisons rien de semblable aux autres. Ne vous étonnez donc pas outre mesure de ce que je vais vous dire. Nous sommes, je vous le répète, dans mon repaire secret. Nul ici ne peut nous entendre. Nul, même mon père, ne pourrait entrer ici sans ma permission. Donc, de ces paroles prononcées devant vous seul, sans témoins, rien ne restera, et quelle que soit la réponse que vous ferez à la question que je vous poserai tout à l'heure, nous n'en demeurerons pas moins bons amis. Me répondrez-vous en toute franchise ?

— Pourquoi non, Maud ? dit le jeune homme, très calme et très maître de lui.

— C'est bien. Je vous remercie ! dit gravement la jeune fille.

Elle prit une cigarette, l'alluma, huma une gorgée de son café et, de nouveau, s'étendit sur son divan. La musique avait repris, jouant une chanson hawaïenne, tendre et langoureuse.

Raymond, dans cette atmosphère de silence, d'harmonie, dans ce décor de beauté rare, où ne détonait pas une fausse note, en présence de cette jeune fille au visage pur, au corps harmonieux de femme-cygne, selon les mythes du Nord, se sentait envahi par une émotion qu'il n'avait jamais éprouvée, soulevé par un élan euphorique, et qui le projetait hors de lui-même.

Maud le regardait tout en fumant... Et ses longs yeux d'un bleu vert, au regard à la fois impénétrable et profond, brillaient comme les yeux d'un beau félin dans la pénombre douce que projetait sur le divan un dais de soie bleuâtre.

— Raymond, dit-elle enfin, vous savez qui je suis et je sais qui vous êtes. Un lord anglais, un prince allemand, un jeune Américain, roi des saucisses ou du lait condensé, beau comme un jeune Hercule et cousu de millions, recherchent ma main... Je n'aurais qu'un signe à faire pour épouser l'un d'eux. Or, j'hésite, non pas entre ces trois-là, mais entre eux et un jeune officier de la garde royale, un marin qui a dans les veines le sang d'un vrai Wiking et porte l'un des plus beaux noms de notre vieille race conquérante. Il peut rivaliser avec n'importe quelle noblesse du monde, car l'acte d'union de Calmar qui, en 1397, unit les trois couronnes royales de Suède, de Norvège et de Danemark, porte le cachet et la signature de l'un de ses aïeux.

— Eh bien ! mais... que ne l'épousez-vous ? Il est de votre race, de votre sang et vous possédez sans doute les mêmes affinités. S'il est beau...

— Il l'est...

— ... vous ferez un couple magnifique.

— Mais ne vous ai-je pas dit que j'hésitais ?

— Entre lui et un autre prétendant? interrogea Raymond.

— Il n'est pas prétendant... du moins je ne le crois pas... bien qu'il se montre des plus empressés près de moi. C'est un étranger... Vous le connaissez, Raymond, et j'ai résolu d'avoir une explication avec lui, car ses attentions, ses galanteries ont éveillé la curiosité et fait faire mille suppositions. Voulez-vous m'aider à tirer la chose au clair ?

(*A suivre.*)

Copyright by Gaston-Ch. Richard 1930. Traduction et reproduction interdites en tous pays.

DERNIÈRE HEURE

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES et TÉLÉPHONIQUES SPÉCIAUX du *Petit Parisien* et du *Times*

La limitation des effectifs navals à la commission du désarmement

Effectifs embarqués et effectifs à terre ; limitation de toute l'armée navale ou des seuls états-majors

Genève, 7 novembre.

— DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL —

La commission préparatoire du désarmement vient de clore sa première journée de travail effectif et le bilan est plutôt satisfaisant. Sans doute, cette première discussion, qui a porté exclusivement sur la limitation des effectifs navals, a donné lieu à bien des interventions inutiles. Elle n'en a pas moins permis de réaliser un progrès et fourni à la délégation française l'occasion de marquer un point.

Jusqu'à présent, en effet, si on était parvenu à s'entendre sur le texte limitant, conformément aux cinq tableaux annexes, les effectifs terrestres — qu'ils appartiennent à des éléments stationnés dans la métropole ou outre-mer — on n'avait pas réussi à se mettre d'accord pour une limitation analogue des effectifs navals. On s'était heurté, notamment, à la résistance des délégations britannique et américaine, d'après lesquelles cette limitation était inutile, l'importance des effectifs étant conditionnée par les dimensions et le caractère des flottes. Celles-ci étant limitées, les effectifs le seraient avec la même égalité.

La thèse française

La délégation française, tout en reconnaissant ce qu'il y a de juste dans ce raisonnement, a toujours estimé, cependant, que cette absence de limitation pourrait donner lieu à des truquages, les effectifs navals pouvant être gonflés, puis brusquement transportés dans des formations terrestres. Elle a donc toujours soutenu la nécessité de faire figurer également dans les tableaux les chiffres maxima des effectifs navals, que ces effectifs soient embarqués ou à terre. C'est son point de vue qui l'a finalement emporté ce matin, après une molle résistance de lord Robert Cecil et de M. Gibson... avec l'appui de M. Litvinov.

Une des caractéristiques amusantes, en effet, du débat d'aujourd'hui, a été la persévérance avec laquelle le chef de la délégation soviétique a abondé dans le même sens que M. Massigli. Le porte-parole de la France ayant demandé que, dans les tableaux limitant les effectifs navals, soit indiqué sinon le chiffre maximum de chaque catégorie de combattants, *du moins le nombre des officiers*, M. Litvinov, faisant de la surenchère, n'a pas hésité à reprendre la vieille thèse franco-italienne et à réclamer l'application aux effectifs navals et aériens exactement des mêmes règles de limitation qu'aux armements terrestres.

Le délégué de l'Italie, le général de Marinis, en revanche — et c'est là aussi une des constatations de la journée — a changé de camp et a apporté son appui à la thèse beaucoup moins stricte des Anglais et des Américains : celle de la limitation purement globale des effectifs navals.

Une proposition japonaise

Le représentant du Japon, M. Sato, ayant proposé comme compromis d'accompagner la fixation de ce maximum global de l'indication, *à titre de publicité*, des effectifs d'officiers, la discussion de cette question a été poursuivie cet après-midi en sous-commission par les délégués ayant pris part au débat du matin, c'est-à-dire de France, Grande-Bretagne, Etats-Unis, Japon, Italie, Russie et Pays-Bas. A 19 heures la réunion a pris fin sans qu'un accord soit intervenu. M. Massigli maintenant fermement le point de vue français toujours soutenu par M. Litvinov et par le délégué hollandais, M. Rutgers, mais directement combattu par le général de Marinis. Dans l'espoir de trouver une solution acceptable, des instructions complémentaires vont être demandées dans certaines capitales, notamment à Tokio.

Evidemment, il n'y a pas intérêt à accroître inutilement les flots de paperasseries qu'entraînera l'application de la convention, mais il serait un peu absurde que les trois ordres d'armements — terrestres, navals et aériens — fissent chacun l'objet de systèmes de limitation différents...

Ce ne sera donc pas sur ce point que portera le gros débat de demain, mais sur la question des *réserves instruites* que propose notamment l'amendement présenté par la délégation allemande concernant *la durée totale du service dans les armes de conscription*. Cet amendement vise, en effet, d'une part, la restriction des réserves instruites et, d'autre part, la limitation des armes de conscription par une combinaison de deux systèmes : 1° *Limitation des contingents annuels et 2° limitation du nombre des journées de service actif et des périodes d'instruction des réservistes*, alors que le projet de la commission ne prévoit que ce dernier système avec, en plus, la fixation d'un plafond pour les forces terrestres. Ce que cherche le comte Bernstorff, c'est de remplacer un mode de limitation présentant une certaine souplesse et permettant aux nations de bonne foi d'adapter leurs forces aux circonstances politiques, économiques, stratégiques ou autres par un système rigide qui restreindrait encore les possibilités d'utilisation et qui les placerait dans une situation d'infériorité vis-à-vis d'un peuple possédant à côté de son armée de métier ou contingent fixe des organisations militaires irrégulières.

Il va de soi que le piège n'a échappé à personne.

Signalons en terminant l'arrivée à Genève de l'amiral Darlan qui fut à Londres le bras droit de M. Dumesnil et qui vient apporter à la délégation française l'appoint de sa grande expérience.

Albert JULLIEN.

On attend anxieusement aux États-Unis les derniers résultats des élections

Aucun des deux grands partis, démocrate et républicain, ne saurait prétendre, semble-t-il aujourd'hui, à réunir une forte majorité au Congrès

Washington, 7 novembre.

(De notre envoyé spécial permanent aux Etats-Unis.)

Les résultats définitifs des élections de mardi ne sont pas encore connus aujourd'hui. Démocrates et républicains sont anxieux de savoir qui aura la majorité nominale de la Chambre et du Sénat. Pauvre majorité d'une voix ou deux au maximum sur le papier.

En fait, aucun des deux partis ne saurait être sûr de l'avoir réellement. D'ici la réunion normale du Congrès nouvellement élu, il pourra se produire de nombreuses vacances par suite de décès ou d'autres circonstances, et si les deux partis ne défendent pas sérieusement leurs membres, cette majorité précaire pourra passer plusieurs fois de l'un à l'autre groupe avant l'ouverture de la première séance du Congrès.

Il est ainsi impossible de prévoir si les présidents des commissions seront des démocrates ou des républicains.

Qu'importe, d'ailleurs, puisqu'en pratique, sur les questions importantes, la coalition des démocrates et des républicains dissidents l'emportera toujours.

Le problème de la majorité nominale est vital pour un certain nombre de braves employés: huissiers, gardes, etc., du Capitole. En effet, leur nomination est renouvelée par les Assemblées elles-mêmes et le patronage politique jouant pour tous ceux qui ne sont pas blessés de guerre, leur situation dépend, pour eux aussi, du sort des élections.

On compte et recompte les bulletins de plusieurs candidats qui se suivent à quelques voix de différence. Au Sénat, il semble que les républicains doivent venir en tête grâce à l'élection, maintenant définitive, du vieux sénateur aveugle Schall.

A la Chambre, on semble redouter un partage égal des sièges, ce qui donnerait le contrôle théorique de l'Assemblée au député fermier travailliste Kvale.

Pierre DÉNOYER.

LES DERNIERS RESULTATS

Washington, 7 novembre (*dép. Havas.*)

Les démocrates ont obtenu apparemment deux sièges de moins que les républicains à la Chambre des représentants. D'après les derniers résultats connus, la nouvelle Chambre comprendra :

Républicains	218
Démocrates	216
Fermier-travailliste	1

Toutefois, une vérification officielle étant effectuée dans plusieurs circonscriptions, comme, par exemple, dans l'Indiana où un républicain a été élu aujourd'hui, le dénombrement final des élus de la nouvelle Chambre ne sera connu définitivement que dans quelques semaines.

Cependant, pour les deux Chambres, il y aura une majorité nettement antigouvernementale, étant donné l'attitude des républicains dissidents qui seront arbitres de la situation.

LE MOUVEMENT DE LIQUIDATION A LA BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 7 novembre (*dép. Havas.*)

Par suite d'une liquidation persistante, les cours à la Bourse sont à nouveau descendus à un niveau très bas. Les ventes ont dépassé trois millions d'actions, chiffre le plus élevé depuis trois semaines.

Les prix se sont effrités et les pertes individuelles, sur de nombreuses valeurs importantes, ont varié de 3 à 10 points. En fin de séance, les positions étaient légèrement à découvert.

L'ex-président du Brésil M. Washington Luis serait banni

Rio de Janeiro, 7 nov. (*dép. Times.*)

Toute la presse rapporte que le nouveau gouvernement a décidé de bannir l'ex-président du Brésil, M. Washington Luis, qui recevra dans le courant du mois un sauf-conduit pour l'étranger.

L'enquête pourrait s'étendre à la conduite de l'ex-président au sujet de l'Etat de Parahiba et à la provenance de l'argent reçu par M. José Pereira et M. Cavalcanti pour la rébellion de cet Etat contre le gouvernement de M. Pessoa.

Un typhon dévaste Poulo-Condore

Les établissements pénitentiaires ont particulièrement souffert et il y a nombre de victimes parmi les indigènes

Saïgon, 7 novembre (*dép. Indopacifique.*)

Un typhon d'une exceptionnelle gravité a dévasté les îles Poulo-Condore où il a causé d'immenses dégâts et de nombreuses pertes de vies humaines. Il n'y a eu aucune victime dans la population européenne, mais un surveillant indigène et de nombreux détenus au pénitencier ont péri, deux bâtiments du bagne s'étant effondrés sous la violence de la tempête.

Le nombre des victimes n'est pas encore connu. Toutes les maisons sont inhabitables, la population loge dans des abris de fortune en planches. L'usine électrique est complètement détruite, les approvisionnements en vivres et en médicaments sont perdus presque complètement. Les communications télégraphiques sont coupées. Des chaloupes, des chalands et des embarcations de toutes sortes ont été coulés.

Le gouvernement a pris immédiatement des mesures pour envoyer à Poulo-Condore des secours en personnel, en vivres et en médicaments.

[Les îles Poulo-Condore, un des plus vieux établissements français de la mer de Chine, se trouvent à environ 100 kilomètres au large des côtes sud-est de la Cochinchine. Leur pénitencier est réservé aux condamnés indigènes de cette colonie.]

Le nouvel attaché militaire américain arrive à Paris

Le général Ford, attaché militaire américain en France, est arrivé hier, à 23 h. 47 à la gare Saint-Lazare. Il a été reçu à sa descente du train par une délégation de l'Association des anciens combattants américains en France, avec leur drapeau.

Rome. — On dément officiellement la nouvelle selon laquelle M. Grandi, ministre des Affaires étrangères, aurait donné sa démission.

Le "Félix-Roussel" navire de grand luxe présente les derniers perfectionnements

St-Nazaire, 7 nov. (*de n. envoyé spéc.*)

Le *Félix-Roussel*, qui, voilà près d'un an, fut lancé à Saint-Nazaire, a reçu aujourd'hui sa consécration officielle. En onze mois, ce qui atteste assez la somme et la célérité des efforts fournis, ce navire, construit par la Société des Ateliers et Chantiers de la Loire pour le compte des Messageries Maritimes, est devenu l'une de nos plus belles, de nos plus riches unités marchandes.

Quel meilleur ambassadeur, en vérité, que ce palace flottant qui, demain, apportera aux rives d'Extrême-Orient comme un reflet de la France, dont tout ici porte la marque, témoigne le génie !

Par une heureuse idée, dont on ne peut que le louer, et qu'il faudrait certes étendre à toutes nos lignes maritimes, M. Georges Philippar, président du conseil d'administration des Messageries, a voulu que ce navire, dédié au souvenir de l'un de ses regrettés prédécesseurs, M. Félix Roussel, ancien président des conseils municipal et général de Paris, fût décoré dans un style particulier aux pays qu'il est appelé à desservir. C'est aux splendeurs encore trop peu connues de l'art khmer qu'en ont été empruntés les principaux motifs architecturaux. Que ce soit la salle à manger de première classe, reconstituée d'après le temple d'Angkor-Vat dont elle évoque le cloître cruciforme du premier étage, le grand salon, l'escalier monumental, la bibliothèque, tout ici est profusion de médaillons, de rosaces, de bas-reliefs, où, dans leur patine millénaire, des danseuses cambodgiennes semblent garder le frémissement de leur envol. Partout aussi, le souci d'accorder cette magnificence du passé aux exigences de notre époque. Quelle surprise, sans doute, de découvrir un bar dans un coin du temple, et, dans ce fumoir de seconde classe, de retrouver l'image d'une maison paysanne avec sa parure de bambous véritables et la curieuse charpente de son toit !

M. G. Philippar a cependant voulu qu'une partie du navire rappelât les origines de Félix Roussel. Le fumoir de première classe est décoré au style de cette province toulousaine, où naquit l'ancien président. Si l'horloge aux vives couleurs évoque celle du Capitole, les éléments architecturaux et sculpturaux sont inspirés des quelques hôtels qui, à Toulouse, perpétuent l'histoire locale. Au dehors, les murs parés de briques rouges jettent une note lumineuse, où revit tout le midi de la France, où éclate toute l'allégresse de vivre...

Mais il serait vain d'énumérer tant de beautés, jointes partout au plus précieux confort. Le *Félix-Roussel* n'est pas seulement un navire de grand luxe ; il présente techniquement les derniers perfectionnements apportés dans la navigation marchande. Mû par la combustion du pétrole — d'où son nom de nautonaphte — il comporte diverses innovations : cabines à balcon particulier, life boats à moteur munis de T. S. F., cheminées non plus rondes, ni ovales, mais rectangulaires, entre lesquelles a été située une passerelle à l'usage des passagers, un système de ventilation dont l'amplitude est réglable. Rien enfin n'a été négligé pour assurer un maximum de sécurité en cas de sinistre en mer.

Après la visite du paquebot, qui ne dura pas moins de toute la matinée, un grand déjeuner réunit, à 13 heures, les nombreuses personnalités présentes.

Une visite aux Chantiers de la Loire clôtura cette cérémonie d'inauguration.

Maurice BOURDET.

Le cardinal Charost est mort

Rennes, 7 novembre (*dép. Petit Parisien*)

Le cardinal Charost, archevêque de Rennes, est mort cet après-midi à 15 h. 30. Il était âgé de soixante-dix ans.

Il effectuait sa promenade habituelle quand, à 3 heures, il fut pris d'un malaise subit : trente minutes plus tard il expirait.

[L'archevêque de Rennes, né au Mans le 14 novembre 1860, fut sacré évêque de Miletopolis et auxiliaire de Cambrai le 13 mai 1913. Il fut nommé au siège épiscopal de Lille le 15 novembre 1913 et intronisé le 9 décembre de la même année. Promu archevêque titulaire de Chersonèse et coadjuteur du cardinal Dubourg, à Rennes, il devint archevêque de Rennes le 22 septembre 1921.]

Un conflit à Cherbourg entre la direction du port et son personnel

Cherbourg, 7 novembre (*dép. P. Paris.*)

Par suite d'incidents relatifs à la nourriture des marins de la direction du port de Cherbourg, vingt et une condamnations à huit jours de prison, trois autres à quinze jours et vingt-quatre radiations du tableau d'avancement ont été prononcées.

Le règlement veut que lorsqu'ils sont en service navigant, c'est-à-dire en principe tous les quatre jours, mais dans la pratique tous les deux jours, les marins des directions du port prennent leurs repas à l'ordinaire de leur service. Or, ils entendent se nourrir eux-mêmes en percevant l'indemnité de vivres qui est d'environ 6 francs par jour. Le commandement a voulu les obliger à prendre leurs repas à la cuisine de la direction du port. Ils s'y sont refusés.

Relativement à l'ensemble de ces faits, le ministère de la Marine a communiqué une note concluant que l'examen de cette question ne pourra être poursuivi que lorsque tout sera rentré dans l'ordre, aucune manifestation collective ne pouvant être tolérée.

La police tire sur la foule à Bombay

Londres, 7 nov. (*dép. Petit Parisien.*)

Un message Exchange Telegraph de Bombay annonce que de graves désordres se sont produits, ce soir, dans cette ville, au cours d'une réunion organisée par la Ligue de la jeunesse.

La police a été assaillie à coups de pierres, mais, après une charge au bâton, réussit à disperser les manifestants.

Un peu plus tard, 4.000 personnes se sont rassemblées et ont attaqué la police qui, pour se défendre, a dû faire usage d'armes à feu. Six personnes ont été grièvement atteintes. Quatre agents ont été blessés.

BOSSOUTROT ET ROSSI SONT ARRIVÉS A ORAN

Ils vont tenter les records du monde en circuit fermé

Oran, 7 novembre (*dép. Petit Parisien.*)

Lucien Bossoutrot et l'adjudant Rossi ont effectué d'excellente façon la traversée de la Méditerranée. Partis ce matin, à 6 h. 30, de l'aérodrome de Marignane, ils atterrissaient à 14 h. 15 à l'aérodrome de la Sénia, à Oran, où ils vont s'attaquer aux records du monde de distance et de durée en circuit fermé.

On arrête un trio de voleurs

Le brigadier Motte et les inspecteurs Liévin, Lamoureux et Bollet viennent d'arrêter Marie-Joseph Le Queffolec, Françoise Nicolas, demeurant en hôtel rue du Château, et Jacob Fraerkel, domicilié rue de Vanves, qui dévalisaient les ménagères sur les marchés et les gens attendant les autobus et tramways.

Pour préserver Paris en cas d'aggravation de la crue on a prévu un véritable plan de mobilisation

IL EST PRET A FONCTIONNER A LA PREMIERE ALERTE

Bien que, jusqu'à présent, la crue de la Seine ne soulève aucune inquiétude, les services compétents de la préfecture de la Seine ne cessent d'être attentifs à l'arrivée des flots annoncés.

Les importants travaux de préservation réalisés depuis 1910, et qui se chiffrent à plus de 100 millions, facilitent d'ailleurs leur tâche. On a pu en constater déjà l'efficacité en 1924. Alors qu'en 1919, lorsque la Seine a atteint la cote de 7 m. 32, plus de 45 kilomètres de rues, dont beaucoup situées dans le XV^e^ arrondissement, avait été envahies par les eaux, en 1924, lorsque le fleuve a atteint le même niveau, il n'y a eu que 1.500 mètres de rues inondées. Or on prévoit que demain la cote ne dépassera pas 4 m. 40. Cette protection locale, que M. Giraud, directeur des travaux, a encore améliorée depuis, a été obtenue grâce à la surélévation des parapets, à l'établissement à la sortie des égouts de portes de flot, au remplacement des garde-corps métalliques par de solides murs, à l'établissement de fondations étanches en béton sous de nombreuses chaussées, à des injections de ciment dans les murs de soutènement des quais. On a, de la sorte, empêché les infiltrations. Les mêmes travaux de protection ont été accomplis en banlieue. Enfin, d'importants travaux ont été réalisés, notamment dans la traversée de Paris, pour faciliter l'écoulement des eaux du fleuve.

Un véritable plan de mobilisation a, d'autre part, été prévu. Il est prêt à fonctionner à la première alerte.

Le matériel nécessaire pour le pompage des eaux d'égout est réuni dans certains magasins. Les emplacements sont préparés. Le seul poste de pompage de l'usine municipale de pavés de bois assure un débit de 3.000 mètres cubes à l'heure. D'autres pompes seraient, le cas échéant, installées au quai des Orfèvres, place Mazas, etc. Les matériaux utiles pour l'obturation des brèches sont prêts à être mis en œuvre si la montée des eaux venait à constituer une menace. La banlieue dispose de son côté d'un abondant matériel de secours.

Le plan prévoit encore l'évacuation des sinistrés dans les locaux municipaux, la désinfection des locaux mondés. L'administration a constitué dans ce but d'importants approvisionnements de désinfectants : chaux vive, chlorure de chaux, eau de Javel.

En 1924, il a été réparti aux communes de la banlieue 6 tonnes de chaux vive, 5 tonnes de chlorure de chaux et 1.850 litres d'eau de Javel.

Ajoutons que, même au cas d'une crue semblable ou supérieure à celle de 1910, Paris ne serait privé ni de gaz ni d'électricité. Enfin, grâce aux réservoirs de Montsouris, de Ménilmontant et de Saint-Cloud, tant que le Sacré-Cœur émergera au-dessus de la capitale, les Parisiens ne seront pas privés d'eau potable.

Tout en nous faisant ces rassurantes déclarations, M. Giraud, à qui revient une grande part de l'œuvre réalisée pour mettre Paris à l'abri des inondations, admire le beau rayon de soleil qui illumine son bureau, puis ses yeux scrutent le ciel et s'extasient de le voir si azuré.

Ce répit qu'accordent à Paris les écluses célestes n'est pas un de ses moindres sujets de satisfaction.

L'ÉTAT DE LA CRUE

Le quai du port de Choisy est recouvert par une mince couche d'eau. A Ivry, on a mis à pied d'œuvre les pompes destinées à agir en cas d'inondation des caves et de certaines rues voisines de la Seine.

La Marne continue à monter

Après la légère décrue de ces jours derniers, la Marne, dans la banlieue parisienne, a subi, hier, une hausse de quelques centimètres.

Cependant, entre Bry-sur-Marne et Joinville-le-Pont, le niveau de l'eau reste distant d'un à deux mètres du chemin de halage. Les berges de l'île Fanac ne sont même pas inondées. Dans la boucle de la Marne, entre Joinville-le-Pont et Saint-Maurice, aucun danger n'est pas pour le moment à redouter. Le quai du Petit-Parc et la villa Schaken, à Saint-Maur, qui sont les deux points les plus bas et les premiers submergés, ne sont pas menacés.

Entre la Varenne et le pont de Créteil, les travaux qui ont été effectués et la construction d'un mur de protection constituent une défense qu'on a encore renforcée par l'installation de plusieurs pompes dans certains coins situés en contre-bas.

Le niveau de la Marne à Damery était hier de 3 m. 62 contre 2 m. 60 la veille, mais cette hausse ne se fera sentir que faiblement dans la région parisienne et d'ici deux ou trois jours seulement.

L'hydravion espagnol « Savoïa » est retrouvé

On était sans nouvelles, depuis le 3 novembre, de l'hydravion espagnol *Savoïa*, parti du cap Juby pour l'Espagne.

A la demande des autorités espagnoles, le gouvernement français a fait entreprendre des recherches sur la côte.

Ces recherches ont heureusement abouti et le *Savoïa*, qui avait amerri par suite d'une panne d'essence, a été retrouvé hier dans la région de Rabat, au large de Mouley-Bousel-Kane.

L'appareil a pu être ramené à la rive. L'équipage est sain et sauf.

La liaison aérienne Paris-Saïgon

Le capitaine Goulette et l'aviateur Lalouette ont quitté le Bourget à 1 h. 20 du matin pour Athènes, leur première étape

Le Bourget, 8 novembre (*dép. Havas.*)

L'aviateur Lalouette et le capitaine Goulette ont quitté l'aérodrome du Bourget à 1 h. 20, à destination d'Athènes, but de la première étape de leur vol de liaison rapide vers Saïgon.

L'aviateur Lalouette, qui a effectué un décollage impeccable, après avoir parcouru moins de 300 mètres de terrain avec un appareil dont la charge totale est d'environ 2.000 kilos, espère joindre Saïgon en six étapes, qui sont : Athènes, Alep, Bassora, Karachi, Bangkok et Saïgon.

Les aviateurs, qui emportent à bord de leur appareil des plis émanant du ministère des Colonies, ont été salués à leur départ par M. Girardot, commandant du port.

MACABRE ESCROQUERIE

Le brigadier Vasseur, du X^e^ arrondissement, ayant remarqué les allures bizarres d'un individu depuis plusieurs jours, l'interpellait hier après-midi, rue de l'Aqueduc.

Amené au poste, cet homme, un Russe nommé Nadelberg, né à Kiew en 1894, avoua se livrer à un genre d'escroquerie nouveau qui lui rapportait 4 à 500 francs par jour. Se rendant dans les mairies, il relevait les noms des personnes décédées. Puis, muni d'une lettre écrite par lui et signée « Mlle Gauthier », infirmière des hôpitaux, il allait trouver les parents des morts — car il ne choisissait que des hommes — et grâce à cette recommandation, obtenait pour de prétendus malades nécessiteux des effets ; chaussures, linge ayant appartenu au défunt.

Ces effets étaient aussitôt revendus à des brocanteurs.

Incident dans un cinéma

Des spectateurs ayant, à la sortie d'un cinéma des Boulevards, protesté contre un film qu'ils jugeaient médiocre, la police a dû intervenir. Une centaine de manifestants ont porté leurs doléances au poste de l'Opéra.

Revue de la Presse

LES DIRECTIVES DU PARTI REPUBLICAIN SOCIALISTE

L'Appel des Gauches (organe du parti républicain socialiste, M. Paul Painlevé).

Dans le domaine international pour suivre la politique à ciel ouvert de la France qui tend au rapprochement des peuples, et à la constitution d'une Europe où, malgré des passions encore brûlantes, les blessures et les rancunes de la guerre s'effaceraient peu à peu et où les peuples vivraient en accord les uns avec les autres, par l'ajustement pacifique de leurs revendications politiques et économiques.

Dans le domaine de la « Défense nationale », consentir les crédits nécessaires à notre sécurité, mais veiller à ce qu'ils soient employés utilement et suivant des méthodes vraiment modernes et industrialisées, tenant compte de tous les progrès scientifiques. En même temps, ne rien épargner pour faire aboutir des conventions internationales efficaces contre toute agression, le développement de ces garanties devant entraîner une réduction croissante des armements ;

Dans le domaine de la politique intérieure, s'inspirer des aspirations et des besoins des masses laborieuses et, tout en préservant l'autonomie du parti, se maintenir en contact étroit avec toutes les formations républicaines. En particulier, refuser son concours ou sa neutralité à toute condition politique rassemblée pour abattre et détruire le parti socialiste unifié.

L'ECOLE DE LA PAIX

Europe Nouvelle.

Il existe à l'heure actuelle plusieurs étages, plusieurs plans de la réalité et de la pensée internationales. Il y a le plan des anciennes théories qui ont survécu à la guerre, le plan de l'idéal, et un troisième plan, le plan des réalités d'aujourd'hui et des résultats péniblement acquis. Or, ce qui nuit le plus à la cause de la paix, c'est qu'on prend trop souvent à l'heure actuelle l'idéal pour la réalité, qu'on méconnaît l'idéal et qu'on méconnaît la réalité. D'où les « déceptions » de l'ordre de celles qui ont suivi la dernière assemblée de Genève où la réalité se montrait particulièrement en retard sur l'idéal. D'où les incertitudes d'une opinion mal éclairée, d'où les peurs subites.

Pour rendre service à l'opinion, il faut savoir où en est cet immense travail de gestation d'un ordre nouveau. C'est là le but de la première année d'études à l'école. Elle doit étudier les résultats acquis. Et, pour élargir la portée d'un mot déjà classique, établir, sans lyrisme nuisible, la « technicité » juridique, économique et intellectuelle de la paix.

Tenant sa mère sur ses épaules il lui plonge la tête dans le purin jusqu'à ce que mort s'ensuive

Il se débarrasse ensuite du cadavre en le jetant dans un ruisseau

Bressuire, 7 novembre (*dép. Petit Paris.*)

Hier matin, un peu avant 9 heures, Mme Denis, demeurant à la Basse-Galirière, à une vingtaine de kilomètres de Bressuire, découvrait dans un ruisseau le cadavre de sa voisine, Mme Billy. Les constatations des gendarmes furent si troublantes qu'ils jugèrent opportun de questionner le fils de la victime, Joseph, trente et un ans, de fort mauvaise réputation.

Ce dernier commença par faire des réponses embarrassées, puis finit par narrer la scène du drame. La veille, vers 2 heures, Mme Billy et son fils reprenaient une discussion commencée quelques heures plus tôt au sujet d'une location de terrain à un parent. A bout d'arguments, Joseph Billy avait brutalement frappé sa mère à coups de poing, puis, devenu fou furieux, il chargea la malheureuse sur ses épaules et lui plongea la tête dans une fosse à purin jusqu'à ce que la mort s'ensuive. Enfin, il alla jeter le cadavre dans le ruisseau où il fut découvert. L'autopsie pratiquée par le médecin légiste, M. Cacault, fut concluante. Aussi, à l'issue de la reconstitution du crime, le parricide a été écroué.

Un cambrioleur d'hôtels parisiens arrêté à Bordeaux

Bordeaux, 7 novembre (*dép. Petit Paris.*)

La sûreté vient d'arrêter un nommé Ramon Martinez, âgé de dix-neuf ans, qui a reconnu avoir commis des cambriolages à Paris.

Dans sa chambre, on a trouvé 3.300 francs et trois grandes malles remplies d'argenterie, de linge de table, de bibelots et de bijoux. Il déclara que ces objets provenaient d'un restaurant du boulevard des Capucines, d'un hôtel de la rue de l'Echelle, enfin d'un autre hôtel où il avait dévalisé des vitrines d'exposition contenant des bijoux. Après ce dernier vol, il avait quitté Paris dans l'intention de se rendre en Espagne.

La fondation Tuck à Rueil

On a inauguré hier après-midi, à Rueil, les nouveaux agrandissements de l'hôpital Stell, fondation due à la générosité de M. et Mme Edward Tuck.

Il ne s'agit pas seulement d'agrandissements, mais aussi, d'un nouvel aménagement des plus modernes, qui fait actuellement de la fondation Tuck le plus bel hôpital de Seine-et-Oise.

Cette cérémonie fut comme une manifestation de reconnaissance envers cet Américain grand ami de la France. M. Tuck ne put recevoir lui-même ses invités. Malade, il est tenu de garder la chambre. Ce fut son secrétaire, M. Lurton Burke et Mlle Chaptal, une grande amie de Mme Tuck, qui le remplacèrent.

Hôteliers, respectez la loi

Le préfet de police appelle de nouveau l'attention des hôteliers sur la responsabilité qu'ils encourent en n'observant pas les dispositions de l'article 73 du code pénal relatif à l'inscription sur un livre de police des voyageurs qui logent chez eux.

Ils doivent procéder à cette inscription dès l'arrivée du nouveau locataire, même s'il ne loge qu'une nuit dans leur hôtel, et vérifier sur les papiers dont tout étranger doit être, aux termes de la loi, muni la sincérité de ses déclarations.

Il est rappelé aux hôteliers qu'outre les sanctions prévues par l'article 475, ils peuvent être rendus personnellement responsables des actes délictueux et des déprédations commis par les locataires qui séjournent dans leur hôtel sans être inscrits au livre de police.

Un braconnier fait feu sur des gendarmes

Au cours d'une surveillance exercée la nuit sur les terres de M. Picketty, au Coudray-Montceaux, par le garde Soyer et les gendarmes de Ponthierry, ceux-ci surprirent trois braconniers venus en auto. Comme ils les sommaient de décliner leur identité, l'un des braconniers tira un coup de fusil dans la direction des représentants de l'autorité, mais heureusement sans les atteindre.

Après une poursuite mouvementée, les trois braconniers ont été arrêtés. Ce sont : Gaston Brunes, trente-deux ans, 4, rue Charles-Saintonge, à Colombes ; Anatole Di Pédé, quarante-huit ans, 85, rue d'Amsterdam, à Paris ; Albert Poulet, trente-quatre ans, 12, rue du Pinacle, à Bagnolet.

FÊTES ET RÉUNIONS

— M. Laurent Eynac, ministre de l'Air, a présidé, au Trianon-Lyrique, une représentation de gala donnée au profit de la caisse de secours des *Ailes brisées*.

— Une soirée très réussie a été donnée par le *Syndicat d'initiative et des fêtes du XIII^e^*, au profit des œuvres sociales de l'arrondissement.

— L'*Association de défense des intérêts économiques des XI^e^, XII^e^ et XX^e^ arrondissements* a donné, sous la présidence de M. Brun, une réunion au cours de laquelle plusieurs orateurs, parmi lesquels on remarquait plusieurs députés et conseillers municipaux, ont parlé des assurances sociales, de l'égalité fiscale, de l'Exposition coloniale, etc.

— L'*Union de défense, d'aide et de protection des victimes de la guerre* a tenu une réunion à la mairie du IV^e^ arrondissement, sous la présidence de M. Gherardi. L'ordre du jour fut voté à l'unanimité, après que la question des traitements et des pensions eut été traitée par les orateurs.

ÉTABLISSEMENTS PARIS

EXCELLENTS VINS DE TABLE

Rouge "1er CHOIX" 2 fr. 75 la bouteille de 90 cl.

Blanc "PETITES ROCHES" 3 fr. la bouteille de 90 cl.

(ces deux vins titrant 10 degrés)

Produits d'Epicerie et d'Alimentation de toute première qualité

280 succursales PARIS et BANLIEUE

Livraison à Domicile

MEDOC

Berlin. — Les directeurs et les employés des sociétés industrielles soutenues par l'Etat prussien ont renoncé volontairement à une partie de leurs appointements pour remédier à la crise économique.

Split. — Les marins du navire convoyeur *Spasilatz* ont capturé au large de l'île Jirje un chien de mer phénoménal pesant trois cent quatre-vingt-cinq kilos et ayant trois mètres soixante-dix de longueur.

LE TRAVAIL ASSURÉ

Madame Bully, qui était menacée de perdre son emploi à cause de ses cheveux blancs, affirme qu'elle a pu le conserver grâce à la recette suivante. Cette dernière, que tout le monde peut préparer facilement chez soi, fonce les cheveux grisonnants ou décolorés et les rend souples et brillants.

"Dans un flacon de 250 gr., versez 30 gr. d'eau de Cologne (3 cuillers à soupe), 7 gr. de glycérine (1 cuiller à café), le contenu d'une boîte de Lexol et remplissez avec de l'eau ".

Les produits servant à la confection de cette lotion qui donne de si merveilleux résultats peuvent être achetés dans toutes les pharmacies, rayons de parfumerie et salons de coiffure, à un prix minime. Appliquer le mélange sur les cheveux deux fois par semaine jusqu'à ce que la nuance désirée soit obtenue. Il ne colore pas le cuir chevelu, il n'est ni gras ni poisseux et reste indéfiniment. Ce moyen rajeunira de beaucoup toute personne ayant des cheveux gris.



CUREMAIL MARQUE BUHLER

le produit indispensable pour : baignoires, lavabos, éviers, etc

merveilleux pour l'aluminium.

GROS : NETTOYANT/ BUHLER A NEUILLY-S/-SEINE

L'AGRICULTURE NOUVELLE
Le numéro : 75 centimes



nos laines à forte torsion procurent des lainages inusables

Pour le travail, l'école, la chasse, pour les bas et les chaussettes, employez les Laines du Pingouin

A FORTE TORSION

La torsion, en serrant les fibres du fil, le protège contre l'usure.

pour les bas et les chaussettes pour la chasse

pour la montagne et les travaux des champs

PINGOUIN PÊCHEUR
Laine 4 fils en torsion suisse.

PINGOUIN CHASSEUR
Laine 3 et 4 fils en torsion forte.

QUALITÉ 741
Laine torsion câblée, en écheveaux (lien vert).

QUALITÉ 616
Laine cordonnet très élastique, en écheveaux (lien bleu).

LAINES DU PINGOUIN
Roubaix (nord)

CENT ANS APRÈS

Le Succès obtenu par la BELLE JARDINIÈRE à Paris au printemps dernier par la mise en vente de son COMPLET DU CENTENAIRE l'a décidée à lui donner une suite logique en offrant à sa Clientèle, pour la Saison d'HIVER, le

PARDESSUS DU CENTENAIRE

tissus haute nouveauté.

Cette vente aura lieu du 13 au 22 NOVEMBRE

dans ses magasins de Paris, rue du Pont-Neuf et 1, Place de Clichy, ainsi que dans ses seules succursales : Lyon, Marseille, Bordeaux, Nantes, Angers, Nancy

6-22

LES CONTES DU « PETIT PARISIEN »

LA MÊME ROBE

par Jacques CONSTANT

Yvonne Crussol, la femme de l'industriel bien connu — *l'encaustique Crussol fait resplendir le sol* — Yvonne se mire devant la psyché, de face, de profil, de trois quarts.

Elle procède à cet examen, minutieusement, sérieusement. Et, quand elle le juge suffisant, elle pousse un vaste soupir qui fait trembler sa poitrine en carène.

Il n'est que trop vrai qu'elle parait courte en jambes, large de hanches avec un dos arrondi et un ventre proéminent. Quant au visage, qui fut naguère gracieux et printanier, il s'arrondit en pleine lune, il devient rouge et luisant.

Mais, ce n'est pas tout: il y a la toilette. Son amie Suzanne a mille fois raison: Yvonne est *fagotée*. Elevée par des parents avares et qui n'avaient d'autre souci que d'entasser des titres, elle a hérité de leur horreur de la dépense. Au lieu de s'adresser à de bonnes maisons, elle commande ses robes à des couturières de quartier ou encore elle fait copier des modèles par sa femme de chambre.

Enfin, elle est casanière. Elle se plaît à flâner en déshabillé dans son intérieur. Elle n'aime guère les plaisirs nocturnes, les corvées mondaines, et, dès qu'elle a dîné, elle sent s'appesantir ses paupières.

Faut-il, dans ces conditions, s'étonner qu'Henri Crussol, qui est demeuré jeune et fringant ait pris doucement l'habitude de sortir seul, de fréquenter sans sa femme les salons et les petits théâtres ?

Jusque-là, Yvonne n'a pas été jalouse. Ce n'est pas qu'elle n'éprouve aucun sentiment pour son mari. Au contraire, elle l'aime d'une affection profonde, mais paisible, et sans excès romantique. A la vérité, elle n'avait jamais pensé qu'il pût la tromper.

Il semblait, du reste, manifester une si piètre opinion des poupées maniérées qu'il rencontrait dans le monde qu'Yvonne n'avait aucune crainte. Elle riait de bon cœur quand il raillait les travers de tous ces pantins, quand il esquissait d'amusantes caricatures des hommes et des femmes qu'il avait coudoyés la veille.

C'est par Henri lui-même qu'elle a appris l'existence d'une certaine Mme Vernon dont il qualifiait sévèrement, d'ailleurs, la conduite. Puis il en a parlé de plus en plus fréquemment: « Tiens, Mme Vernon a chanté une mélodie d'une façon ravissante... La plus jolie robe était, sans contredit, celle de Mme Vernon. Imagine-toi une gaine violine enserrant buste et hanches et s'évasant par le bas, grâce à des petits volants posés en biais... »

Brusquement, silence hermétique sur cette personne si bien vêtue.

Et voilà que, le matin même, Suzanne Baudouin, une amie fidèle, lui révèle que cette Mme Vernon est la maîtresse d'Henri.

Le coup a été rude, inattendu, et Mme Crussol en est restée comme hébétée. Et puis la réaction est survenue. Elle a résolu de résister, de lutter contre cette intrigante qui lui a volé son mari. Elle a manœuvré pour être présentée chez Mme Morgan où fréquente Odette Vernon, et elle a pu voir de près sa rivale.

C'est alors que, pareille à un général qui examine le champ de bataille, elle s'est mirée devant la psyché et a reconnu l'infériorité de ses armes.

Ses trente-cinq ans en paraissent quarante.

Mais tout ceci n'est pas irrémédiable. Par Suzanne, elle a obtenu l'adresse d'un spécialiste qui, par un régime sévère, par des massages, lui a rendu, en quelques semaines une certaine sveltesse. Elle ne se laisse plus aller, elle soigne son visage.

Et, un jour, elle déclare à Henri qu'elle est décidée à l'accompagner dans ses sorties. Un nuage d'ennui a voilé les yeux de noisette du mari, mais il s'est gardé d'opposer un refus formel. Il a simplement accumulé les objections. Quand il a compris qu'il s'agissait d'une résolution nettement arrêtée, il a déclaré :

— Mais, ma pauvre amie, le monde que je fréquente est très chic et tu n'as, en somme, rien à te mettre ?

Son ton de pitié méprisante fait sentir cruellement à Yvonne combien elle a été folle de négliger la coquetterie et la parure. Pourtant, elle réplique posément :

— Je vais de ce pas chez la couturière et je t'avertis que la note sera salée!

Mais le mari, qui ne sait encore quelle métamorphose s'est accomplie, s'écrie en riant :

— Je suis bien tranquille. Tu es trop économe pour te ruiner en colifichets...

Mme Crussol a rougi de confusion, mais elle n'a rien répondu, car elle a son projet. Elle a su que Mme Vernon s'habille chez Fortuné sœurs, faubourg Saint-Honoré. C'est là qu'elle se dirige, après sa discussion avec son mari. Elle est un peu émue quand elle pénètre dans ce sanctuaire du goût parisien. Cependant, elle prend un petit air d'assurance pour demander à voir les derniers modèles de la saison.

La vendeuse qui la reçoit lui demande simplement de la part de qui elle vient et voilà l'autre toute désorientée, si gauche, si gênée, qu'on la regarde d'un air soupçonneux. Ne serait-ce pas l'employée d'une maison concurrente qui vient pour copier les modèles des sœurs Fortuné?

Enfin, le malentendu se dissipe quand Mme Crussol a dévoilé son identité. On se précipite. Des mannequins tournent lentement devant elle, lui montrant des merveilles aux noms empruntés à l'actualité, à la légende, à la mythologie, au règne animal ou végétal : *Sémiramis, Scarabée, Chow-Chin-Chow, Gangster, Jasmin fleuri.*

Une question brûle les lèvres de Mme Crussol : « Quelle est la dernière robe choisie par Mme Vernon? »

Elle la pose enfin et, tout de suite, c'est un concert de louanges en faveur de celle-ci.

— Ah! vous êtes une amie de Mme Vernon? Une si jolie femme, qui porte si bien la toilette. Et une si bonne cliente!...

C'est le modèle *Miami* qui l'a séduite, une robe en Georgette vert garnie de dentelle.

— Eh bien ! dit Mme Crussol, vous m'exécuterez une réplique de cette robe...

Et le grand jour est arrivé. Il y a soirée chez les Dupra et Yvonne a promis d'accompagner son mari. Celui-ci a vainement essayé d'avoir quelques renseignements sur la robe qu'elle compte mettre. Yvonne a gardé le secret.

Enfin, elle sort du cabinet de toilette et pénètre au salon où son mari l'attend avec quelque impatience.

— Me voici, dit-elle. Est-ce que je te plais?

— Voilà donc cette robe commandée en si grand mystère.

Mais tout de suite ses sourcils se froncent.

— A çà ! je connais ce modèle-là. Ça vient de chez Fortuné sœurs. Et ces imbéciles-là t'ont recopié la robe de Mme Vernon.

— Et après?

— Après? Mais ça ne te va pas, ma pauvre Yvonne. Pense donc que Mme Vernon dont je t'ai parlé quelquefois est une femme grande, mince, d'une distinction parfaite. Il faut être jeune et jolie comme elle pour se permettre l'audace d'une pareille robe.

Eh bien! Qu'est-ce que tu as?

— Rien, dit Mme Crussol. Je sais ce que je voulais savoir.

Et s'écroulant dans un fauteuil, elle éclate en sanglots.

Jacques CONSTANT.

Au tribunal administratif d'Alsace-Lorraine

Strasbourg, 7 novembre (*dép. Havas.*)

La question de l'élection au conseil municipal de M. Schall, autonomiste, a été évoquée ce matin devant le tribunal administratif d'Alsace-Lorraine.

L'avocat de M. Schall a demandé une décision de principe dans la question de la grâce accordée à son client en 1928. Il s'agit donc de savoir si la grâce restituait ou non à M. Schall ses droits politiques.

Le préfet du Bas-Rhin demande l'annulation de l'élection, M. Schall n'étant pas éligible, et son remplacement par M. Hincker, le candidat qui a remporté après M. Schall le plus grand nombre de voix.

Le commissaire du gouvernement est d'avis que l'inéligibilité de M. Schall ne fait pas de doute et que les électeurs n'ignoraient pas ce fait. Il demande l'acceptation pure et simple de la demande du préfet du Bas-Rhin.

La décision du tribunal administratif sera connue mercredi prochain.

Le même tribunal a été saisi de la contestation de l'élection municipale de Colmar en ce qui concerne M. Rossé.

L'avocat de M. Rossé reproche aux radicaux socialistes d'avoir exercé une pression sur plusieurs électeurs.

Le commissaire du gouvernement demande le rejet de la plainte.

La décision sera également rendue mercredi.

UNE MOTION DES SOCIALISTES

Strasbourg, 7 novembre (*dép. P. Paris.*)

L'assemblée générale de la section de Strasbourg du parti socialiste S. F. I. O., saisie du fait, a adopté à la presque unanimité la décision suivante : « Fidèle aux vrais principes démocratiques, la section strasbourgeoise du parti S.F.I.O., dans sa séance du 6 novembre, rejette par principe tout mandat de représentation populaire que le parti n'a pas obtenu par le suffrage universel. »

Le congrès catholique du cinéma et de la radiophonie a terminé ses travaux

Hier s'est achevé, à la salle des Ingénieurs civils, le congrès catholique du cinématographe et de la radiophonie, sous la présidence de S. E. le cardinal Liénart, évêque de Lille. Autour du cardinal étaient groupés les représentants du gouvernement de la République, de la Société des nations et des industries cinématographiques et radiophoniques, et les représentants des grands groupements catholiques.

Le chanoine Reymond, directeur de la Centrale de collaboration catholique, a longuement précisé comment la Centrale de collaboration catholique comprenait cette collaboration « loyale, cordiale, normale », sans aucune atténuation de principes, chacun cherchant et trouvant en cette collaboration les avantages qu'il doit chercher pour son apostolat d'une part, et, d'autre part, pour les intérêts qu'il a le devoir de défendre.

MM. Chataignier, président de l'Association de la presse cinématographique, a pris ensuite la parole et M. Paul Bresset, président du syndicat professionnel des industries radioélectriques, a fait appel à la collaboration de toutes les bonnes volontés pour le développement nécessaire des industries de la radiodiffusion organe de la pensée française.

Enfin, après qu'on eut entendu M. M. Bellin, le docteur Sand et Oprescu, au nom de la section de coopération intellectuelle du secrétariat de la S. D. N., le cardinal Liénart, évêque de Lille, vint confirmer de sa haute approbation et de son autorité la doctrine même du congrès.

— Pour le bien de la société humaine, a-t-il dit, aucune force, pas même l'Eglise, ne suffit, si elle est isolée ; la science, l'industrie ont besoin de l'Eglise et l'Eglise elle-même, pour être bienfaisante, a besoin d'elles.

En saluant à son tour les représentants de l'Etat et de la S. D. N., il a dit sa joie d'une soirée qui marquait « l'aurore d'un état de choses nouveau ».

« Jojo le Breton » meurtrier de M. Belly fera quinze ans de bagne

Tandis que son mari s'était installé devant le comptoir d'un bar, à l'angle du boulevard de Grenelle et de la rue de Lourmel, Mme Belly s'était assise, pour l'attendre, à la terrasse.. C'était le soir du 19 mai dernier. Un inconnu survint et se permit une incorrection vis-à-vis de la jeune femme, qui protesta. M. Belly, au bruit des voix, parut, suivi d'un ami, M. Carron. L'intrus, tirant un couteau, tua le premier d'un coup au ventre, blessa le second à l'épaule et disparut.

On rechercha le meurtrier, mais en vain. On savait simplement qu'il s'agissait d'un débardeur de mauvaise réputation, connu sous le sobriquet de Jojo le Breton. Plusieurs mois plus tard, à la suite d'une rixe, on arrêtait au Havre un certain Gutmann. C'était Jojo.

De son vrai nom Joseph-Pierre-Marie Lorvo, c'est un repris de justice dangereux, trois fois condamné pour coups et blessures. Il nie tout du drame.

Mme Belly, cependant, croit le reconnaître. Bientôt appelée à la barre, elle assure que « cet homme avait des yeux tout pareils et qui lui ont fait peur ». Aussi l'avocat général Cazenavette apporte-t-il, dans son réquisitoire, un faisceau touffu de présomptions, tandis que Me Fernand Laurent plaide le doute, l'acquittement. Les jurés cependant n'hésitent guère et rendent un verdict de pleine culpabilité, de sorte que Lorvo est condamné à quinze années de travaux forcés et vingt années d'interdiction de séjour.

LA VIE SPORTIVE

LA BOXE AU VELODROME D'HIVER

Le Niçois Bensa, champion de France des poids plume, joue ce soir sur le ring du Vélodrome d'Hiver une difficile partie en rencontrant Al Brown, champion du monde des poids coq.

La différence de poids entre les deux boxeurs est assez nette: Al Brown pesait 53 kilos 420 avant de rencontrer Huat et Bensa, pour son match avec Delobelle, accusait 56 kilos 350 ; ce handicap, le boxeur noir peut-il le compenser par la rapidité de son action, par la science de ses esquives?

Depuis sa tournée en Amérique, Al Brown, en battant nettement Huat et en faisant jeu égal avec Girones, à Barcelone, a confirmé sa réelle qualité. Bensa, par ses victoires sur Bonaugure, Tassin et Delobelle, s'est affirmé en grands progrès. C'est un combattant très efficace et dont les coups ont une réelle puissance.

L'autre rencontre portée au programme de la soirée sera sans doute de courte durée, car, par sa retentissante victoire sur le géant basque Bardos, Herzowitz, le réputé avant du Stade Français, s'est affirmé boxeur de valeur. Les chances du poids lourd italien Luigi Buffi semblent bien petites

Voici l'ordre du programme de la soirée :

Six rounds : Gérardin-Hamon, Graute-Gassette, Dujardin-Malesti, Valongopinto-Dave Smith, Kesberg-Sitnickenko.

Dix rounds : Al Brown-Bensa, Herzo-Buffi.

Le premier combat sera livré à 20 h. 15.

LA MARCHE DES CATHERINETTES

Plusieurs maisons de couture et de modes ont déjà fait parvenir leurs engagements pour la Marche des Catherinettes qui se disputera, dans la matinée du 23 novembre, de Montparnasse à Montmartre.

Rappelons que cette épreuve se dispute par relais à allure libre ; les équipes devront être formées de dix ouvrières et d'une catherinette. Les engagements sont reçus gratuitement au *Petit Parisien* et chez Henri Arnaud, 47, rue Richer.

LA PLAINTE DE PAUL JOURNÉE CONTRE LE BOXEUR CARNERA

Ainsi que *le Petit Parisien* l'a annoncé, l'ex-champion de boxe, M. Paul Journée, a déposé au parquet de Versailles une plainte contre le boxeur géant Primo Carnera et le manager de celui-ci, M. Léon Sée. Cette plainte, d'après M. Paul Journée, résulterait de la non exécution d'un contrat assurant au plaignant un pourcentage sur les combats livrés par Carnera. Depuis le départ de celui-ci pour l'Amérique, aucune somme n'aurait été versée à M. Journée.

M. Léon Sée nous adresse à ce sujet, le télégramme suivant daté de Rome :

« J'ai déjà versé plus de 100.000 francs à Paul Journée, par l'intermédiaire de M. Jeff Dickson, qui détient 150.000 francs supplémentaires à la disposition de Journée, conformément au contrat.

Je dépose une plainte en diffamation contre Journée. »

AU CONSEIL INTERNATIONAL DE LA CHASSE

Le premier congrès international de la chasse s'est ouvert hier matin au ministère de l'Agriculture, rue de Varenne. MM. Fernand David et Sérot, sous-secrétaire d'Etat, ont présidé la séance d'inauguration.

Au début de la séance, le ministre de l'Agriculture a souhaité la bienvenue aux congressistes.

M. Ducroq, qui l'a remplacé au fauteuil présidentiel, a exposé l'ordre des travaux du congrès : protection des oiseaux migrateurs ; réglementation internationale des chiens de chasse, des permis, du transport des armes, d'exportation du gibier, de la chasse coloniale, etc. Divers projets ont été exposés par MM. le vicomte Terlinden, procureur général à la cour de cassation de Belgique ; Leschevin, conseiller juridique au ministère des Chemins belges ; duc de Ratibor (Allemagne), et Carrier, directeur des eaux et forêts.

Puis le congrès a élu son bureau, qui est composé comme suit : président : M. Maxime Ducroq ; secrétaire général : comte d'Adix ; trésorier : M. Brochart, inspecteur des eaux et forêts ; vice-présidents : MM. de Ratibor, Colloredo-Mansfeld, Terlinden, de Villaciosa de Asturias, Esterhazy, sénateur Vicini, comte Bielski et Plagino.

A 18 heures, les membres du beureau ont été présentés à M. Gaston Doumergue, président de la République. Le soir eut lieu un banquet, sous la présidence de M. Robert Sérot, sous-secrétaire d'Etat à l'Agriculture.

BULLETIN FINANCIER : Cours de la Bourse du Vendredi 7 Novembre

VALEURS SE NEGOCIANT A TERME ET AU COMPTANT

VALEURS	Terme Cours précéd[1]	Terme Cours du jour	Comptant Cours précéd[1]	Comptant Cours du jour
PARQUET				
3 % perpétuel	85 90	86 15	85 80	86 15
3 % amortissable	...	...	...	89
5 % 1915-1916	100 52	100 50	100 45	100 55
4 % 1917	100 15	101 30	101 05	100 30
4 % 1918	99 ..	99 22	99 ..	99 25
5 % 1920 amortiss.	132 45	132 80	132 50	132 85
6 % 1920	103 55	103 80	103 55	103 80
4 % 1925	128 75	128 75	128 75	128 80
6 % 1927	103 15	103 25	103 10	103 25
5 % 1928	101 ..	100 97	100 97	101 ..
Banque de France	20150	20380	20000	20300
Banque d'Algérie	13750	......	13750	......
Banque Nat. de Créd.	1290	1285	1275	1275
B. Paris et Pays-Bas	2270	2275	2280	2275
Banq. de l'Un. Paris	1340	1375	1350	1365
Comp. Algérienne	1845	1840	1850	1847
Compt. Nat. d'Esc.	1672	1670	1678	1670
Créd. Com. France	1200	1205	1205	1206
Créd. Fonc. de France	5000	4950	5000	5000
Crédit Lyonnais	2660	2660	2620	2660
Créd. Mobil. Franc.	697	710	705	707
Société Générale	1625	1620	1629	1625
Rente Foncière	...	850	...	850
Soc. Gén. Foncière	391	385	399	395
Suez	16500	16450	16475	16480
— parts de fondat.	15575	......	15700	15775
— Société Civile	24375	......	24500	24400
Est	1105	1112	1104	1105
Lyon	1570	1560	1551	1568
Midi	1220	1216	1220	1222
Nord	2130	2150	2130	2155
Orléans	1403	1400	1396	1400
Santa-Fé	2350	2345	2320	2365
Métropolitain	1155	1152	1142	1160
Lyonnaise des Eaux	2420	2400	2445	2430
Distrib. d'Electricité	2065	2060	2030	2070
Cie Gén. d'Electricité	2575	2575	2575	2560
Electr. de la Seine	712	714	704	720
El. et Gaz du Nord	935	918	927	920
Ener. El. Littor. Médi.	1235	1244	1230	1254
N.-Lum. (Le Triph.)	2725	2775	2750	2790
Thomson	618	613	620	612
Elect.-Métall. Dives	2350	2310	2320	2315
Forges Nord et Est	975	975	960	975
Tréfileries du Havre	1880	1858	1860	1860
Citroën (actions)	600	595	590	590
Peugeot	400	280	405	380
Courrières	1212	1216	1220	1208
Lens	976	963	975	976
Vicoigne-Nœux	1130	1131	1130	1130
Boléo	133	133	136	135
Penarroya	418	418	415	415
Platine	1849	1775	1820	.....
Crédit pétroles	...	560	610	565
Bozel-Maletra	485	485	490	485
Etabliss. Kuhlman	700	696	700	700
Phosphates Gafsa	652	653	670	670
Prod. Chim. d'Alais	2200	2170	2180	2180
Chargeurs Réunis	516	515	505	515
Transatlantique ord.	575	545	575	541
Voitures à Paris	1010	1000	1000	1010
Air Liquide	1160	1155	1155	1160
Caoutch. Indo-Chine	435	432	432	.....

VALEURS	Terme Cours précéd[1]	Terme Cours du jour	Comptant Cours précéd[1]	Comptant Cours du jour
Raffineries Say ord.	1750	1720	1760	1750
Union Européenne	1185	1190	1201	1165
Russe consolidé	4 15	4 ..	4 50	4 25
Russe 5 % 1906	4 ..	3 90	3 50	4 10
Serbe 4 % am. 1895	100 25	100 45	102 ..	101 85
Turquie Dette Ott.	45 50	44 80	43 75	.....
— Ott. 5 % 1914	32 10	31 65	31 90	32 40
Banq. Nat. du Mexiq.	389	386	386	390
Banque Ottomane	805	800	855	850
Créd. Fonc. Egyptien	3340	3355	3330	.....
Can. Pac. Railway Cy	1405	4405	4440	4425
Wagons-lits ordin.	369	348	370	350
Central Mining	1575	1565	1650	1650
Montecatini	276	277	285	282
Rio-Tinto	3785	3750	3815	3810
Azote Sté Norvég.	1500	1491	1483	1500
Laut. Nitr. Cy Ltd.	366	366	380	375
1/10e Royal Dutch	3435	3430	3455	3460
Raffineries Egypte	641	645	651	651
BANQUE				
Bons Mex. 6 % 1913	465	465	455	460
Cairo-Héliop. (cap.)	1400	1405	1415	1415
Banq. Nat. d'Egypte	3440	3420	3460	.....
Mexican Eagle	52 25	51 75	52 ..	51 25
Franco-Wyoming	305	290	304	295
Silva Plana	40 50	41	41	40
Colombia	93	85	92	90
Concordia	78	75 50	78	76 50
Malopolska (action)	162	155	158	157
Shell	506	505	501	504
Huanchaca	...	...	...	...
De Beers ord.	734	700	740	695
Jagersfontein	135 50	133	138	136
Brakpan	348	355	340	351
East Rand	52 50	51 50	52 50	.....
Goldfields	129	133 50	129	131
Crown Mines	447	448 50	443	447
Rand Mines	343	342	342	340 50
Johannesburg C.	194 50	193	194	195
Caoutchoucs	97	84	97 50	92 50
Eastern	64	64	66	...
Gula Kalumpong	96	91	96	95
Kuala Lumpur	137	136	134	135
Malacca	136	137	132	135
Padang	325	287	330	314
Corocoro	22 75	22 50	23	22
Tharsis	432	435	426	435
Tanganyika	181	178	181	179
Vieille Montagne	1890	1857	1910	1915
Chartered	179 50	179 50	176	179
Mozambique	40 25	40	41	40
Transvaal	122	120	120	120
Bruay	550	545	551	560
Ekaterine	198	186	191	185
Liévin	604	596	611	601
Hotchkiss	1762	1755	1790	1800
Gnome et Rhône	695	660	695	690
T. et F. Sosnowice	83	84	90	90
Phosph. tunisiens	310	305	311	310
— Constantine	660	658	695	680
Tubize privilégié	248	246	250	248
Holfra	...	...	...	...
Extension	...	...	...	...

VALEURS SE NÉGOCIANT AU COMPTANT

VALEURS	Cours précéd[1]	Cours du jour
PARQUET		
Oblig. 6 % 1927	510	510
Bons Trés. 5% 1924	721 50	721 50
7 % 1926	581	576 50
7 % 1927	566	566 50
Cse Aut. 4 ½ % 1929	1016	1015
Crédit Nation. 1919	620	624
— 1920	556	557
— 1921	549	549
Bons déc. 6% 1922	528	528 50
— 6% jui 1922	549	549
Bons 6% janv. 1923	547	548
— 6% juin 1923	549 50	550
— 6% janv. 1924	552	552
Ouest-Etat 4 %	431	431
Etat 5 % 1919	473	470
Tunis 4 % 1892	370	365
— 3 % 1902	396	399
Indo-Chine 1909	405	404
— 3 % 1902	342	340 50
Maroc 4 % 1914	500	500
— 5 % 1918	507	515
Algérie 3 %	429	421
Argentin 4 % 1911	340	...
Brésil 5 % 1909	1500	1499
Chine 5 % 1913	1565	...
Egypte unifiée	356 75	354
Espagne Extérieure	...	...
Italien 3 ½ %	91 30	91 30
Japon 4 % 1905	498 50	498 50
— 4 % 1910	...	348
Société Marseillaise	1100	1090
Créd. Fonc. d'Algér.	840	850
Banq. d'Indo-Chine	8220	8280
Créd. Fonc. Colon.	592	589
.....	...	...
Chem. fer tunisiens	891	890
Est Algérien	594	590
Ouest Algérien	569	555
Paris. Electrique	456	450
Omnibus	967	963
Nord-Sud	465	460
Fr. de Tramways	520	521
Nord-Espagne	...	...
Saragosse	...	...
Messag. Maritimes	190	190
Electricité Paris	1350	1400
Elect. Seine (part)	...	...
Energie Indust.	435	405
Union d'Electricité	1071	1046
Malfidano	...	...
Cuivres et Pyrites	439	441
Aguilas	...	180
Nickel	385	400
Briansk	...	...
Sosnowice	975	950
Jeumont	744	731
Câbles télégraph.	360	355
Forges de Firminy	400	405
Aciéries de France	390	404
Longwy	1495	1485
Micheville	1615	1635
Paris-Outreau	1902	1945
Chant. de Bretagne	225	225
— de France	142	145
— de la Loire	604	608
— de St-Nazaire	549	549
— Méditerran.	717	720
Chât.-Commentry	4720	4745
Alsac. de Const. Méc.	2400	2400
Denain-Anzin	2300	2250
Pontgibaud	2335	2210
Fives-Lille	1526	1530
Aciéries Marine	1070	1062
Montataire	770	750
Ariège	325	325
Montbard-Aulnoye	415	405
Senelle-Maubeuge	2970	2930
Citroën (parts)	200	192
Hts Fourn. Saulnes	2480	2455
Franç. des Métaux	2205	2225
Charb. du Tonkin	6100	.....
Béthune	10110	10230
Aniche	3240	3220
Anzin	2320	2280
Carmaux	1408	1390
Commentry-Fourc.	1550	1550

VALEURS	Cours précéd[1]	Cours du jour
Grand-Combe	985	1000
Maries	1020	1030
Omnium d'Algérie	4210	4250
Guergour	3050	3000
Mokta el Hadid	8160	7950
Ouenza	2350	2400
Saint-Gobain	4040	4030
Kali Ste-Thérèse	9075	8700
Rhône-Poulenc	1751	1760
Marcheville Daguin	4450	4340
Sucr. brésiliennes	...	339
— coloniales	165	169
Agence Havas	1460	1465
Librairie Hachette	1990	1985
Petit Parisien, act.	1850	1910
— parts	1435	1465
Bergougnan	915	925
Cr. Gén. Pétr. (part)	5300	4800
Industr. de Pétroles	960	960
Lille-Bonn.-Colom.	650	650
Poliet et Chausson	2420	2400
Lambert Frs et Cie	2175	.....
Nouvelles Galeries	724	720
Belge ch. fer réunis	...	335
Congo Gds Lacs	540	540
Est Asiat. Danois	5900	5900
Kreuger and Toll	3890	3890
Cie Suéd. allumettes	2010	2075
Royal Dutch	34300	34400
Pan. Ob., Bons à lot	123	122
Est 6 %	491	491
— 5 % 1852-54-56	573	566
— 4 % 1912	444	444
— 3 %	396	396
— 3 % nouv.	388	387
— 2 ½ %	376	380
— 3 % Ardennes	391	391
— 6 % type 1921	489	490
P.-L.-M. 3 % 1855	386	376
— 6 %	487	490
— 5 %	472	472
— 4 %	433	433
— fusion 3 %	388	388
— fus. 3 % nouv.	385	383
— 2 ½ %	367	377
— 6% type 1921	481 50	482
Midi 6 %	492	492
— 5 %	472	477
— 4 %	433	433
— 3 %	386	391
— 3 % nouveau	409 50	406
— 2 ½ %	373	...
— 6 % type 1921	484	483 50
Nord 6 % série F.	493	487
— 5 % — E.	475	475
— 4 % — D.	482	479
— 3 %	402	403
— nouv. série B.	435	444
— 2 ½ % série C	411	402
— 6% type 1921	486	486
Orléans 6 %	495	495 50
— 5 %	471	471
— 4 %	439	438
— 3 %	401	401
— 3 % 1884	389	389
— 2 ½ % 1895	390	...
— G.C. 3 % 1855	384	375
— 6 % type 1921	479	480
Ouest 3 %	398	399
— 3 % nouveau	387	392
— 2 ½ %	382	381 50
VILLE DE PARIS		
1871 3 %	399	396
1875 4 %	502	501
1876	500	493
1892 2 ½ %	295	299 50
1894-96	295	295
1898 2 %	358	360
1899 2 %	340	344
1904 2 ½ %	366	365 50
1905 2 ¾ %	392	395
1910 2 ¾ %	320	316
1910 3 %	312	310
1912 3 %	270 50	270
1919	503	501
Décennal 1922	523	531
— 1923	524	524
— 1924 6 %	514	510
Obl. 1925 7 % M.	...	515
— 1928 5 %	1010	1010
— 1929 4 ½ %	1020	1019
— 1930	954	954

VALEURS	Cours précéd[1]	Cours du jour
COMMUNALES		
1879 2 60 %	503	500
1880 3 %	504	504
1891 3 %	322	315
1892 2 60 %	372	376
1899 2 60 %	367	365
1906 3 %	398	396
1912 3 %	203	204
1920	510	510
1921	508	508
1922	508	508
1923	504	502
1926	720	720
1927 7 %	580	585
1930	970	976
FONCIÈRES		
1879 3 %	517	519
1883 3 %	345	350
1885 2 60 %	368	368
1895 2 80 %	383 50	388
1903 3 %	396	405
1909 3 %	197	198
1913 3 ½ %	411	410
1913 4 %	463	465
1917 5 ½ % lib.	303	304
Omnibus 4 %	424	420
Central Pac. 4 %	2050	.....
Transatlantiq. 3 %	350	354

EN BANQUE

VALEURS	Cours précéd[1]	Cours du jour
Cairo-Héliop. (div.)	27 80	27 50
Hyd.-Elect. Franç.	...	...
Astur. des Mines	270	275
Spassky	...	...
Omnium Pétroles	120	...
Steaua Romana	88	85
Bakou	...	...
Malopolska (part)	1550	1440
Extrême-Orient	320	325
Cie Indo-Chine	400	415
Hutchinson	2460	2425
Sumatra cap.	1600	1590
Pointe-à-Pitre (act.)	...	2650
U. Esp. Prod. Chim.	...	...
Amazone 5 % 1906	127	129
Argentin 6% 1910	389	388
Brésil 5 % 1914	344	342
Colombie 5 % 1906	2425	2425
Mexique 5 % 1899	...	...
Monaco	7125	7000
Soc. Fin. de Paris	2575	...
— (part)	4225	3825

COURS DES CHANGES

	Cours précéd[1]	Cours du jour
Etats-Unis (1 doll.)	25 45	25 45
Angleterre (1 l. st.)	123 69	123 66
Alle. (100 reichsm.)	606 75	606 75
Argentine (100 pes.)	...	...
Belgique (100 bel.)	355 25	355 25
Canada (1 dollar)	...	...
Danemark (100 c.)	...	...
Espagne (100 pes.)	288	289 37
Hollande (100 fl.)	1024 50	1024 25
Hongrie (100 pen.)	...	445
Italie (100 lires)	133 20	133 25
Norvège (100 cou.)	...	...
Roumanie (100 lei.)	...	15 10
Yougoslavie (100 d.)	45 50	...
Suède (100 cour.)	683 50	...
Suisse (100 francs)	404 25	404 25
Autriche (10 sch.)	...	...
Portugal (100 es.)	115	...
Tchécoslov. (100 c.)	75 60	75 50
Finlande (100 mks)	...	...
Pologne (100 zlot.)	285 50	285 50

DRAME DE L'ALCOOLISME

Au cours d'une dispute un forain frappe son amie

ELLE MEURT A L'HOPITAL

Le 4 août dernier, le forain Joseph Rolland, dit « Georges », quarante-deux ans, demeurant dans un modeste logement, 46, rue des Panoyaux, se mettait en ménage avec Germaine Poulin, dont il admirait sans doute moins les charmes que la faculté de lui tenir tête le verre en main.

Cette liaison ne fut pas très heureuse. Rolland buvait avec son amie ; mais, quand il commençait à perdre la raison, il frappait comme un sourd et les voisins avaient depuis longtemps admis avec philosophie que « la femme à Georges était toujours marquée ».

Les jours passèrent. Rolland, ayant vendu son fonds 5.000 francs, vivait provisoirement de ses rentes, buvant et frappant toujours davantage et, dans la soirée du 3 novembre, il perdit toute mesure : quelques coups très fortement appliqués eurent raison de la résistance de Germaine Poulain, qui s'évanouit. Il fallut la transporter à l'hôpital Tenon où, après une longue agonie, elle expira l'autre soir sans avoir repris connaissance.

Le permis d'inhumer fut refusé et M. Gautier, commissaire de police du quartier du Père-Lachaise, chargea l'inspecteur Binard de rechercher l'amant de la malheureuse. Rolland, longuement interrogé, n'a pas été très surpris d'apprendre la mort de sa compagne. Il reconnait parfaitement l'avoir frappée, mais proteste contre l'épithète de brutal qu'on lui décerne. Il frappait certes, mais avec mesure. Un tout petit peu. Autant dire par habitude de dilettante de la correction. Et il ajoute béatement: « Ma femme avait une drôle de peau, il suffisait d'une petite gifle de rien du tout pour qu'elle ait un bleu. »

Le misérable a été envoyé au dépôt sous l'inculpation de coups et blessures ayant entraîné la mort, sans intention de la donner. Le corps de sa victime a été transporté à l'institut médico-légal aux fins d'autopsie.

— L'Association R. A. T. vient de changer de siège. Les lettres concernant le groupement devront, désormais, être adressées à M. Arnould, président, 9, rue Dautancourt (XVIIe). La prochaine permanence aura lieu le mardi 18 novembre, 4, avenue de Villiers, de 20 h. 30 à 21 h. 30.

UN SECRET

qui n'en est plus un depuis les nombreuses guérisons obtenues, c'est que Yono chasse et tue les vers.

250 PLACES

d'agents mécaniciens des P. T. T. Concours le 5 janvier 1931. Traitement de début : 13.100 fr., plus indemnités. Accès aux emplois d'agent mécanicien principal et sous-ingénieur (traitement jusqu'à 35.000 fr.). Demandez à l'Ecole Universelle, 59, Bd Exelmans, Paris (XVIe), sa brochure gratuite No 6.262 et tous renseign. sur cette carrière.

LIRE DANS LE MIROIR DU MONDE



d'aujourd'hui

M. FRANÇOIS-PONCET NOUS PARLE DE L'OUTILLAGE NATIONAL, par M. Alain de Caters ;

UNE REVOLTE DES « COUPEURS DE TETES » A FORMOSE, par M. Jacques Dizier ;

PROMENADES A TRAVERS LA YOUGOSLAVIE, par M. Ed. de Keyser;

LES FASCISTES COMMEMORENT LA MARCHE SUR ROME ;

L'ENQUETE SUR LA CATASTROPHE DU « R-101 » ;

LE ROI GEORGE A ROUVERT LE PARLEMENT BRITANNIQUE ;

L'EXTENSION DE PARIS AU COURS DES SIECLES, par M. E. Cléray ;

LA RETRAITE DE GROCK, par M. André Le Bret ;

ET TOUTES LES ACTUALITES MONDIALES EN PHOTOGRAPHIES.

Le numéro : 2 francs

NERFS

Cure d'Automne

Vous qui souffrez de fatigue cérébrale, perte de mémoire, de confiance en vous-mêmes, d'affaiblissement de la volonté et de l'énergie, de timidité, découragement, émotivité excessive, difficulté de penser et d'agir, dégoût du travail, de mélancolie et de tristesse ; et vous, femmes, qui souffrez des mêmes malaises pénibles par retour d'âge, métrite, salpingite, fibrome, n'oubliez pas qu'à l'automne les affections des nerfs ont tendance à récidiver et leurs manifestations à s'amplifier, et songez à faire sans tarder votre cure de Stol et Curyline afin de régénérer vos nerfs, de rectifier votre sang et de supporter facilement les rigueurs de l'hiver.

Toutes pharmacies. Brochure et directives sur le traitement envoyées gratuitement par Laboratoire Laire, 111, rue de Turenne, Paris.

CAUSERIE MÉDICALE

Vieillir sans infirmité

Quel est le secret de cette personne âgée dont l'alerte vieillesse vous étonne ?

Pourquoi cette autre, plus jeune pourtant, a-t-elle vieilli prématurément ?

D'où vient que l'une a gardé toute l'activité, toute la gaîté de la jeunesse, alors que l'autre traîne une existence pénible, sans horizon et sans but ?

C'est, pour l'une comme pour l'autre, la cinquantaine qui a décidé de leur sort.

Lorsqu'on parle du « retour d'âge », c'est toujours de la femme dont il s'agit. On paraît ignorer qu'il existe également chez l'homme, moins marqué peut-être, mais non moins délicat à franchir.

La vérité est que les deux sexes paient un égal et lourd tribut aux accidents qui surviennent généralement à l'époque du retour d'âge où l'organisme subit de profondes modifications.

La complexité délicate des organes féminins y localise généralement les accidents classiques : métrite, fibromes, tumeurs, etc. Chez l'homme, au contraire, c'est la congestion aiguë ou chronique du foie, des reins, les apoplexies rénales, pulmonaires, cardiaques, etc., et enfin, commune aux deux sexes, l'apparition des maladies veineuses : varices, phlébites, hémorroïdes. Et voici la porte largement ouverte aux déchéances irrémédiables qui rendent la vieillesse si pénible à certains.

Fort heureusement, on peut aujourd'hui se prémunir contre ces accidents qui ont pour cause commune et unique le ralentissement de la circulation.

La thérapeutique s'est en effet enrichie d'un remède nouveau, la Ménovarine, dont l'action spécifique sur la circulation a été vérifiée par des milliers d'expériences dans les hôpitaux. Préconisée en clientèle par de nombreux praticiens, elle s'est imposée comme un remède sans équivalent contre toutes les affections relevant d'un ralentissement circulatoire. Grâce à la Ménovarine, on peut espérer réaliser le rêve de chacun de nous : vieillir sans infirmité.

La Ménovarine se trouve dans toutes les pharmacies ou aux Laboratoires Mondolan, 41, rue Etienne-Marcel, à Paris, au prix de 14 fr. 85 le flacon. Brochure franco sur demande.

Gargarisez - vous à sec avec la

Pastille SADLER

spécifique des affections de la gorge et du larynx

Toutes pharmacies : 4 fr. 95 la boîte

BAYER

ASPIRINE BAYER aspire le mal supprime la douleur.

Nous prévenons nos abonnés que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière bande du journal et de 1 franc pour frais de réimpression

L'Assistance publique est bienveillante pour les chômeurs malades

On s'est plaint que l'administration de l'Assistance publique fait payer 6 francs pour consultation aux chômeurs malades.

Répondant aux observations présentées à ce sujet par M. Duteil, le préfet de la Seine explique que la situation des malades qui se présentent aux consultations des hôpitaux de l'administration générale de l'Assistance publique est toujours examinée dans l'esprit le plus libéral. C'est ainsi que la première consultation n'est refusée dans aucun cas ; de plus, il est consenti aux malades parisiens de très nombreuses exonérations de paiement et de très larges réductions sur les tarifs des consultations et des traitements externes, toutes les fois que la situation des intéressés le comporte. Il ne paraît pas possible que la gratuité de la consultation ne soit pas accordée à des malades en état de chômage et privés de ressources s'ils justifient de leur situation auprès de la direction de l'hôpital.

— La section de l'U. N. C. d'Aubervilliers donne ce soir, salle des Fêtes, une représentation de gala avec le concours de la musique du 5e d'infanterie et un bal de nuit.

LA CRISE DE L'HOTELLERIE, DU THEATRE ET DU CINEMA

Le groupe municipal du tourisme s'est réuni hier à l'Hôtel de Ville, sous la présidence de M. Charles des Isnards. Il a entendu les membres d'une nombreuse délégation de directeurs de théâtres ayant à leur tête M. Max Maurey, de cinémas et de music-halls qui ont exposé les doléances de leur corporation, non seulement au point de vue de la crise que traverse leurs exploitations, mais aussi de l'intérêt direct de la capitale.

C'est le troisième groupement qu'entend le groupe du tourisme qui a déjà recueilli les doléances des hôteliers et des restaurateurs.

L'aménagement de la zone

Sur l'initiative de M. Adolphe Chérioux, les conseillers municipaux aux quartiers desquels ont été annexées des parties de l'ancienne zone des fortifications se sont réunis hier et ont décidé de constituer un groupe qui aurait à étudier les questions relatives à l'aménagement de la zone.

Le bureau a été ainsi constitué : président, M. Noël Pinelli ; vice-présidents, MM. Louis Gélis et Levillain ; secrétaires, MM. L'Henry, Duteil, Georges Prade et Besson.

Le groupe s'appellera : groupe d'aménagement et de défense de la zone.



6 — Feuilleton du **Petit Parisien**, 8-11-30

LE BEAU TÉNÉBREUX

grand roman inédit

par **Jacques SOREL**

PREMIERE PARTIE

LE SONGE D'UNE HEURE D'AMOUR

II (suite)

L'ensorcelée

Le Ténébreux n'avait jamais douté de son final triomphe ; il n'en manifesta pas moins un étonnement ravi et, pressant doucement la jeune fille contre sa poitrine :

— Pardonnez-moi, ma tendre chérie, d'avoir un instant douté de votre tendresse... Ainsi, vous êtes résolue à me suivre?

— Oui, André, au bout du monde s'il le faut...

— Il ne sera pas besoin d'aller si loin. Oubliez-vous que j'aurai à vous ramener à vos parents dès qu'ils consentiront à nous unir? Mais ne me disiez-vous pas que c'est dès la semaine prochaine que l'on doit vous envoyer en Anjou?

— Dès mardi, ma mère m'en a parlé dans la voiture.

— Eh bien! il n'est que d'agir vite, et le plus tôt sera le mieux. Voulez-vous que nous partions demain?

— Demain?... Si tôt?... Si vite?...

Mais comme elle lui voyait un léger froncement des sourcils :

— Eh bien! oui, demain... C'est vous qui avez raison... Mais où m'emmenez-vous, André?

— Dans le Midi, aux environs de Menton, dans un petit village où nous serons bien cachés...

Une vision charmante s'imposa à l'esprit de la jeune fille, une vision de ciel bleu, de mer azurée et de jardin fleuri baignant dans la lumière dorée d'un soleil toujours neuf.

— Mais comment ferai-je? demanda-t-elle en s'abandonnant.

— Ce sera tout à fait simple. Est-ce que les communs de l'hôtel de Trévières ne donnent pas rue de Beaune?

— Ils donnent rue de Beaune, oui.

— Eh bien! vers minuit, un peu avant ou après, vous sortirez par la rue de Beaune et vous me trouverez vous attendant à quelques pas, avec une automobile qui nous conduira à Laroche, où nous prendrons au matin le rapide de Vintimille (1). A minuit, tout le monde dort bien certainement à l'hôtel de Trévières, je parle naturellement du personnel domestique.

— Je le pense.

— Pour M. de Trévières, il est encore à son club, et votre mère non plus n'est pas rentrée...

— Demain, elle va à la soirée de l'ambassade d'Espagne...

— Et vous ne l'y accompagnerez pas... Vous vous serez prétendue un peu souffrante ; vous voyez que c'est dépourvu de toute complication et qu'avec un rien d'audace vous me rejoindrez le plus aisément du monde...

— Mais... si la porte des communs était fermée à clé?

— On ne ferme que fort rarement ces portes à clé, un fort verrou suffit, répondit André d'Asparac avec l'assurance d'un homme qui s'est ménagé à l'avance quelque intelligence dans une place. Au surplus, si vous ne pouviez sortir, nous aviserions ultérieurement. La question n'est d'ailleurs pas là. Avant de partir, vous aurez, de toute nécessité, à laisser une explication de votre départ à vos parents.

Une ombre de tristesse voila une seconde le doux visage de la crédule amoureuse.

— Comme ils auront de la peine, murmura-t-elle.

— Beaucoup moins que de fureur, fit André nettement. Et ils ne songeront d'abord qu'à vous reprendre pour vous enfermer dans ce couvent que vous m'avez dit dernièrement, ou chez cette vieille parente dont vous m'avez parlé aujourd'hui. Et, encore, leur fureur se tournera-t-elle bien plutôt contre moi et penseront-ils sans doute en premier à s'adresser à la justice. Aussi, écoutez-moi bien...

— Je vous écoute, dit Françoise, qui constatait qu'un enlèvement, dans la vie, se pare de beaucoup moins de romanesque que dans les livres.

— Dans cette lettre que vous laisserez, n'oubliez pas de déclarer que c'est de votre propre mouvement... de votre propre mouvement, vous m'entendez, que vous venez me rejoindre, et pour vous soustraire à la menace que l'on vous a faite de vous envoyer dans un cloître ou de vous séquestrer en province. Ainsi, l'on ne pourra rien contre moi et je demeurerai libre pour vous défendre.

— C'est donc beaucoup plus dangereux que vous ne me l'aviez dit, ce que nous allons faire? balbutia la jeune fille, vaguement effrayée.

— J'exagère, renvoya le Ténébreux avec désinvolture, j'exagère parce que j'envisage des éventualités qui ne se présenteront pas, mais le mieux, en toutes choses, est toujours de tabler sur le pire. Ne me regardez pas ainsi, ma douce chérie... Ne soyez pas aussi émue... En réalité, cela se passera avec beaucoup moins de complications, et d'autant que vous m'aurez obéi plus exactement.

— Je vous obéirai très exactement, André, vous pouvez en être assuré.

— Dans ces conditions, nous n'aurons rien à redouter. Tranquillisez-vous et ne songez plus qu'au bonheur qui sera le nôtre lorsque vous serez ma femme, et ce sera bientôt...

Sur ce thème facile, le Beau Ténébreux broda quelques variations poétiques et passionnées qui rendirent leurs couleurs aux joues pâles de Françoise et un calme relatif à son esprit bouleversé.

Puis André lui mit au front un baiser qui était plutôt d'un frère que d'un fiancé, car il ne fallait pas effaroucher à l'avance une enfant qui n'avait que trop de propension à s'émouvoir pour rien. Et ils se quittèrent après que le séducteur eut fait répéter à celle qui devait être sa victime les instructions détaillées et précises qu'il venait de lui donner.

Ce fut, toutefois, encore tout étourdie que la jeune fille rejoignit sa mère.

La comtesse l'accueillit sans grâce.

Pour cette fois, elle s'était, en effet, aperçue de la disparition de sa fille dans le temps que l'on annonçait le baron d'Asparac.

Mieux vaut tard que jamais.

Aussi, dès qu'elles se trouvèrent tête à tête dans le coupé qui les ramenait rue de Verneuil, commença-t-elle sans autre préparation :

— Ah çà! mademoiselle, est-ce que ce serait votre père qui aurait raison et entretiendriez-vous de vrai une intrigue avec cet Asparac qu'il vous reproche?

— Je ne sais ce que vous voulez dire, maman.

— Pourquoi avez-vous, tout à l'heure, disparu, et sans que personne ait pu dire ce que vous étiez devenue ? Et répondez sans détour, n'est-ce pas ?

Et comme la jeune fille demeurait muette :

— Ah! c'est ainsi! Eh bien! mademoiselle, vous resterez enfermée chez vous jusqu'à mardi et c'est moi qui, ce jour-là, vous conduirai à Beaufort et vous recommanderai à votre tante Montpeyroux! Nous verrons alors si quelques mois passés dans ce triste séjour n'auront pas raison de la rebelle que je devine maintenant en vous!

Consigner sa fille chez elle, c'est-à-dire la priver de sortie au moment où celle-ci ne pouvait souhaiter que cela, c'était, chez la comtesse, d'un à-propos vraiment miraculeux!

Mais Françoise demeurant impassible, sa mère ne lui adressa plus la parole et elles se quittèrent sans un mot au seuil de la chambre de la jeune fille.

. . . .

Le lendemain, vers minuit, vêtue d'un costume de route sous un long manteau d'hiver, portant à la main un simple sac de voyage renfermant un peu de linge et quelques objets de toilette, Françoise traversait la cour des communs de l'hôtel de Trévières du pas hésitant et furtif de quelqu'un qui n'a pas la conscience tranquille.

L'hôtel dormait.

Françoise gagna la porte de la rue de Beaune.

Le lourd verrou qui la fermait n'était même pas poussé.

Elle se trouva dans la rue presque sans s'en être aperçue et devant André d'Asparac qui, ne lui donnant pas le temps de réfléchir davantage, l'entraîna rapidement vers la voiture, qui stationnait à quelque distance et qui, une minute après, démarrait à toute vitesse, l'emportant vers la lamentable aventure qui l'attendait !

Assurément, Françoise ne méritait guère de pitié!

C'était délibérément qu'elle était allée vers son triste destin.

Elle n'avait d'excuse que dans cette folie que l'amour met au cœur de ceux qu'il veut briser et dans cette dépendance où certains hommes mettent celles dont ils se sont juré qu'elles seraient leur proie.

Le Beau Ténébreux était un grand ensorceleur et, pour ensorcelée, Françoise l'était !

III

Le lendemain des amours

La comtesse de Trévières n'était pas une mauvaise femme, c'était seulement une femme qui n'avait point été créée pour être une mère.

Au surplus, M. de Trévières, qui ne l'avait épousée que pour des raisons de convenance et de fortune, abandonna tôt son intérieur, retournant à ses compagnons de club et à une liaison de jeune homme qui ne l'empêchait pas de s'amuser en marge, et l'on doit dire que cette marge, il la comprenait large.

La naissance de Françoise ne les émut pas plus l'un que l'autre.

Elle fut envisagée comme un accident indifférent et dont les conséquences devaient être si lointaines qu'ils se dirent qu'ils avaient tout le temps d'y songer, ce qui fit qu'ils finirent par n'y plus songer du tout.

Bébé, Françoise eut une nourrice ; plus grande, une institutrice ; adolescente, une gouvernante. Et, rarement embrassée par sa mère, jamais par son père, qui professait qu'il faut tenir un enfant loin de soi pour le tenir dans le respect et la soumission, Françoise, qui était tendre et aimante, poussa dans cette atmosphère aride et ingrate des ménages sans tendresse et, repliée sur elle-même, ne s'épanouit brusquement qu'à l'ardeur des premières paroles d'amour qu'André d'Asparac sut lui adresser à la minute même où elle se demandait pourquoi on lui avait donné un cœur.

Quelques heures après la fuite de Françoise, Jeanne, la femme de chambre, en pénétrant chez elle, trouva la pièce vide, le lit non défait, et, sur une table à écrire, une lettre bien en évidence à l'adresse des père et mère de la disparue.

Elle comprit tout de suite :

— Mademoiselle s'est donné de l'air! s'exclama-t-elle entre haut et bas. Ah! bien, ça, par exemple, c'est épatant!

Cependant, comment apprendre cette nouvelle aux intéressés?

Saisie d'une inspiration, elle alla trouver fraülein Tundschu et lui conta l'événement.

La gouvernante se rendit incontinent chez Mme de Trévières, qu'elle trouva encore au lit, bien qu'il fût alors plus de dix heures, la mit au courant en quelques mots, ajoutant que, pour sa discrétion à elle, il n'était pas besoin d'en parler et qu'elle croyait pouvoir affirmer, de surcroît, que l'on pouvait compter sur celle de Jeanne, à qui elle venait de faire la leçon. (*A suivre.*)

(1) A cette époque, l'on ne faisait pas de la route en auto comme aujourd'hui.

Copyright by Jacques Sorel 1930. Traduction et reproduction interdites en tous pays.

MAGASINS REUNIS

ménage

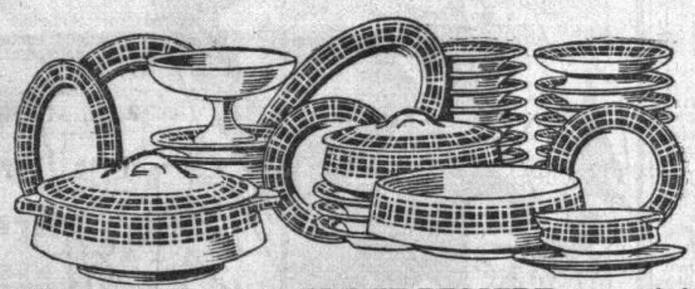
4 MAISONS DANS PARIS

RÉPUBLIQUE
Pl. et Av. de la République ◆ R. de Malte

ETOILE
Avenue des Ternes ◆ Avenue Niel

MONTPARNASSE
136—138 Rue de Rennes

BERCY
213-215 R. de Charenton ◆ Bd de Reuilly



5010. **SERVICE DE TABLE ET DESSERT** en terre de fer, décor carreaux rouges, filets bleus, composé de : 12 assiettes creuses, 36 assiettes plates, 1 soupière, 1 saladier, 1 légumier, 1 saucière, 2 raviers, 2 plats ronds plats, 1 plat rond creux, 2 plats ovales, 12 assiettes à dessert, 2 assiettes à pied, 1 compotier. *Le service de 74 pièces* . . . . . **250.»**

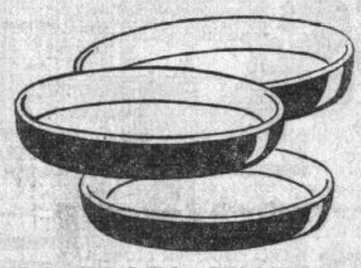


5020. **SERVICE DE TABLE ET DESSERT,** porcelaine de Limoges, forme ovale à festons, décor filets or, composé de : 24 assiettes plates, 12 assiettes creuses, 1 soupière, 1 légumier, 1 saladier, 1 saucière, 2 raviers, 2 plats ronds plats, 1 plat rond creux, 1 plat ovale, 12 assiettes à dessert, 1 assiette à pied, 1 compotier. *Le service de 60 pièces* . . . . . **345.»**



5014. **SÉRIE de 5 SALADIERS** 1/2 cristal extra blanc, similitaille diamant. Diamètre : 10, 13, 16, 19, 23 c/m . . . . . **10.»**

5011. **SERVICE DE TABLE ET DESSERT** terre de fer, décor moderne orange et vert, composé de : 12 assiettes creuses, 24 assiettes plates, 12 assiettes à dessert, 1 soupière, 1 saladier, 1 saucière, 2 raviers, 1 plat rond plat, 1 plat rond creux, 1 plat ovale. *Le service de 56 pièces* . . . . . **125.»**



5015. **PLATS OVALES** à rôtir en terre réfractaire. Longueur 27, 31, 33 c/m. *La série de 3 plats.* . **10.75**



5021. **SERVICE A THÉ ET CAFÉ**, porcelaine fine, décor moderne avec filet or, composé de : 1 verseuse, 1 sucrier, 1 crémier, 6 tasses avec soucoupes. . . . . **33.»**



5019. **SERVICE DE VERRES** cristal taillé et gravé, composé de : 12 verres à eau, 12 verres à Bordeaux, 12 verres à Madère, 12 coupes à Champagne, 2 carafes bouchon taillé. *Le service 50 pièces.* **240.»**

5022. **SÉRIE DE 5 PLATS RONDS creux,** porcelaine à feu, décor filets or. Diamètre 14, 17, 20, 22, 25 c/m. **16.90**

5013. **FILTRE A CAFÉ** en grès, teinte bronze. Contenance 6 tasses. **6.50**

5014. **THÉIÈRE** en grès, forme japonaise, avec infuseur, teinte bronze. Contenance 6 tasses **7.50**

1820. **RAMASSE COUVERTS** store, fond bois, 3 compartiments, intérieur teinté. Dimensions 32×20 c/m. **5.25**

1821. **CORBEILLE A PAIN** ovale, bordure fumée, éclisse de bambou. Longueur 33 c/m . . . **4.25**

2013. **TASSE ET SOUCOUPE à thé,** porcelaine décor japonais **2.90**

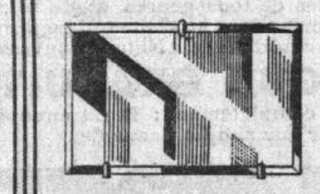
5023. **TASSE A DÉJEUNER** avec soucoupe en porcelaine de Limoges, décor filets or. **5.50**

5018. **SERVICE DE GOBELETS** 1/2 cristal blanc, pied couleur, forme moderne, composé de 12 gobelets à eau, 12 gobelets à Bordeaux, 12 gobelets à Madère, 1 carafe et 1 broc. *Le service de 38 pièces.* **65.»**

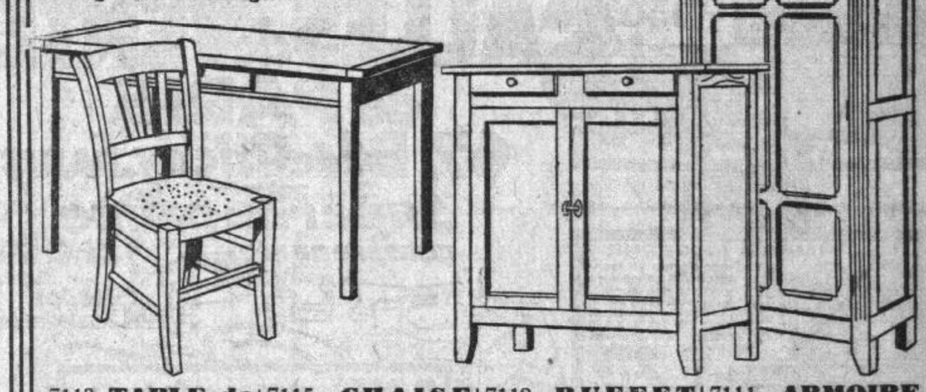
5012. **ASSIETTE** terre de fer, décors assortis **1.25**

5017. **GOBELETS** 1/2 cristal blanc, pied couleur, forme moderne, grande taille. *Le carton de 6* **11.50**

5016. **GOBELETS DE TABLE** 1/2 cristal, forme conique, gravure grecque. *Le carton de 6* **7.50**



7118. **GLACE** pour salle de bains, biseautée, forme rectangulaire, avec agrafe et vis pour la pose. Dimensions 48×36 c/m. **33.»**



7113. **TABLE de CUISINE,** hêtre et bois blanc. Dimensions 80×45 c/m **36.»**

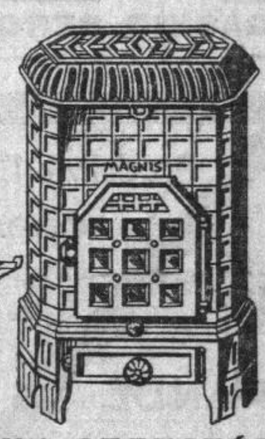
7115. **CHAISE de CUISINE,** bois verni, siège perforé. Article robuste. **18.90**

7112. **BUFFET de CUISINE,** hêtre et bois blanc. Hauteur 100 c/m Largeur 80 c/m **98.»**

7111. **ARMOIRE de CUISINE,** hêtre et bois blanc, 1 porte. Hauteur 170 c/m. Largeur 70 c/m. **140.»**

7117. **CHAISE-ESCABEAU,** hêtre, 4 marches. . . **39.»**

7116. **COMMODE A LAQUER,** hêtre et bois blanc, 3 tiroirs. Largeur 80 c/m, profondeur 40 c/m, hauteur 80 c/m. . . . **180.»**



7223. **DESCENTE de LIT** velours végétal double face, très jolis dessins. Dimensions 60×120 c/m. **13.90**

7221. **REPS** double face pour sièges ou rideaux, bleu et or, or et bleu, grenat et or. Largeur 130 c/m. *Le mètre* **9.75**



7222. **COUVERTURE** laine, qualité supérieure, rayures fantaisie sur fond or, bleu ou rose. Dimensions 220×245 c/m. **Exceptionnel. 95.»**

7224. **TAPIS-BROSSE,** qualité supérieure, uni ou bordure rouge ou verte. Dim. 70×35 c/m. **Exceptionnel. 11.90**

5615. **VESTIAIRE** cuivre poli verni, consoles fondues, tubes carrés, 3 grands et 2 petits crochets. Longueur 70 c/m. **90.»**

7116. **VESTIAIRE** hêtre verni, panneaux **Lincrusta,** patères nickelées, glace bisautée. Largeur 90 c/m, haut. 55 c/m. **85.»**

7114. **TABOURET de CUISINE,** bois brut, dessus plaque perforée. Hauteur 45 c/m. **9.90**

7220. **GARNITURE** pour fenêtre, cuivre verni, comprenant : 1 bâton de 1m50, 2 pommes, 2 supports, 10 anneaux. *La garniture complète.* . . **13.90**

5616. **CHEMINÉE "Mag-Nis"** à feu visible et continu, fonte émail céramique, teintes diverses. Hauteur 65 c/m . . **240.»**

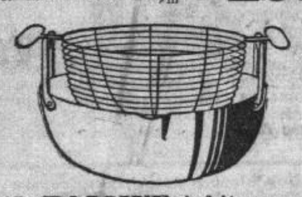
5618. **SEAU à CHARBON** chargeur, tôle forte vernie dégradée or. Hauteur 50 c/m. **7.90**

5617. **TAMIS conique** à escarbilles, tôle extra-forte, avec couvercle, soupape à ressort. **9.90**

5522. **MARMITE DROITE** aluminium fort poli, anses isolantes bois. Diamètre 24 c/m. . . . **28.»**

5512. **FAITOUT** bombé, émail marron supérieur, intérieur granité. Diamètre 26 c/m. . . **12.50**

5521. **SÉRIE DE 5 CASSEROLES,** aluminium fort poli, queues isolantes bois. Diamètre 12 à 20 c/m . **29.»**



5515. **BASSINE** à friture, avec panier égouttoir. Diamètre 28 c/m. . . **12.50**



5511. **MARMITE** droite émail supérieur marron, intérieur granité. Bonne qualité. Diam. 24 c/m **19.50**

5520. **FAITOUT** cylindrique, aluminium fort poli, anses isolantes bois. Diam. 24 c/m. **21.»**

5510. **SÉRIE DE 5 CASSEROLES,** émail supérieur marron, intérieur granité. Queue roulée. Diam. 12 à 20 c/m. *La série.* **17.90**

5517. **BOITE A LAIT** forme laitière, aluminium fort poli, couvercle chaînette. Contenance 2 litres **10.50**

1810. **SAC A PROVISIONS** cuirline noire ou couleur, larges soufflets. 2 poches porte-bouteilles. 40×38 c/m. **10.50**

5514. **CUVETTE** ronde, émail blanc bord bleu. Diamètre 32 c/m. . . . **3.90**

5530. **SEAU** évasé tôle forte galvanisée. Diamètre 28 c/m. . . . **7.50**



5529. **BASSINE** tôle forte galvanisée. Diamètre 36 c/m. . . . **6.50**

5610. **MOULIN A CAFÉ N° 2, Peugeot Frères,** hêtre verni, calotte peinte, mouvement acier forgé. Fabrication soignée. **10.50**

5527. **LESSIVEUSE** tôle forte galvanisée, fond embouti, contenance 27 litres environ . . . **20.»**

5519. **BASSINE** émail supérieur marron, intérieur granité. Diamètre 36 c/m. **13.50**

5518. **BOUILLOTTE** conique, aluminium fort poli, contenance 1 l. ½, manche bois. **11.50**

5528. **BOITE A ORDURES,** tôle forte galvanisée, longueur 40 c/m . . . **11.50**



1710. **BALAI d'APPARTEMENT,** très belle soie, garni bouts feutre. Sans manche. . **9.90**

Le même, **qualité extra,** grande taille. Sans manche . . . **17.90**

1713. **PLUMEAU** d'appartement, extra-souple, belles plumes de dindon . . **4.90**

1711. **BROSSE** pour parquet, avec bride cuir, soie noire belle qualité. . . . **4.90**

La même, **extra-forte,** 2 cordons soie tout autour. . . . . **11.»**

1714. **ENCAUSTIQUE "Mag-Nis",** qualité supérieure. *La boîte 1 kilog. environ.* **7.90**

1716. **CIRE extra** pour parquets. *Le pain de 250 gr. environ.* **2.95**

1030. **LESSIVE parfumée "Mag-Nis",** en *fardeau* de 5 paquets *de 1 kg. environ.* **4.90**

1715. **SAVON NOIR** en pâte pour tous usages. *La boîte de 1 kg. environ.* . **3.25** *Le seau de 5 kg. env.* **15.50**



5513. **GARNITURE DE TOILETTE** émail bleu turquoise, seau diam. 24 c/m, broc contenance 5 litres environ . **20.»**

5516. **SEAU HYGIÉNIQUE** avec couvercle, intérieur faïence, grosse gorge. **24.»**

5526. **BIDET** pied fer pliant, cuvette émail à gorge **19.50**

2012. **BLOC de 3 paquets papier hygiénique** soie fine, pour distributeur automatique.. . . . . **3.50**

2011. **VENTOUSES** ½ cristal, diamètre 40 m/m. *Le coffret de 12* **3.25**

2010. **COTON HYDROPHILE** chirurgical, belle qualité. *Le paquet de 200 gr.* . . **2.90**

5612. **VERROU DE SURETÉ** 70 m/m, acier moiré embouti, 4 gorges, 2 clés, bouton tournant pour la fermeture intérieure **14.50**

7110. **CINTRES PLATS** hêtre verni, avec barrette porte-pantalon. *Le paquet de 6.* **5.50**



5613. **SCIE A BUCHES,** monture savoyarde soignée, lame acier garanti, 75 c/m×55 m/m . . . **5.50**

5614. **HACHETTE** de ménage à marteau, acier forgé, emmanchée, poids environ 600 gr. . **4.50**

8814. **ESSUIE-MEUBLES** simili peau, article très souple et ne rayant pas. Taille 50×80 c/m. **2.50**

8893. **TORCHONS-ÉPONGEURS,** tricot qualité recommandée pour restaurants et marchands de vin. Taille 40×40 c/m. *Le paquet de 6..* **3.95**

8810. **TORCHONS** de cuisine ourlés, très belle toile mi-fil, crème. Taille 60×90 c/m. *La douzaine* . **45.»**

8811. **RONDELETTE** coton, qualité supérieure, liteau rouge. Larg. 60 c/m. *Le mètre* . . . **2.90**

8812. **WASSINGUES,** qualité forte, Taille 60×120 c/m. *La bande* . . . . **3.»**

DU SAMEDI 8 AU SAMEDI 15 NOVEMBRE

5523. **COUVERT DE TABLE,** métal aciéré, baguette forte. . **2.75**

COUILLER A CAFÉ assortie **0.75**

2615. **COUTEAU DE TABLE,** manche galalith blonde, lame acier inoxydable garanti . . **2.75**

COUTEAU A DESSERT assorti **2.65**

201. **COUVERT A SALADE,** corne blonde. Longueur 23 c/m . . **6.90**

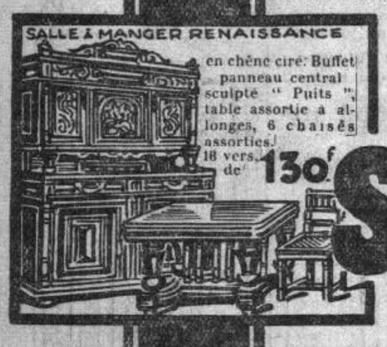
2616. **TIRE-BOUCHONS** à hélice, acier nickelé. **3.25**

2410. **LIVRE de CUISINE** de la "Tante Marie" contenant 1.000 recettes et façon d'accommoder les plats . . . . . **12.»**

INAUGURATION
de nos 4 étages de mobiliers vendus avec 12 à 18 mois de crédit









Un évènement sensationnel
et qui intéresse tout le monde.

A l'occasion de l'inauguration de nos 4 étages de mobiliers, nous présentons nos dernières créations vendues à des prix exceptionnels. Elles vous permettront de choisir parmi un nombre considérable de meubles de tous genres et de tous styles. Nous recommandons la visite qui ne peut laisser personne indifférent. Notre nouveau

CATALOGUE GRATUIT

vous documentera complètement : il est envoyé par courrier sur simple demande.

SALLES de VENTES de PARIS
67, Bd de Clichy - PARIS

Superbe prime
comprenant : 1 Service vaisselle — 1 — verres — 1 Nappe — 6 Serviettes table







Expéditions Franco de Port et d'Emballage

BON pour recevoir sans engagement notre nouveau catalogue illustré
Nom _____
Rue _____
Localité _____ Dépt _____

Meubles garantis de bonne fabrication

NOS MAGASINS SERONT OUVERTS LE 11 NOVEMBRE

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Lire en page 6 une autre série de PETITES ANNONCES CLASSEES avec les mêmes rubriques que ci-dessous

DEMANDES D'EMPLOIS

Bon. nourr. dem. nouveau-né, soins matern. Dareau, Houlbec-Cocherelle (Eure).

Nour. 35 a., d. nour. t. âg., b. air, com. 50 km P. Lécuyer, Thionville, Pussay (S.-et-O.).

Nour. dem. un ou deux enfants, march. seuls nouv.-né, Brière, Marolles-L.-Brault (Sarthe)

Nourrice demande nouv.-né ou tous âges. Ecrire à M. Le Goff Senarmont, Bailleau-l'Evêque (Eure-et-Loire).

Ex-chef brig. gend. dem. empl. surv., encais., contrôle Paris, banl., Ec. D 62, Petit Parisien.

Dem. trav. d'écriture à dom. écr. M. Herens, à Courbevoie, 38, rue Eugène-Caron.

Cultivateur célibataire 40 ans, ayant dirigé ferme, cherche place pour se rapprocher de Paris. Rayons de 50 km. Ecrire : GOMTANT, ne 224.205, rue Vivienne, 17, Paris.

Dem. nourrisson t. âg, Hautcœur, Bagneaux-sur-Loing, près Nemours, Seine-et-Marne.

GARDES D'ENFANTS

N. sér. d. enf. t. â., 280 p. m., 15 m. P. Masclet 19, all. Mongolfier-Prolongée, Gargan (S.-O.).

30 min. Paris, s. aut. prend. enf. en gard. 320 p. m., b. soins. Brandin, Pontault (S.-et-M.).

Nourrice, b. réf., dem. nouv.-né. Weismuller, aux Guinets, par Bonnières (Seine-et-Oise).

Mme Loiseau, 45 a., Boulay-du-Parc, p. Frazé (E.-et-L.), dem. nourrisson biberon. B. soins.

Dem. enfants à partir 3 a., bon. éducation. GERARD, 143, Nouv. cité Jardin, Drancy.

Mme Hardoin, Agets, St-Brice (Mayenne), pr. gare, demand. enf. t. âge, 180 fr. par mois.

Nourrice dem. nourrisson. Mme Jaudouin, Petit-Saint-Mesme, par Dourdan (S.-et-O.).

N. pr. enf. t. âge, b. s. Freyermuth, Roses-de-Mai, av. Belvédère, parc Soulins, Brunoy.

Nourrice dem. enf. t. âge, conf., b. air, jard. GOOCH, 47, bd de Strasbourg, Aulnay-s.-Bois.

OFFRES D'EMPLOIS — **Divers**

Société Mot. Salmson, 7, av. Moulineaux, Billancourt, dem. un PEINTRE-VITRIER.

On dem. pers. t. cap. conn. parf. fab. tricot mach. p. enf. cap. créer mod. et dir. rav. Ecrire indiq. référ. S. F., 40, rue Aboukir.

Garçon magasin, nettoyage, courses, sérieux, références. Ecrire : NORMAND, 27, rue Jeûneurs. Ne pas se présenter.

EMPLOYE BUREAUX

bon. écriture, avec référ. ou se présenter. HAGUENAUER, 94, rue de la Chapelle.

On demandee GARDIEN DE NUIT, sér. réf. exigées. Se présenter GARAGE MERGURE, 34, rue Abel-Hovelacque, 13e.

Bque dem. grooms 13 ans 1/2. Max. certif. étud. Ecrire : BUFFARD, 8, rue Helder.

Ouvrières cartonnières, emballage. LIRET, 49, rue Montmartre, Paris.

C.I.D.A.R. demande ouvrières banlieue sud. Transport payé depuis Porte d'Orléans. Se prés. p. embauche samedi 8, de 13 à 15 h. M. Descateaux, Orléans Sport, 13, av. Châtillon

On dem. inspecteurs et anciens gendarmes. Se présenter, 89, rue d'Amsterdam.

Sté Transports commun dem. agents nation. française : 1° RECEVEUSES (21 à 40 ans) p. assurer service journ. durée moyenne 4 h. matin ou soir; 2° AJUSTEURS-ELECTRICIENS (21 à 35 ans). Se présenter, 118, rue Mont-Cenis, à 8 heures. (Livret militaire et fascicule mobilisation, livret de famille, pièces état civil et certificat travail exigés).

Manufacture Lingerie Hyg. Liné, 9, r. des Immeubles-Industriels. Métro : Nation Demande jeunes filles aides-manutentionn.

Fabr. art. d'emballage gde consomm. s'adjoind. collab. ay. expér. de l'organ. scientif. de la vente par départ au moyen de représent. à la com. Soumettre propos. détaillée écrite à Clerc, 30, rue Allard, Saint-Mandé.

Jeune hom. 14-15 ans, p. trav. bureau, cert. d'études exig. Cuttat, 13, impasse, Gaudelet.

Jeune fille 17 à 18 ans écrivant et calculant bien factures et expéditions. Ecr. Philipon, 51, rue la Glacière, 13e.

On demande plieuses, bibeloteuses, mouleuses et dresseurs. Se présenter Chocolat Clauss, 6, rue des Pâtures, Paris 16e.

COCHER-LIVREUR demandé épicerie gros, 22, rue Presles, Aubervilliers.

Retrait. célibataire pour contr. et surveill. exploitation agricole. Normandie. Référ. exig. HOUDAILLE, VILLEBADIN, EXMES (Orne).

Industrie

On dem. pet.-mains tourneur p. décolletage. Bobineuses fil rangé transf. Bobineuses fil fin Ribet et Desjardins, 17, r. Périer, Montrouge

On dem. bobineuses et jnes gens câbleurs T. S. F. Hervor, 13, passage des Tourelles.

ON DEMANDE : 1° BOBINEUSES POUR FIL FIN RANGE ; 2° MONTEURS T. S. F. POUR PICK-UPS ; 3° PETITES MAINS MONTEURS T. S. F. ; 4° CONTROLEURS POUR APPAREILLAGE DE PICK-UP. SE PRESENTER AVEC REFERENCES COMPAGNIE FRANÇAISE THOMSON-HOUSTON, Dt MACHINES PARLANTES ET T. S. F., 10, RUE NANTEUIL (ANGLE, 21, RUE BRANCION), PARIS (15e).

Sténos-dactylos

DACTYLO

habile, Ecrire avec référ. ou se présenter. HAGUENAUER, 94, rue de la Chapelle.

Comptabilité

Jeune aide-compt. au courant ten. cptes cl. André KOLB, 172, rue de Charonne, Paris.

Gens de maison

F. ch. s'oc. enf. Roch, 54, r. Sablonville, Neuilly

Bonne à tout faire, sach. cuis., nour., couch. blanch. S'ad. Crèmerie, 49, r. Goutte-d'Or.

Dame seule demande bonne à tout faire. Références. MORISSEAU, 45, rue de Lyon.

B. t. f. sac. coud., sér. réf., 52, bd Strasbourg

Bonne à tout faire, cuisinière si possible, très propre, 35 ans environ, stable est dem. pour ménage sans enfant. Bons gages, 15 jours vacances payés. Ecrire en indiquant références. Barrier, 97, rue Saint-Lazare.

DEMANDES DE REPRESENTANTS

REPRESENTANTS à la commission visitant déjà clientèle PHARMACIENS ET HERBORISTES, petit et grande banlieue sont demandés par maison importante et réputée. Ecrire offres en indiquant références à E 44 Petit Parisien.

Tr. inter. nouv. apérit. h. conc. dem. h. repr. 5 f. p. bout. Sit. av. enc. q. q. quart. disp. Mar. jeud. sam., 2-4, 37, av. Défense, Puteaux

Importante fabrique d'articles voyage en Allemagne recherche représentants pour la France, bien introduits auprès de la client. Indiquer chiffre. Etablissements Lohmann, BIELEFELD (Allemagne).

COURS ET LEÇONS

Apprenez coiffure, taille, ond., manuc., barbe plis. Cours J. et S. Jacques, 19, bd St-Denis.

COIFFURE, mass., man., pédic. Cours professionnels, jour et soir, 20, r. Réaumur, Paris.

LANGUES THE MODERN SCHOOL, 5 fr. l'h. 5, bd Italiens.

TRANSPORTS-DEMENAGEMENTS

Dém. ch. retour de l'Ille-et-Vilaine à Paris 20 novembre, de l'Indre à Paris début décembre, de Paris dir. du Doubs et Jura fin nov. px spéc. Collet 173 rte Stratégique, Ivry

OCCASIONS

3, bd St-Michel, Paris. ach. arm., occ., fus.

Chamb., s. à m. Occas. 44, r. Wattignies. Urg.

Dés. achet. piano droit marq. connue, 1.000 fr ou à queue 2.000. Lesacher, 2, Arc Triomphe.

SPECIALITES POUR FORAINS

Fabriq. chemises boy scout molleton kaki, bleu et gris délaizée 120 la dz. non délaiz. 144 fr., façon soignée. Expédit. cont. mandat. COURTAIN, 15, rue de Crosne, Rouen.

CHIENS

Luxe. Ts rac. t. âg. 20, r. Maubeuge, Paris.

RECHERCHES

Flores, 37, r. Davy, ttes missions confident. lui-même le moins cher. Consult. grat. 2-6.

MONDIALE-POLICE

ex-inspect. Enquêtes. Filat. Surveil. Toutes missions. Prix mod. 6, bd Saint-Denis. Botz. 30-74. T. les j. de 8 h. à 20 h. Dim. 8 h. à 14 h.

HARRIS 34, r. St-Marc. Cent. 49-45. Enq. Rech. surv. Consult. gratuites.

CAPITAUX

JE PRETE le jr même à FONCTIONN. et OFF. C.E.F., 17, fg St-Martin.

Prêt fonct. Cazeau, 18, r. St-Laurent, 26e an.

FONCTIONNAIRES, seul, Richard, 49, rue Château-d'Eau, vous remet le jour même les fonds dont vous avez besoin.

Particulier prête de suite à fonctionn. ou person. solvables. HENRY, 3, r. Mogador.

ACHAT CHER BILLETS FONDS

Prêt à fonctionnaires. Vallet, 21, r. St-Lazare.

ARGENT Gagnez même en prov. 300 par jour av. pet. capital rest. en mains. PAYOL, 29, rue du Pont-Neuf, Paris.

BILLETS DE FONDS

Meilleures conditions. Argent de suite. Banque PETITJEAN, 12, rue Montmartre.

FONCTIONNAIRES, JE PRETE LE JOUR MEME. TUF, 80, fg St-Denis.

Plac. v. cap. 7 ½, 1re hyp. Paré, 32, r. Schomer

Gros capitaux disponibles immédiat. pour prêts hypothécaires, 1er et 2e rang, s. affaires sérieuses toutes import. Intérêt net 5 %. Rembours. et renouvell. de prêts échus. COCHON, 189, fg Poissonnière. Trud. 50-99.

FONCTIONNAIRES ET ASSIMILES, NOUS VOUS PRETERONS DES 1ers VISITE. STEF, 37, r. Coquillière. Me Halles.





Pour vos MEUBLES RUSTIQUES
Salle à manger complète ..... 1.985 fr.
158, rue Lafayette, Paris (Xe) (près gares du NORD et EST) 158
COSY-CORNER ECHANGE Crédit

Achetez ou faites réparer vos
COUVRE-PIEDS & ÉDREDONS
EN FABRIQUE
Couvre-pieds, simili soie, gde taille, p. laine. 175 fr.
MATELAS, pure laine blanche, 1er choix, crin animal en 140. *Valeur* 1.200 700 fr.
" laine grise en 140. *Val.* 700 550 fr.
COUVERTURES, p. laine, gde taille 198 et 135 fr.
Gd choix de LAINES, DUVET, KAPOK
LA MAISON DU COUVRE-PIEDS
6, rue du Pasteur-Wagner, PARIS (XIe)
Métro : *Bastille, Brégnet-Sabin - (Roq. 21-32)*



ON OFFRE
MANTEAU POULAIN
INCOMPARABLE
125 f. par mois
13 mensualités
Faculté de retour en cas de non-convenance contre mandat de 125 fr. (1re mensualité) à
LA FOURRURE, 6bis, rue du 4-Septembre
Sans interruption de 9 à 19 h. et dimanche matin



Dans le BLEU FLAMAND vous êtes à l'aise

L'aisance dans les mouvements diminue la fatigue. Cela est si vrai que si votre vêtement serre trop, vous le déboutonnez pour travailler. On est toujours à l'aise dans un bleu « Flamand ». Pratique, élégant, résistant, c'est le véritable vêtement de travail. Comme dans les bleus américains, les coutures sont doubles et faites au double point noué. Au moment de l'effort, pour si brusque qu'il soit, les coutures s'allongent et ne craquent pas. Le tissu est de première qualité. Il fait aussi trois fois plus d'usage qu'un bleu ordinaire. Vous pouvez choisir une combinaison forme demi-hussarde, munie de boutons aux poignets et au bas des jambes, ainsi que d'une ceinture à boucle nickelée, ou une veste droite ou croisée avec pantalon, lequel est de même forme que les pantalons de tailleur. Les deux vêtements présentent les mêmes avantages. La coupe soignée des bleus « Flamand » donne du chic.

Nos bleus portent tous, cousue dans l'intérieur, la marque en jaune sur fond noir du Flamant aux ailes déployées, ainsi que la mention suivante: Etablissements Flament et Cie, 93, route de Darnétal, Rouen

En vente **Paris et Banlieue. — Paris** : « AUX TRAVAILLEURS », 70, boulevard Ornano; STOCKS AMÉRICAINS DES HALLES, 6, rue de la Cossonnerie; VALLAT, 210, rue de Vanves; LAFRANCHISE, 64, avenue d'Italie; « AUX TRAVAILLEURS DE JAVEL », 109, rue Saint-Charles; PINSARD, 99, rue du Temple; PINSARD, 13, avenue d'Orléans; « AUX GALERIES JEAN-JAURÈS », 28, avenue Jean-Jaurès; « A LA VILLE DE MULHOUSE », 20, rue de Bagnolet; Eug. HOOG, 42, boulevard de Charonne; « BLANCHE-ACCESSOIRES », 4, rue Coustou; BEHAR, village suisse, stands 125 et 126; PALAIS DE BELLEVILLE, 137, rue de Belleville; « AUX GALERIES DE CHARONNE », 133, rue de Charonne; « AU PETIT CHARPENTIER », 89, rue de Sèvres; ALITENSSI, 91, rue Oberkampf; « AU BEAU DIABLE », 23, rue de Flandre; COCHEZ, 136, boulevard de la Gare; LENTILLON, 2, avenue Ernest-Renan. — **Banlieue** : Bobigny : LEBOEUF, 25, av. Jean-Jaurès; Courbevoie : JOUAULT, 283, boulevard Saint-Denis; DEBEIN, 49, rue Lambrechts; Gennevilliers : CHAPEL, 20, avenue du Pont-de-Saint-Ouen; REGENT, 41, rue de Bois-Colombes; Billancourt : DORNIER, 17, rue des Quatre-Cheminées; Levallois-Perret : U. L. T., 141, avenue Jules-Guesde; DUFOREST, 59, rue Voltaire; Puteaux : WULLEMS, 12, rue Saulnier; Versailles : PEUCATTE, 5, rue des Deux-Portes; Montreuil-sous-Bois : DOSNE, 47, rue de Paris; Les Lilas : René MITTON, 85, rue des Ecoles; Pantin : MAISON DE GROS, 46, avenue Jean-Jaurès; La Plaine-Saint-Denis : BAZAR DE L'ETOILE, 168, avenue du Président-Wilson; Clichy : LIQUIDATION DES STOCKS, 44, boulevard Victor-Hugo; LEFEVRE, 2, rue Morillon; Asnières : BUNEL, 192, boulevard Voltaire; Charenton : KOCHNITZKY, 30, rue de Paris; Ivry-sur-Seine : CHEZ MICHEL, 46, rue de Seine; Saint-Ouen : FLEUROSE, 121, avenue des Batignolles; Colombes : TOUPANCE, 117, r. Colbert; Bagnolet : PASCHE, 4, r. Raoul-Berton; Bois-Colombes : PICQUENARD, 321, av. d'Argenteuil; Alfortville : « AUX GALERIES D'ALFORTVILLE », 125, r. de Villeneuve; La Garenne-Colombes; LECOINTE, 63, bd de la République; Villejuif : FABRE, 5, avenue de Paris; Vincennes : HUGUENET, 7, place Bérault.

Magasins dépositaires peuvent être encore acceptés à Paris et en banlieue

Les draps de lit marque « FLAMAND » sont de la même qualité irréprochable que les Bleus Flamand. Demandez-les à nos dépositaires.

ÉTABLISSEMENTS FLAMENT ET Cie
93, route de Darnétal, ROUEN

LA PHARMACIE CANONNE EST A PARIS!

Produits de 1re Qualité et de 1re Fraîcheur
ORGANISATION UNIQUE
LIVRAISON RAPIDE des Commandes transmises par LETTRE ou par TÉLÉPHONE
c'est LA PLUS GRANDE PHARMACIE DU MONDE

49, Rue Réaumur
88 et 90, Boulevard Sébastopol
TÉLÉPHONE : ARCHIVES. 83-03_83-04_83-05_83-06_83-07

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE
Envoi du Catalogue sur simple demande par lettre ou par téléphone

Fonds de Commerce et Industries

Lire en page 6 la suite des FONDS DE COMMERCE

DIVERS

BOUTIQUE avec logement à louer. Belle situation. S'adr. 24, rue Sadi-Carnot, Nanterre (Seine).

Cordonnerie. B. 6. L. 1.800. Aff. 800 Av. 7.000. Banc. DEPUISET, 32, boulev. Sébastopol.

COMMERCES DE DAMES

MERVEILLEUSE AFFAIRE CONFISER.-EPIC. FINE Aff. 1.000 p. j. Très belle bout., 2 p., cuis. B. 10 ans. Loy. 4.000. A enlever avec 50.000 francs.
Mme DUFRENE 39, faubg Poissonnière. Métro Poissonnière.

HOTELS-VINS

HOTEL-CAFE 5 nos, rapport 7.000. Buvette 200. Restaur. 150. B. 11, a. Loy. 5.000. 3 salles. Beau matériel. Cède cse désaccord. Reçoit même dim. mat. Traite avec 20.000 **CH. PIERRE** 49, rue de Maubeuge.
PRIX TOTAL : 12.000 FRANCS.
HOTEL-CAFE petite ville industr. 100 km. Paris. Jolie sall., 3 pces, 5 nos. Bail 9 a.
ISORE Aff. garanties 55.000 sur factures. 9 ter, rue Albouy. Métro : Lancry.
CAFE-HOTEL, BIL. PLAT 4 Nos centre gd vil. industr. B. bail, loyer modéré. Aff. 300 p. j. 4 buvette. **25.000 FACIL.** client. ouvr. Prix..... Magnier-Thuilliez, vin gros, 27, r. Condorcet
CAFE-HOTEL REST. 6 Nos ds gros bourg de S.-et-M. Bail à volonté. Loy. 1.300. Aff. 60.000 à augment., sérieux, p. cuisin. Bel. aff. Prix 30.000. Traite avec **15.000** Magnier-Thuilliez, vin gros, 27, r. Condorcet

ALIMENTATION-CAFES-VINS BUVETTES-RESTAURANTS

A enlever Café-Tabac-Bal, téléphone, comm. import., Yonne, près gde ligne, b. bén. céd. immeuble. Ecrire E 11 Petit Parisien.

6 DEPOTS DE VINS LIBRES pour 15 novembre, à reprendre avec 15.000 et plus, logem. 3 et 4 pièc. Mise au cour. Voir ensemble tous les jours, 6, r. Pouchet.
INTER 94, rue St-Lazare, dem. ménages p. Dép. vins-Alim.-Buvette. B. logés. Bénéf. assur. Il faut 12.000 fr. minimum. Se présenter ensemble. Ouvert samedi.

15.000 NETS A PLACER
Après avoir vécu, Tabac-Café un peu Epicerie, région Pontoise-Mantes, cabine téléphonique. Bail 13, loyer 1.000 couvert par cabine. Mieux à faire. Mari malade. Avec 20.000. BRET, 22, boulevard Wallace, Puteaux.

METRO OBERKAMPF
EPICERIE-FINE-CONFISERIE
700 FR. PAR JOUR. LOGT 3 PIECES
REELLE OCCASION AVEC 30.000 FRANCS
L. MAUXION, vins-spirit., 79, r. Turbigo, Paris

CHAIS DES VINS DE FRANCE Rech. pr novembre ménag. et dames p. repr. ou ouvrir DEPOTS. Belle sit. assur. Possib. doubl. capit. en quelq. mois. Voir urgence Louinet, propriét., 5, rue Etienne-Marcel.
EPICERIE CHOIX Banlieue ouvrière Sup. magas. B. 9 a. L. 3.500. Aff. 800 p. j. en progress. Av. 35.000.
Ets REAU 132, rue Rivoli. Me Châtelet. Dem. list. grat. occas. sér.

AVEC 10.000 FRANCS
UNIQUE EN BANLIEUE POPULEUSE
ALIMENT.-BUVETTE, BILLARD Bail 10 a. Loyer 3.500. Ar.-boutique, cuisine. Appartement au 1er, cour, dépendances. 2 boutiques dont une de buvette. Comptoir étain, belle et bonne installation.

BUVETTE 50.000
ALIMENTATION 100.000
FACILITES DE FAIRE BEAUCOUP MIEUX
BERANGER 197, rue du Temple. Me Temple ou République.

GERANCES DEPOTS DE VINS
U. Caves Beaujolaises, 186, rue Saint-Martin.

SANS INTERMEDIAIRE, JE CEDE
POISSONNERIE jol. banl. B. logé. Bail 6 a. 2.300. 1.100 p. j. av. 60.000 compt. Ecrire : E 9 Petit Parisien.
DEPOT Vins, sup. install. Recet. 650 p. j. Bail 12 à 2.000, log. 4 p., urgent av. 12.000. MARC, 51, boulev. Magenta, 51.

CAFE EN BANLIEUE
TENU DEPUIS 40 ANS
Bail 9 ans, loyer 1.200, bien logé, jolie boutique bien installée, belle façade. Bén. 30.000 à augmenter dans de grosses proportions.

AVEC 15.000 FRANCS
ROBELet, place de la République. Spécialiste cafés
CAVES BORDELAISES 95, boulevard Magenta DEPOTS-VINS instal. mod. pouv. rapporte 4 à 8.000 par mois, b. logt, depuis 10.000.



SUR MESURE
Manteaux et Robes
67 F. par mois
Sans interruption de 9 à 19 h. et dimanche matin
LADY'S, 6bis, rue du 4-Septembre Métro BOURSE



FABRIQUE DE VOITURES
Landau fixe, 225 fr., dernier modèle, gros caoutchouc alvéoles. Landau pliant, 150 fr., gros caoutchouc.
OUVERT LE DIMANCHE
53, r. Richard-Lenoir, Paris
Près la mairie du XIe. Catal. franco

MEUBLEZ-VOUS aux SAISIES-WARRANTS
46, avenue Jean-Jaurès. Choix unique et tout style, neuf et occasion, 30 % réduction. Long crédit. Expédition gratis.

POUR LANCER UNE AFFAIRE FAITES DE LA PUBLICITE DANS
Le Petit Parisien

Cette semaine, en réclame...

COMPTOIR COMMERCIAL CC CAOUTCHOUC

Pèlerine
pour fillettes en tissu caoutchouté, toutes teintes, passe-bras et capuchon froncé doublé en tartan écossais.
Long. : 53 à 85 cm.
Prix unique :
39.50

37, Bd Haussmann
16, Bd de Strasbourg_36, R. de l'Echiquier

Courrier des Théâtres

Opéra, 8 h., Faust.
Français, 4 h. 30, matinée poétique ; 8 h. 30, le Duel, le Stradivarius.
Opéra-Comique, 8 h., le Fou de la dame, le Roi d'Yvetot.
Th. Populaire (Trocadéro), 8 h. 30, Werther.
Gaité-Lyrique, 8 30, Monsieur de La Palisse.
Trianon-Lyrique, 2 h. 30, les Saltimbanques ; 8 h. 30, Niquette.
Châtelet, 8 h. 30, Malikoko, roi nègre.
Variétés, 8 h. 30, Topaze.
Porte-St-Martin, 2 45, 8 45, la Vierge folle.
Théâtre de Paris, 8 h. 45, Marius (Raimu).
Gymnase, 9 h., Félix (G. Morlay, C. Rémy).
Sarah-Bernh., 2 h. 30, l'Avare, les Précieuses ridicules ; 8 30, Mon curé chez les pauvres.
Mogador, 8 h. 30, No, No Nanette.
Ambigu, 2 45,8 45,Crapule et Cie(Parisys,Colin)
Renaissance, 3 et 9 h., la Chair.
Pigalle, 9 h., Donogoo.
Pal.-Roy., 8 45, Une fem. q. a d. sang d.l.vein.
Antoine, 2 h. 15, Phèdre, le Gendarme est sans pitié ; 8 h. 45, la Petite Catherine.
Bouffes-Paris., 8 45, Arsène Lupin, banquier.
Michodière, 8 h. 45, le Sexe faible.
Apollo, 9 h. 15, Simone est comme ça.
Th. Ch.-Elysées, 5 h., Concerts Pasdeloup.
Athénée, 9 h., Un ami d'Argentine.
Edouard-VII, 9 15,le Rendez-vous (E.Popesco)
Madel., 9 h., Jalousie (S.Guitry, Y.Printemps)
Avenue (Falconetti), 8 45, le Soir de noces.
Folies-Wagram, 2 45,8 45,la Foire d'empoigne
Ambassadeurs, 9 h., la Pèlerine écossaise.
Scala, 2 h. 45, 8 h. 45, 6 Filles à marier.
Saint-Georges, 9 h., Etienne.
Nouveautés, 9 h., Cœur.
Com. Ch.-Elysées, 9 h., le Prof' d'anglais.
Grand-Guignol, 3, 9 h., Hixe, légionnaire.
Daunou, 9 h., Pépé.
Michel, 9 h., Bloomfield.
Arts, 8 h. 45, le Divin Arétin.
Potinière, 9 15, Quick (J. Berry et S. Prim).
Mathurins, 9 h., Mon héritier.
Montparnasse, 9 h., la Cavalière Elsa.
Atelier, 8 h. 45, le Stratagème des roués.
Studio Ch.-Elysées, 9 h., Sport.
Comœdia, 9 h., les Vignes du Seigneur.
Bataclan, la Cocarde de Mimi Pinson (Jysor).
Eldo., 9 h., le Train des cocus.
Cluny, 9 h., les Sœurs Mirette (Rivers cadet)
Déjazet, 8 30, Une bonne position (Darteuil).
Ternes, 8 h. 45, Azaïs (Max Dearly).
Montr., 8 h. 45, Comte Obligado (Urban).
Nouv.-Th., les Saltimbanques (Mazzanti).
B.-du-Nord, 8 30, le Procès de Mary Dugan.
Moncey, 8 30, Rigoletto (Di Mazzei, Rodrigo)
Gobelins, 8 h. 30, Fille du tambour-major.

-o- THEATRE NATIONAL POPULAIRE (Trocadéro). — Ce soir, à 8 h. 30, *Werther* (troupe Opéra-Comique). Places: 2,50 à 13 fr.

-o- GAITE-LYRIQUE. — *Monsieur de La Palisse*, la spirituelle opérette de R. de Flers, G.-A. de Caillavet et Claude Terrasse, terminera jeudi prochain, en soirée, sa brillante carrière. Deux dernières matinées : dimanche et mardi (fête de la Victoire).

-o- PORTE-ST-MARTIN. — Aujourd'hui, en matinée à 2 h. 30, *la Vierge folle*, le chef-d'œuvre d'Henry Bataille. Matinée demain dimanche et mardi (fête de l'Armistice).

-o- THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Demain dimanche et mardi 11 (fête de la Victoire), *Mon curé chez les pauvres* sera donné en matinée avec l'interprétation acclamée chaque soir.

-o- Rappelons que les deux premières matinées de *No, No, Nanette*, dont la reprise vient d'obtenir un triomphal succès au THEATRE MOGADOR, seront données demain dimanche et mardi 11 novembre, à 2 h. 30, à l'occasion de la fête de la Victoire.

-o- FOLIES-WAGRAM. — On refuse du monde, c'est dire le succès considérable de la *Foire d'empoigne*, revue de Rip. Trois matinées: aujourd'hui, demain et mardi 11 novembre (fête de la Victoire).

-o- TH. DES ARTS. — *Le Divin Arétin* triomphe avec Fainsilber (75e représentat.).

-o- Nous rappelons que le THEATRE DU PETIT-MONDE réserve à chacune de ses matinées, aux Folies-Wagram, pour les enfants pauvres et méritants, une cinquantaine de places entièrement gratuites. Les organisations bienfaisantes peuvent obtenir ces places en en faisant la demande à M. Pierre Humble, directeur du théâtre du Petit-Monde.

-o- BA-TA-CLAN. — Jysor et Epicaste dans *la Cocarde de Mimi Pinson*.

-o- Plus de cent représentations au TH. COMOEDIA de l'inépuisable succès, *les Vignes du Seigneur*. Demain, matinée.

-o- CLUNY. — C'est un triomphe que remportent chaque soir *les Sœurs Mirette*, le dernier succès du Palais-Royal.

-o- TH. DES TERNES. — Max Dearly *Azaïs*. Trois heures de fou rire !

-o- TH. DE MONTROUGE. — Urban dans *Comte Obligado*, avec Novan, Tirville.

THÉATRE ANTOINE
Aujourd'hui matinée classique
PHÈDRE
LE GENDARME EST SANS PITIÉ
En soirée
Dimanche et Mardi : matinées
LA PETITE CATHERINE

AMBIGU
— Matinée et soirée —
PARISYS
dans " CRAPULE ET Cie " ou
LA MOME DÉTECTIVE
avec Georges COLIN

-o- TH. ALBERT-Ier. — T. l. soirs, à 9 h., *le Marchand de Venise*, remarquablement traduit par Irénée Mauget. Mat. : dim., lundi, mardi, à 2 h. 30.

-o- BOUFF.-DU-NORD. — T. l. soirs l'im. succès de l'Apollo, *le Procès de Mary Dugan*.

-o- TH. MONCEY. — *Rigoletto*, avec le célèb. ténor Di Mazzei et le baryt. Rodrigo.

AVENUE
Spectacles de Mlle Falconetti
Un éclatant succès
MARCELLE YRVEN
GERMAINE AUGER
dans
LE SOIR DES NOCES
comédie nouvelle en 3 actes
d'Albert Acremant
avec
JACQUES TARRIDE
RAY-ROY
MAD LOPES
LUCIEN GADRY
et
HENRIETTE DELANNOY

6 FILLES à MARIER
Samedi
MATINEE
à tarif réduit
Orchestre: 12 fr.
avec
DRANEM
SCALA
Demain matinée

SPECTACLES ET CONCERTS

Folies-Bergère, 2 30, 8 30, Un coup de folie.
Concert Mayol, relâche.
Palace, 9 h., Nudist' Bar.
Empire, 2 30, 8 30, Singing Babies, 20 attract.
Cas. Paris, 8 30, Paris qui remue (J. Baker).
Folies-Marigny, 8 h. 30, les Folies de Paris.
Plaza, 3, 8 45, H. de Sadoven, Sœurs Golnikoff.
Européen, 3, 9 h., Plateau, Gabriello.
Fourmi, 114, bd Roch., m. s., Cariel, Marjal.
Pizella (12, r. St-Anne), 11 h., Pizella, Mauricet
C. d'Hiv., 8 30, clowns Dario, 20 attr.; m.j.s.d.
Médrano, 8 h. 30; mat. jeudi, samedi, dim.
Coliséum (65, r. Roch.), on danse, mat., soir.
Moulin-Rouge, bal, 4 h., 8 30 et toute la nuit.
Tabarin, m., s., attractions, French Cancan.
Magic-City Bal, t. l. j., 9 h.; dim., mat. 3 h.
Bal Wagram, vendredis, sam., dim. et fêtes.
Luna-Park, t. l. j., mat. et soirée, attr., danc.
Jardin d'Acclim., entrée, 2 fr. ; enfants, 1 fr.
Palais Pompéien, jdi. soir., sam., dim., m. s.

-o- EMPIRE. — Aujourd'hui samedi, matinée à prix réduits avec les six Singing Babies de Mr. Edmund Fritz ; José Moeser, le célèbre écuyer cubain ; Stadler and Rose, les formidables danseurs américains ; la petite Dolly ; Lamberti ? ; les sept Cervantes, arrivant tout droit de New-York ; Raoul Guérin, le dessinateur humoristique ; Frakson, Fernande Izard, quatre attractions nouvelles et Doumel. Demain, matinée.

Où va tout Paris ?
aux
FOLIES BERGÈRE !
pour applaudir le merveilleux spectacle
UN COUP DE FOLIE
80 sensations d'art et de joie
de M. Louis LEMARCHAND
AUJOURD'HUI ET DEMAIN
MATINÉES

Aujourd'hui, à 4 h., Demain et Mardi, à 3 h. Matinée - A 9 h., Grand Bal au
PALAIS POMPÉIEN
58, rue Saint-Didier. (Entrée : 8 francs)

-o- Pour la première fois en France, le fameux orchestre typique *Sandro Pagani*, assisté de sa célèbre chanteuse italo-argentine *Aïda Del Flor*, triomphent à LA FOURMI tous les jours en matinées et en soirées.

-o- Si de la chanson tu es l'ami
Viens donc à LA FOURMI.

-o- Gesky chante à LA FOURMI.

PALACE
Matinée et soirée
du
GRAND SUCCES DE LA SAISON
A la répétition générale
DE 1 HEURE DU MATIN
A 4 HEURES
TOUTE LA PRESSE
ENTHOUSIASTE
A OVATIONNE LA
NOUVELLE FORMULE
CONSISTANT
A FAIRE PARTICIPER LES
SPECTATEURS A L'ACTION
ET UNANIMEMENT
TOUS LES JOURNAUX
CELEBRENT
LE TRIOMPHAL SUCCES
de
NUDIST' BAR
Grande parade des plaisirs de la nuit
Véritable histoire d'amour
Deux actes de revue entièrement joués dans la salle au milieu des spectateurs
AVIS : On danse aux entr'actes
Fauteuils à partir de 16 francs

CASINO DE PARIS
JOSEPHINE BAKER
dans la formidable et triomphale revue
PARIS QUI REMUE

Le Nu intégral
Chair et Marbre
Noblesse d'auto
Les Dentelles transparentes
Les Idoles exotiques
L'Orage sur l'Océan
La Vénus noire
Les Ballets volants
Stone, Vernon, les plus forts danseurs du monde
Amour et Electricité

PLAZA
11, boulev. Poissonnière - Tél. Cent. 14-63
Grand concert music-hall
Le meilleur marché de tout Paris
T. l. j. en semaine, mat. à 15 h.
MEME SPECTACLE QUE LE SOIR
PRIX des PLACES : 5, 8, 10 fr
T. l. soirs, dim. et fêtes matinée
PRIX des PLACES 5, 10, 15, 20 fr.
Changement de programme toutes les semaines

CINEMAS

Madeleine, Si l'empereur savait ça.
Paramount, Toute sa vie.
Aubert-Palace, les Chevaliers de la montagne.
Olympia, Nos maîtres les domestiq., Télévision
Max-Linder-Pathé, Lévy et Cie.
Marivaux-Pathé, Accusée, levez-vous !
Gaumont-Théâtre, le Secret du docteur.
Colisée, la Douceur d'aimer (V. Boucher).
Moulin-Rouge, Barcarolle d'amour.
Electric-Palace, Rues sombres.
Impérial-Pathé, Barcarolle d'amour.
Capucines, Tonischka.
Rialto, l'Article 179.
Maillot-Palace, l'Homme aux yeux verts.
Omnia-Pathé, le Défenseur.
Caméo, la Grande Mare.
Folies-Dramatiques, les Mousquetaires du roi.
Agriculteurs, Nuit d'aventures, Forains.
Ciné-Panthéon, Welcome Danger (Har. Lloyd)
Cigale, Au Bonheur des Dames.
Œil-de-Paris, le Drame du mont Cervin.
Carillon, l'Appel du large.
Luna, Mélodie du cœur, Dernière Valse.

CINEMA MADELEINE
L'intrigante satire de Jacques Feyder
SI L'EMPEREUR SAVAIT ÇA !...
avec une pléiade d'artistes français
André LUGUET, Françoise ROSAY
André BERLAY, etc.
Un film METRO GOLDWYN MAYER
Perm. : midi, 8 h. - Avec loc. : 9 h.
Minuit, prix spécial : 15 francs


"Mieux vaut douceur que violence"

Si vous vous emportez facilement, si vous êtes fréquemment de mauvaise humeur, c'est le signe évident que vos nerfs sont en mauvais état. Vous pouvez les calmer et les tonifier merveilleusement et, en même temps, donner à tout votre corps un surcroît de force et de vitalité en prenant, avant vos repas, un petit verre de Quintonine. Ce fortifiant contient tous les éléments régénérateurs du sang et de la cellule nerveuse. Il vous délivre de votre mauvaise humeur, de vos idées noires, de votre lassitude. Il stimule votre appétit et fait de vous un être fort, gai, toujours prêt au travail comme au plaisir. La Quintonine possède un goût excellent. Essayez-la.

La Quintonine est un extrait concentré à base de Quinquina, de Kola, de Coca, de Quassia, de Gentiane, d'Oranges amères et de Glycéro-Phosphate. Versez le contenu du flacon dans un litre de vin. Instantanément, et pour 4 fr. 95 seulement, vous obtenez un litre entier d'un délicieux vin fortifiant qui est un grand régénérateur de forces et un puissant producteur d'énergie. Il faut prendre un verre à madère de Quintonine régulièrement avant chaque repas.

Quintonine
Pour faire vous même
un litre de vin fortifiant
Toutes pharmacies
4f.95 le flacon

FAITS DIVERS

Les accidents de la rue

— La jeune Louisette Hoppe, huit ans, demeurant chez ses parents, 20, passage Courtois, est renversée, rue de la Roquette, par une camionnette. Trousseau.

— Le jeune Robert Mauze, âgé de quinze ans, habitant 182, rue Etienne-Marcel, à Bagnolet, passait hier matin à bicyclette rue de Rivoli, lorsqu'il vint donner de la tête contre la vitre de côté d'une automobile. La glace brisée lui trancha la gorge. On le transporta en hâte à l'Hôtel-Dieu, où il mourut quelques instants après son admission.

Un escroc exploitait les Morvandiaux de Paris

M. Champraux, Morvandiau de Paris, entrepreneur, rue de Picardie, recevait, voici quelques jours, la visite d'un individu recommandé par le président de la « Morvandelle » et qui, se disant hôtelier, venait lui faire une importante commande. Prétendant avoir oublié son portefeuille, il se fit avancer quelques centaines de francs.

En allant prendre des renseignements au siège de la société, M. Champraux rencontra l'escroc, qui se préparait à faire de nouvelles dupes, et le conduisit lui-même au commissariat.

Un chauffeur disparaît

M. Antony, industriel, 98, rue des Boulets, avait envoyé, jeudi matin, son chauffeur, M. Mironof, d'origine russe, faire avec une camionnette portant le numéro 4525-X 8, une livraison au château de Bois-Brûlé, à Lumigny (Seine-et-Marne).

Or le chauffeur n'a pas accompli sa mission et n'a pas donné signe de vie depuis vingt-quatre heures.

Il se constitue prisonnier

Un mécanicien d'origine belge, Marcel Declerc, âgé de dix-huit ans, sans domicile, s'est constitué prisonnier au commissariat de Picpus. Il avait volé, la veille, avenue Henri-Martin, l'auto du capitaine Esmirian, avec l'idée de tenter de la revendre.

L'auto, retrouvée à Boissy-Saint-Léger, a été rendue à son propriétaire et Declerc envoyé au dépôt.

Le malfaiteur perd le produit de son vol

Des gardiens de la paix ont trouvé, porte Champerret, un sac contenant des bouteilles de liqueurs, des cigares, des cigarettes, des briquets et une somme de 312 francs. Le tout semble provenir d'un cambriolage commis au préjudice de M. Foulon, débitant de tabac, 12, rond-point du Centre, à la Garenne-Colombes. Le commissaire du quartier des Ternes a ouvert une enquête.

Le chauffeur est-il mort des suites d'un accident ?

M. Lambert, commissaire du quartier Notre-Dame-des-Champs, a ouvert une enquête pour établir les circonstances de la mort subite de M. Gustave Vaillant, cinquante-trois ans, chauffeur, 20, rue du Château, à Neuilly.

M. Vaillant avait été renversé, le 27 août dernier, boulevard du Montparnasse, par une camionnette et admis à l'hôpital Laënnec. Son état s'étant amélioré depuis, il avait pu quitter l'hôpital.

— Dans un hôtel, 60, rue Didot, un locataire surprend un individu qui s'était introduit dans sa chambre. Remis aux gardiens de la paix, le cambrioleur, Bomali Saïd Ahmed, vingt-trois ans, manœuvre, sans domicile fixe, titulaire de nombreuses condamnations, est envoyé au dépôt.

— Marcel Bruneau, vingt et un ans, soldat au 401e D. C. A., en subsistance au fort de Noisy; Louis Lavacherie, vingt et un ans, tôlier, 64, rue du Commerce, et Albert Omnès, vingt-quatre ans, camelot, sans domicile fixe, sont surpris, rue de Tolbiac, au moment où ils descendaient de la voiture de M. Jean Hauet, demeurant 93, rue de l'Assomption, qu'ils avaient volée quelques heures auparavant rue Alain-Chartier. Au dépôt.

— M. Emmanuel George, employé de commerce, domicilié 124, boulevard Voltaire, voulait monter dans un tramway à l'arrêt. Un taxi survint. Affolé, M. George voulut se garer; son parapluie vint casser la glace d'une portière du taxi et les baleines blessèrent grièvement à la main l'employé de commerce.

— M. Martial Bournaud, chef de chantier, 17, rue des Nonain-d'Hyères, perd, dans le quartier de Charonne, son portefeuille contenant 1.350 francs, des papiers d'identité et un chèque de 50.000 francs au nom de la maison Leprieur, 63, rue d'Avron.

— M. Michel Morel, trente-quatre ans, habitant 48, boulevard Jourdan, tombe dans l'escalier d'une cave, à la mairie du XIe. Saint-Antoine.

— La jeune Renée Albrutoza, deux ans et demi, tombe par une fenêtre du logement de ses parents, 10, rue Michel-de-Bourges. Trousseau.

— Rue Lafayette, l'Algérien Ben Akri, quarante-trois ans, manœuvre, demeurant rue du Vertbois, est blessé d'un coup de matraque à la tête par un de ses compatriotes, en fuite. Lariboisière.

— Un éboulement s'est produit dans une maison abandonnée de la rue Beaubourg. Un vendeur aux Halles, M. Pierre Bourne, qui s'y était réfugié, a eu la jambe gauche écrasée.

— Dans un débit du passage de l'Industrie, Mlle Raymonde Letellier, demeurant avenue Laumière, est blessée d'un coup de couteau à la jambe droite par un inconnu. Saint-Louis.

— A la suite de vols de marchandises dans une fabrique de papiers peints, 67, rue Arsène-Chéreau, à Montreuil-sous-Bois, on a arrêté quatre ouvriers de la maison: Mario Gagliardi, trente-six ans; Elias Marenchi, vingt-quatre ans ; Albert Bastruc, vingt-sept ans; Francis Boron, vingt-neuf ans, habitant tous en meublé rue de Paris. Au dépôt.

UN PHONO garanti contre tous vices de construction
Valeur réelle : 300 fr.
ET
12 DISQUES artistiques, soit 24 morceaux de musique et chant
POUR
192 francs au comptant ou 12 versements de........ 20 fr.

Mallette super modèle 5-1930
PURETÉ - SOLIDITÉ - ÉLÉGANCE
Grand choix d'appareils avec disques - Facilités de paiement
Demandez notre catalogue général ou rendez-nous visite pour vous convaincre du soigné de notre fabrication
Adressez ce bon aujourd'hui même en y joignant une enveloppe timbrée portant votre adresse à
LA MANUFACTURE DES MACHINES PARLANTES, 10, rue Rochambeau, Paris (9e)
pour recevoir la liste des disques et le catalogue illustré des appareils

BULLETIN COMMERCIAL

MARCHE AUX VEAUX. — Paris-la Villette, 7 novembre. — Arrivages: 45 veaux; renvois rentrés, 105; mis en vente, 150; renvois: 25. On a coté le kilo de viande nette: première qualité, 15; deuxième qualité, 13 40; troisième qualité, 11 40; extrême, 16.

POIVRES. — *Le Havre*, 7 novembre. — Clôture. — Tellicherry: novembre à septembre, 450. Saïgon: novembre à avril, 465; mai à septembre, 450.

COTONS. — *Le Havre*, 7 novembre. — Clôture: novembre, 364; décembre, 364; janvier, 366; février, 369; mars, 371; avril, 372; mai, 375; juin, 376; juillet, 379; août, 380; septembre, 383; octobre, 385.

CAFES. — *Le Havre*, 7 novembre. — Clôture: novembre, 260 50; décembre, 243; janvier, 238; février, 233; mars, 213; avril, 212 50; mai, 203; juin, 202; juillet, 197; août, 195; septembre, 191.

SUCRES. — Clôture: courant, 199 50 P; décembre, 201 P; janvier, 203 P; 3 de janvier, 204 50 P; 3 de février, 205 50 P. Cote officielle: 198 50 à 199.

BLES. — Courant, 170 P; décembre, 171 50 P; 4 de novembre, 172 50 à 172 75 P; janvier-février, 173 50 à 174; 4 de janvier, 173 à 173 50. Cote officielle en blé disponible : 166 à 168.

AVOINES. — Courant, 70 50 à 70 75 P; décembre, 73 P; 4 de novembre, 73 75 P; janvier-février, 75 25 à 75 50 P; 4 de janvier, 76 75 P.

ALCOOLS. — Courant, 1.435 à 1.460; 3 de novembre, 1.450 P; décembre, 1.450 à 1.460; 3 de décembre, 1.460 A; 3 de janvier, 1.480 à 1.490; 3 de février, 1.475 à 1.490.

FARINES PANIFIABLES. — Les farines panifiables valent actuellement 250 francs les 100 kilos.

LE MIROIR DE LA ROUTE

Le sommaire du numéro de cette semaine comporte les articles suivants :
La carrière sportive de Louis Wagner.
Une nouvelle inédite de Max Raymond :
A PETITES CAUSES, GRANDS EFFETS
Plusieurs itinéraires pittoresques dans une belle contrée française :
LE BUGEY
La Xe Foire gastronomique de Dijon
Les polycylindres et la motocyclette
LES CARTES DE L'ETAT DES ROUTES

LE MIROIR DE LA ROUTE est en vente partout. Le numéro : 1 franc. 13, rue d'Enghien, Paris (Xe).

DIMANCHE-ILLUSTRÉ

Magazine familial en couleurs, 16 pages, 50 centimes, publie dans son numéro qui paraît aujourd'hui : « Le roman de la vie d'Henri Heine », par Maurice Hamel; une plaisante nouvelle d'aventure : « Le bois de la Vieille-Chaume », par Henri Picard ; « Entre nous », par Clément Vautel; les pages « Je voudrais bien savoir », « Bric-à-brac », « Pour nous instruire un peu ». Pour les enfants : les célèbres pages en couleurs « Bicot, président de club », « Zig et Puce et le pingouin Alfred »; 3.000 lignes de texte, 70 photos et dessins. Spécimen franco sur demande : 20, rue d'Enghien, Paris (10e).

POUR NOS JEUNES LECTEURS

LES AVENTURES DE MICKEY (...Comme ça fait du bien d'être heureux !)



Copyright by *le Petit Parisien* et *Opera Mundi Press*

préservez-vous contre le froid

Même si vous n'êtes pas frileux, vous craignez les refroidissements.
CASTORIA, "le sous-vêtement qui chauffe", vous isolera du froid extérieur. De plus, grâce aux bouclettes qui le doublent, ils vous communiquera une chaleur constante, dont vous éprouverez la douceur.
Faites confiance à CASTORIA, il gardera votre santé.
Exigez pour chaque sous-vêtement la marque Castoria sur l'étiquette de garantie.
sous-vêtements Castoria
existent pour hommes, femmes et enfants.
En vente dans toutes les bonnes maisons.

LES COURSES

Hier à Maisons-Laffitte. — Résultats

PRIX DU VIEUX MOULIN

1. Rue Franklin (E. Lethien)........G 39 50
à M. Jean Torterolo........P 9 »
2. Capitoline (M. Margot)........P 5 50
3. Gold Tip (F. Hervé)........P 7 »

4. Budop (A. Rabbe). — Non placés : Pomerol (F. Morel) ; Have a Drink (R. Tamizier) ; Hurry Up (L. Vaixelfisch) ; Usurtsen (F. Ryan); Astérisque (R. Breton). 2 L., 5 L., 3 L.

PRIX LE NICHAM

1. Tambourin (C. Bouillon)........G 275 »
à M. Edm. Veil-Picard........P 79 »
2. Syphax (F. Hervé)........P 32 »
3. Tarquin (A. Reinette)........P 13 »

4. Barberousse (L. Robson). — Non placés : Gamin (J. Peckett) ; Maréchal Prim (D. Guiho) ; Rivoli (E. Lethien) ; Mon Candidat (R. Tondu) ; Mashonaland (G. Garner) ; Mirage III (A. Rabbe) ; Flic (M. Florentin) ; Pour le Roi (F. Rochetti) ; Jacoby (M. Margot) ; Diogène IV (R. Brethès) ; Saint Cyr II (J. Rosso) ; Trianon (G. Delaurie) ; Chesnut Ronald (J. Clay) ; Yorick II (M. Bonaventure). — Courte encol., 2 long., courte tête.

PRIX DE SARTROUVILLE

1. Véritas (D. Guiho)........G 21 »
à M. Octave Homberg........P 11 »
2. Perle Fine II (L. Vaixelfisch)........P 17 »
3. Florentine (A. Bunker)........P 12 50

4. Haïg (A. Dupuit). — Non placés : Le Landi (R. Ferré) ; Sapristi (G. Lecavelier) ; Momo (F. Rochetti) ; Vimioso (M. Leroy) ; Saint Sulpice (M. Brunet) ; Massel (C. Sautour) ; Prégadora (R. Kaiser) ; Monafly (R. Lefève) ; Charmille II (L. Lesain) ; Seguine (R. Bêche) ; La Câline (P. Boulineau) ; Ribalta (R. Eymard) ; Grey Dawn (E. Lethien) ; Mare Nostrum (A. Lavialle) ; Monnaie de Singe (F. Pécharman). — 1 L., 1 L. ½, ½ L.

PRIX BINIOU

1. Bara (D. Torterolo)........G 7 »
à M. Marcel Boussac........P 5 50
2. Poseur (C.-H. Semblat)........P 9 »
3. Azalaïs (C. Delaurie)........P 23 50

4. Dominator (R. Tondu). — Non placés : Scarron (C. Sautour) ; Astolphe (G. Duforez) ; Porte Veine (A. Dupuit) ; File Droit (R. Fleury) ; Bachelier (M. Bonaventure) ; Canteen (F. Ryan) ; Le Guide (A. Chéret) ; Forcellini (R. Breton) ; Zivie (E. Boissay). — Distances : 2 long., 4 long., 2 long.

PRIX ANDREE

1. Red Flame (A. Rabbe)........G 25 »
à Mme Eddy Edm.-Blanc........P 9 50
2. Micheline (L. Robson)........P 13 50
3. Libellule VI (R. Daniel)........P 84 50

4. Louiza (M. Pecqueux). — Non placés : Duchess of Malborough (F. Keogh) ; Prodigalité (R. Brethès) ; Aqua Forte (A. Chéret) ; Orange II (M. Leroy) ; Lazarine (A. Bonnin) ; Sabéenne (G. Duforez) ; Trika (J. Marshall) ; Laure de Savoie (C.-H. Semblat). — Distances : 1 long. ½, 1 long., 1 long.

PRIX DE SAINT-CRESPIN

1. Maudette (A. Reinette)........G 18 50
à M. Maurice Gaillard........P 8 50
2. Bonne Fortune (A. Dupuit)........P 11 »
3. Sac à Puces (C.-H. Semblat)........P 11 50

4. Nélusko II (R. Brethès). — Non placés : Chardon Rouge (F. Hervé) ; Carira (G. Bartholomew) ; Portland (D. Torterolo) ; Stilbie (G. Duforez) ; Tralee (L. Robson) ; Bressuire (F. Rochetti) ; Gerde (E. Lethien). — Distances : 4 long., 1 long. ½, encol.

PRIX DES BENJAMINS

1. Le Phare (G. Havransart)........G 64 »
à M. Gustave Beauvois........P 16 50
2. Masked Bandit (Teasdale)........P 10 »
3. Fly Tox (R. Rouelle)........P 10 50

4. Mirose (C.-B. Sautour). — Non placés : Marionnette (A. Neel), tombée ; Madame André (D. Leroy) ; Unctorium (S. Bush) ; Baltimor (C. Joiner) ; Berat (M. Blanco) ; Soleil du Midi (R. Montaron) ; Bright Varnish (P. Cazot) ; Arteaga (G. Wolff) ; Causette (A. Féger). — 4 long., 5 long., 2 long.

Aujourd'hui à Saint-Cloud, à 13 h. 30

NOS PRONOSTICS

Prix d'Ablon (à vendre, 7.500 fr., 2.000 m.) : Anneau, Christina.

Prix Finasseur (12.500 francs, 1.600 mètres): Que Lindo, Casoar.

Prix d'Ormoy (à vendre, 7.500 fr., 900 m.) : Légion d'Afrique, Pierre aux Fées.

Critérium de Saint-Cloud (60.000 francs, 2.000 mètres) : Barnèveedt, Farnus.

Prix de Lessard-le-Chêne (handicap, 25.000 francs, 1.600 mètres) : Malvaloca, Abbot's River.

Prix de Champagne-Saint-Hilaire (20.000 fr., 2.100 m.) : Collecteur, Hold All.

COURRIER DES AMATEURS DE T.S.F.

Samedi 8 novembre.

Sans-filistes : le complément indispensable de votre distraction favorite, c'est toujours « **T. S. F.-PROGRAMME** », qui indique toutes les émissions européennes heure par heure. Vous avez ainsi, immédiatement, ce que vous pouvez entendre à n'importe quel moment.

Quarante pages de programmes ; vingt pages de texte rédigées et illustrées par les maîtres de la plume et du crayon ; le format le plus maniable ; la présentation la plus claire. — **En vente partout.** Prix broché : 1 fr. 25.

LES PRINCIPALES ÉMISSIONS FRANÇAISES...

« POSTE PARISIEN » (329 m.)

9 heures, émission de photographies d'actualité.

20 h. 45, disques, causerie théâtrale, par M. André Carme et informations.

21 heures, concert avec le concours de Mlle Marie-Thérèse Gauley, de l'Opéra-Comique, dans : Chanson géorgienne (Rachmaninoff) ; Sarabande (A. Roussel) ; Chevaux de bois (Cl. Debussy) ; et de M. Rousseau, de l'Opéra-Comique, dans : Chanson d'amour (Darius Milhaud) ; Sonnet de Ronsard (Paul Dukas) ; Les Strophes de Pétrarque (Glazounow).

Introduction et cortège du « Coq d'Or » (Rimsky-Korsakow); Valse noble et sentimentale n° 7 (Ravel); Le Festin de l'Araignée (Roussel); Rapsodie en bleu (Geo Gershwin), soliste M. Maurice Béché, pianiste, prix d'excellence du Conservatoire); Entr'acte du 3e acte d' « Ariane et Barbe-Bleue » (Dukas); Chanson du moulin (Sylvio Lazzari); Marche orientale (Granados). Piano Erard.

RADIO-PARIS (1.724 m. 1). — 9 h., diffusion du concert donné à la salle des concerts du Conservatoire par la Société des concerts du Conservatoire : *Symphonie* (Chausson) ; *le Bourgeois gentilhomme* (Strauss) ; *Rapsodies viennoise et française* (Florent Schmitt) ; *Concerto en sol mineur* (Mendelssohn).

12 h. 30, musique enregistrée ; danses : *Lady luck* (Perkins) ; *Maman je veux un amoureux* (Collazo) ; *Kiss* (Strauss) ; *Dream lover* (Schertzinger) ; *Un cocktail* (Boreil-Clerc) ; *Got no time ; Tango miedo* (Aguilar) ; *Salvator* (Marceau) ; *le Comte de Luxembourg ; la Veuve joyeuse* (Lehar) ; *Sous les platanes* (Robert Avignon) ; *les Lilas* (Doelle) ; *Rafle* (Berniaux) ; *E viva la carmencita* (Grock) ; *My fate is in your hands* (Razof-Waller) ; *Si acuerdan muchachos* (Delfino-Vacorcezza) ; Valse de *Faust* (Gounod) ; *Adieu New-York* (Auric).

15 h. 45, les Ondes enfantines : *la Chasse* (J. Dalcroze) ; *Ton taine ton ton* (Zurfluh) ; *la Chasse* (G. Nigond) ; *le Jeune Archer* (Schumann) ; *les Petits Lapins* (Gulliot de Saix) ; *les Lapineaux* (Chavanne) ; *les Poissons d'argent* (Wild) ; *le Poisson* (L. J. Rousseau) ; *le Pêcheur à la ligne* (F. Coppée) ; *Je pêche à la ligne* (G. Nadaud) ; *la Truite et les Truitillons* (Franc-Nohain) ; *les Ecrevisses* (C. Segard) ; *Chasse et Pêche* (M. Bouchor).

16 h. 45, diffusion du concert donné à la salle Gaveau par l'Association des concerts Lamoureux, avec le concours de Mme Elisabeth Schumann : *Euryanthe*, ouverture ; *le Freischütz :* air d'Agathe (Weber) ; *Symphonie n° 5 en ut mineur; les Ruines d'Athènes :* Marche turque, Marche de fête (Beethoven) ; mélodies : *Berceuse; les Trois rois saints ; Sérénade* (R. Strauss) ; *Tannhæuser* (R. Wagner).

19 h., causerie: « Pour devenir représentant », par M. Chevalier; « Quand il est minuit à Saïgon », par M. Jacques Le Bourgeois.

20 h., lectures littéraires faites par M. André Bacqué, de la Comédie-Française : « Le visage littéraire des provinces françaises : l'Ile-de-France » ; lectures de Balzac, Victor Hugo, Zola, Paul Fort, Vildrac, Claudel.

20 h. 30, la journée sportive et la chronique des Sept : Mauricet.

20 h. 45, concert : Monologues gais ; Air de *Fidelio* (Beethoven) ; *O calme des nuits de l'été* (Tcherepnine) ; *O mon champ bien-aimé* (Rachmaninow).

21 h. 30 *Cinq Scènes humoristiques* (Léonard) ; *Nuages* (Alexandre Georges) ; *l'Intruse* (Février) ; *Nuit de juin* (F. Rasse) ; *Bal de fleurs* (Jongen).

TOUR EIFFEL (1.445 m. 8). — 18 h., journal parlé. 19 h. 20, œuvres de Shakespeare.

PARIS P. T. T. (447 m.). — 12 h. 25, *la Petite Femme de Paris* (Fenstad) ; *Poor Butterfly* (Hubell) ; *Je n'ai pas fait ça* (Gabaroche) ; *Romance russe ; Cavalleria rusticana* (Mascagni); *Malaga* (Sentis); *Siegmund liebeslied* (Wagner) ; *Sérénade moresca* (Chapi) ; *Viatka* (Barch) ; *l'Horloge à grand'mère* (Smet) ; *Valse* (Brahms); *Oasis* (Combelle).

13 h. 30, musique enregistrée.

15 h., diffusion des discours prononcés à la séance de rentrée de l'Université.

17 h., diffusion du concert Pasdeloup donné au théâtre des Champs-Elysées.

18 h. 30, Radio-Journal de France.

20 h., chronique touristique par M. Géville.

20 h. 10, chronique sportive.

20 h. 30, causerie par M. C. Cépède.

20 h. 30, diffusion de la soirée organisée salle Wagram par l'orphelinat mutualiste des polices de Paris et de France.

RADIO-L. L. (369 m.). — 15 h. 30, concert Léon Raiter.

RADIO-TOULOUSE (385 m.). — 13 h., jazz.

17 h., soli divers : *Tarentelle*, lamento (Grovlez); *Sérénade* (Drdla); *Czardas* (Monti); *Sonate pour viole de gambe* (Hændel) ; *Rêverie* (Picheran) ; *Canzonetta* (Pierné); soli d'orgue : *Par la faute d'Adam* (Bach) ; *Prélude* (Raphaël) ; *Toccata* (Boëllmann) ; *Gagliardo et fugue* (Schmit) ; *le Vieux Moulin; En traîneau* (Ellenberg); *Scherzo* (Commette).

18 h. 20, musique de danse.

18 h. 45, orchestre divers : *The viza blues, Tango américain* (Minesitch) ; *Fête au harem* (Prichystal) ; *la Fête des gnomes* (Schmidt) ; *Bruno zayaz, Mi tumbao* (Castellanos) ; *Bourrée fantasque ; l'Echo dans la forêt; les Douze voleurs* (Chabrier).

19 h. 45, mélodies et chansonnettes : *l'Eau qui court* (Georges) ; *Romance* (Crémieux); *Chanson hindoue* (Rimsky-Korsakov) ; *Donne-moi ton baiser* (Toscano ; *Je ne veux que des fleurs* (Barbirolli) ; *Aimons-nous* (Gounod) ; *l'Isle heureuse* (Chabrier) ; *le Bon Roi Dagobert ; C'est toute une petite histoire ; Majesté, madame, mon enfant* (Rousseau) ; *Ça n'se fait plus* (Darlay) : *Elle a des petites chaussettes* (Scotto).

20 h. 30, accordéon : *Orphée aux enfers* (Offenbach) ; *Cavalleria rusticana* (Mascagni) ; *Pistonade* (Vacher) ; *Ce n'est que votre main, madame* (Erwin) ; *Ça ne gaze plus* (Fragson) ; *C'est un petit nid* (Eblinger) ; *les Patineurs* (Waldteufel).

21 h., concert: *Hamlet* (Thomas); *les Huguenots* (Meyerbeer); *le Roi d'Ys* (Lalo); *Iphigénie en Aulide* (Gluck); *le Vaisseau fantôme* (Wagner); *Cavalleria rusticana* (Mascagni); *Werther* (Massenet); *les Contes d'Hoffmann* (Offenbach); *l'Enfant prodigue* (Debussy); *Lakmé* (Delibes).

22 h. 45, orchestre argentin.

23 h. 15, violoncelle : *Thaïs : Méditation* (Massenet) ; *Si mes vers avaient des ailes* (Hahn) ; *Sicilienne* (Fauré) ; *Chants russes* (Lalo).

22 h. 30, orchestre viennois.

23 h. 45, musique militaire.

LA PILE HYDRA
sécurité pureté économie

...ET ÉTRANGÈRES

LANGENBERG (472 m. 4). — 6 h., concert de disques ; Mendelssohn, Grieg, Donizetti, Tschaïkowsky) ; Kalman, Translateur, Jessel, Abraham.

11 h. 10, concert de disques.

12 h. 5, *Enfants au printemps*, marche (Blankenburg) ; *Vienne fidèle*, valse (Komzak) ; *Paragraphe 3*, ouverture (Suppé) ; *la Bohême*, mélodies (Puccini) ; *Rapsodie hongroise n° 1 en fa* (Liszt) ; Sérénade de *la Medicis* (Leoncavallo) ; Pot pourri sur l'œuvre de *Waldteufel* (Waldteufel) ; *Quand les cœurs brûlent*, tango (Kunneke).

16 h. 30, concert de disques : le menuet, de Boccherini à Debussy : Menuet du *Quator à cordes en mi majeur* (Boccherini) ; Menuet du *Quatuor à cordes en mi majeur* (Dittersdorf) ; Menuet de *la Symphonie en sol majeur ;* Menuet du *Quatuor à cordes* op. 76, n° 1, *en sol majeur ;* Menuet de *la Symphonie n° 4 en ré majeur* (Haydn) ; Menuet de *la Symphonie en mi dièse majeur ;* Menuet du *Quatuor à cordes en mi dièse majeur* (Mozart) ; Menuet *en sol majeur ;* Menuet du *Septuor*, op. 20 ; Menuet de *la Symphonie en ut majeur* (Beethoven) ; Menuet du *Quatuor à cordes en ut majeur* n° 4 (Schubert) ; *Menuet* (Debussy).

DAVENTRY 5 XX (1.554 m. 4). — 13 h., *Tunelandia* (Lodge) ; *Un épisode musical décrivant la période 1914-1918* (arr. Muscaut) ; *Scènes pittoresques* (Massenet) ; *Sélection sur des chants populaires italiens* (Langey) ; *la Rose* (Myddleton).

16 h. 45, *Raymond* (A. Thomas) ; *Lullaby* (Scott) ; *Amina* (Lincke).

18 h. 45, *Variations symphoniques* (C. Franck).

POSTE SUR SECTEUR

2511
PAS DE FOYER
SANS POSTE
PHILIPS

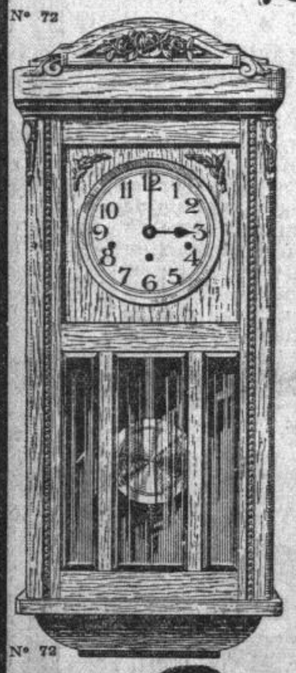
GARANTI 5 ANS

Deux sonneries

8 JOURS A L'ESSAI

dans un **SEUL** carillon
franco de port et d'emballage
1er versement un mois après la livraison

N° 72



N° 72

par mois
fr. 45.50

N° 78



N° 78

Je prie la maison GIRARD et BOITTE, **112, r. Réaumur, à Paris**, de m'envoyer un carillon sonnant les 2 airs fameux de **WESTMINSTER 4/4 et de FONTENAY 4/4**, mouvement 8 jours, indécomptable, en cuivre massif, sonnant les quatre quarts sur 9 gongs harmonieux, au prix de **fr. 546** que je paierai à la poste, au compte de chèq. postaux 979 Paris, **fr. 45.50** par mois (pendant **12 mois**), jusqu'à complet paiement. Un bulletin **de garantie de 5 ans** est délivré avec chaque carillon.

Je choisis le N° 72, hauteur 80 %, annoncé, en chêne clair, garnitures bronze, ébénisterie soignée, 3 glaces biseautées.

Je choisis le N° 78, façon noyer, sculptures soignées prises dans la masse, 3 glaces biseautées hauteur, 78 %.

(Biffer le numéro et la désignation du modèle que l'on ne désire pas recevoir.)

PP 16

NOM, PRENOMS .....
PROFESSION .....
DOMICILE .....
DEPARTEMENT ....., **GARE**.....
FAIT A....., **LE**.....1930

Signature :

DEMANDEZ notre catalogue général n° 3

Girard & Boitte

112, rue Réaumur, PARIS (2e)

CIRCULATION du SANG
CONSTIPATION
RETOUR d'AGE

THÉ DE JOUVENCE

MALADIES de la FEMME
KYSTES - TUMEURS
FIBROMES-MÉTRITES

5f40 Tles Phies et Labor. PALC. 9, Place Félix Faure, PARIS. *Exiger le mot* **THÉ**

POUR **20 fr.**

par mois pendant 10 mois et 2 vers. de 25f
Au comptant 198f



ÉLÉGANT PHONO
avec 10 morceaux au choix sur grands disques et

POUR **34 fr.**

par mois pendant 10 mois et 2 versements de 50f
Au comptant 360f

SUPERBE PHONO
avec 30 morceaux au choix sur grands disques et

UNE MALLETTE PORTE-DISQUES EN PRIME

Tous nos appareils sont garantis, leur fabrication est très soignée, ils peuvent jouer tous les disques à aiguille et saphir

La confiance de notre maison repose sur 28 années d'existence

Ecrivez-nous, en joignant cette annonce, pour recevoir gratuitement nos catalogues et tous renseignements

ETABLISSEMENTS SOLEA, 33, rue des Marais - PARIS (10e)
Ouvert tous les jours, de 9 à 12 et de 14 à 19 heures, le samedi également, le dimanche matin, de 10 heures à midi

---

A CRÉDIT

SUPERBES CUISINIÈRES



Construction robuste
Tôle et fonte noire
Foyer houille et bois, retour de flamme, étuve chaudière à panache, robinet et barre cuivre, longueur 80 %
830 francs, *payable*
50 francs *à la commande, le reste* **12 MOIS** à **65** francs

Adressez les commandes accompagnées du premier versement mensuel à

Henri WEIL, 11, r. Franklin, Paris-16e

Demandez le catalogue illustré pour tous articles de chauffage, expédié franco sur demande affranchie

---

A TITRE DE RÉCLAME **10 fr.**
Au prix de la main-d'œuvre nous livrons une montre pour . . .
Soignée, garantie 5 années
Envoi contre remboursement. Ecrire
Etabts P. A. VICTOR, rue Amelot, PARIS

LEVADÉ, Chgien-DENTISTE
CRÉDIT 154, Bd Magenta, Paris Mo 1 Gare du Nord
Dentier incassable 250 fr. Sur or 400 fr.
Bridge en or, ni plaque ni ventouse
Extractions sans douleur comprises

CHEMINS DE FER DE L'ETAT

Il sera procédé les 12 et 13 novembre 1930, au Magasin du service commercial des chemins de fer de l'Etat, 151, rue Cardinet, à Paris (XVIIe), à une vente aux enchères publiques volontaire, judiciaire et en détail, des marchandises.

Les marchandises ne seront visibles qu'au moment de la vente. L'administration des chemins de fer de l'Etat décline toute responsabilité au sujet de la conservation des marchandises à partir de l'adjudication et, à défaut d'enlèvement dans les quarante-huit heures qui suivront la fin de la vente, il sera perçu un droit de magasinage au taux du tarif en vigueur sur le réseau.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Nos petites annonces classées
paraissent régulièrement tous les jours
Elles sont reçues de 8 h. 30 à 18 heures

TARIFS	ÉDITIONS		
	grand Paris 575.000 exemplaires	région parisienne 625.000 exemplaires	générale 1.700.000 exemplaires
Une ligne comporte 30 lettres nettes environ.			
CHÈQUE POSTAL N° 647.62 *(exclusivement réservé au règlement des P. A. C.)*	samedi	dimanche mardi jeudi vendredi	Tous les jours
Toutes rubriques	15 »	25 »	35 »

Six insertions consécutives de même longueur (3 éditions combinées) par ligne et par insertion, **24 francs.**

Les ordres nous parvenant par courrier doivent être accompagnés du montant correspondant. — Tél. : Provence 16-22

OFFRES D'EMPLOIS

Divers

Puissante Firme dem. pers. au dehors pour trav. manuel et intel. Paris-Prov. Ecrire : Brion, 6, r. St-Furcy, Lagny (Seine-et-Marne)

PONCEUSES DEMANDÉES.
Car. BRETEAU, 164, rue Championnet.

L'EMPIRE DES AFFAIRES

Cette luxueuse brochure de 64 pages sera envoyée gratuitement sur simple demande adressée à l'ACADEMIE COMMERCIALE, boulevard Montparnasse, 144/10, à Paris. Cette documentation unique traite du domaine des affaires en général, ainsi que de la préparation pratique, rapide et efficiente, chez soi, au diplôme d'INGENIEUR COMMERCIAL.

Industrie

Monteurs électriciens sont dem. Etabliss. Mestre, électricité, Dôle (Jura).

On demande bons peintres émailleurs munis d'excellent. références. Se présenter Moteurs Gnome et Rhône, 79, bd Kellermann, Paris.

DEMANDES DE REPRÉSENTANTS

On demande voyageur titre ou commission pour vente petits moteurs Diesel. C. L. M., boîte postale 108, à Levallois.

Import. manufact. désire voyageur com. introduit chapellerie, coiffure, layette. Ecrire Havas, Lyon N° 3085.

Imp. Soc. T. S. F., dem. mess. avec ou sans occupation p. régions : Parisienne, S.-et-O., S.-et-M., Oise, Loiret, E.-et-L., Meurthe-et-Moselle, Isère, habitant ces départements. Représentat. agréable. Matériel confié. Commission intéress. Toutes facilités de vente par crédit. Pas se prés. Ecr. et donner référ. Serv. Personnel Vendeurs, 12, r. La Boétie, 8e

Assurances l'Activité Française, Compagnie Incendie-Accidents. Capital : 3.000.000 (1/3 versé) prochainement porté à 10.000.000 cherche de Bons Agents généraux dans centres importants. Ecrire : DIRECTION DE LYON, 4, rue Jacquard. Téléphone : Burdeau 16-83.

STASOLINE, huile auto première marque, demande représentants. Situation assurée. Ecrire : Société STASA, Marseille.

TRANSPORTS-DEMENAGEMENTS

Auto, meil. prix. Rouzier, 20, r. Nollet, Paris

ALIMENTATION

Marrons ext., fco g. 10 k. 30 f.; 30 k. 80 f. Dom. De Montviguier Figeac, L.

SPECIALITES POUR FORAINS

LINGERIE TABLIERS, BONNETERIE en gros plus de 500 modèles en stock. Catalogue sur demande. Ed. DEBERT, 31, rue Lottin, LILLE.

OBJETS PERDUS

Perdu grande broche brillants, perles cristal dans écrin Cartier. Récompense 5.000 fr. Rapporter Engenidi, 10, r. du Coq, Marseille

RECHERCHES

Le GUILLAUME, ex-insp. sûreté. Renseign. Enquête av. mariage. Surveill. Recherch. 58 bis, Chaussée-d'Antin. Trinité : 14-02.

SOMMER Enquête. Filature p. insp., 40f. 5, r. Etienne-Marcel. Louv. 71-87.

FONDS DE COMMERCE ET INDUSTRIE

DIVERS

Cordonnerie portes Paris. Bail 12 a. L. 2.200. Af. 800, logé. Av. 12.000. **Malnoury-Gaillard, Bur. 104, Bourse Commerce, 2e ét., Paris-1er.**

ALIMENTATION-CAFES-VINS BUVETTES-RESTAURANTS

A céder dans l'Est commerce de Vins en gros Important matériel, cause gérance chiffre important. Facilités de paiement. Bail 15 ans, Loyer minime. Agence Havas, 339, **Montpellier**

CAPITAUX

Réalisez import bénéf. mensuels capital 1jrs dispon. garantie en v. portef. Renseig. gratis. EXPERT, 15, bd Strasbourg.

Changement d'adresse de nos Abonnés

Nous prévenons nos abonnés que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière bande du journal et de 1 franc pour frais de réimpression de nouvelles bandes.

BON GRATUIT N° A découper et à faire parvenir à

CATALOGUE GÉNÉRAL adressé SUR DEMANDE

PARIS-MOBILIERS

49, Boulevard Barbès, 49 - Paris

Ci-dessous cinq modèles en réclame, sacrifiés

Ronce de Noyer
Valeur réelle 3650 fr.
EN RÉCLAME **2995 fr.**



nous adressons sur demande échantillons des bois employés pour ces modèles

Ronce de Noyer
Valeur réelle 3685 fr.
EN RÉCLAME **2995 fr.**



Loupe d'Orme et bronzes
Valeur réelle 3960 fr.
EN RÉCLAME **3150 fr.**



CHÊNE MASSIF
Valeur réelle 2500 fr.
EN RÉCLAME **1795 fr.**



CHÊNE MASSIF
Valeur réelle 2650 fr
EN RÉCLAME **1895 fr.**



E 69

Expéditions franco d'emballage et de port à domicile

Publicis

FACILITÉS DE PAIEMENT

NOS MAGASINS SERONT OUVERTS AUJOURD'HUI TOUTE LA JOURNÉE, AINSI QUE LE MARDI 11 NOVEMBRE



LE RECORD DU RIRE
POUR ÊTRE ÉPATANT EN SOCIÉTÉ
Demandez le SENSATIONNEL ALBUM ILLUSTRÉ (le plus important du monde), 200 gr. pages, 1200 gr. comiques *Farces et Attrapes désopilantes, Chansons et Monol., Prestidigitation. LIVRES gais et utiles, Danses, Hypnotisme, Hte Magie,* etc. Envoi contre 2 fr. en timbres. — Société RECORDURIRE, 8, bd St-Martin, PARIS-3e.

---

10 fr. ON VOUS OFFRE EN RÉCLAME
une montre soignée, garantie 5 ans
prix de la main-d'œuvre
Envoi c. remboursement (Fermé dimanche)
Horlog. KAPELUSZ, 28, rue Rivoli, Paris

VIGNE toutes variétés. Prix sur demande. LEMERLE "Lion d'Or" NANTES

CARTES POSTALES
pour Librairies, Tabacs, Bazars, Cantines. Je fabrique 60 % des genres connus. Echant. et catal. sur dem. Occasions B. A. Etabl. J. FRANC Jeune, HERBLAY (S.-et-O.).

VIN fin, p. 2101, fco, port. régie, fût comp., 3 éch. 3 fr. Mme Canals, 3, r. Sérignan, p. Béziers - Fr. **330**

CORS Protégés - Soulagés - Détruits par l'Emplâtre **FEUILLE DE SAULE** (Willow Leaf Corn Plaster) *20 ans de succès. 4.25 Pharmacien*

AUCUNE MALADIE DE PEAU NE LUI RÉSISTE
Sans cesser le travail
EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER
soulage rapidement et radicalement même dans les cas les plus invétérés :
eczémas, démangeaisons, plaies des jambes,
ulcères variqueux, psoriasis, acné, dartres, herpès.

GRATUIT

Échantillon et brochure explicative avec nombreuses attestations de Docteurs et de malades, vous seront envoyés franco en écrivant à :

C. ROUX, Docteur en Pharmacie, 74, route de Châtillon, MALAKOFF (Seine)

EAU PRÉCIEUSE
toutes pharmacies, 11 frs 75 le flacon

LES **Pastilles Comprimées**

du Dr **DUPEYROUX** sont le remède souverain de la **Toux, des Maux de Gorge, Enrouements, Rhumes, Bronchites, Grippes** par leurs principes volatils dont les vapeurs aseptisent les voies respiratoires. Grâce à leurs principes fixes, elles arrêtent les bacilles infectieux à leur passage dans leur voie de pénétration habituelle : la bouche et le nez. Elles préservent contre toutes les infections auxquelles sont sujettes les personnes exposées aux poussières, aux refroidissements, aux courants d'air, à l'humidité, aux contagions. Les Laboratoires Dupeyroux, 5, Square de Messine, Paris, envoient f° domicile, une boîte avec ouvrages de thérapeutique et d'hygiène contre 4.50 en timbres ou mandat.

MANUFACTURE DE MATELAS CONFECTIONNÉS
35, rue Ed.-Barbey, Mazamet (Tarn)

Tarif en BAISSE de MATELAS "A BOURRELETS"

Largeur.....Cm.	80	100	115	125	130	140
Poids.....Kg.	10	12	14	16	18	20
Blanche (2e). Fr.	250	290	330	365	390	415
Blanche (1re) . ..	295	340	385	415	445	485
Blanche (Sup.)...	365	430	490	540	595	640

Coutil excellente qualité

Franco de port et d'emballage - Livraisons impeccables
UNE RISTOURNE DE 3 % SERA ACCORDÉE
- aux commandes nous parvenant sous quinzaine -
Hâtez-vous de profiter de nos prix avantageux
Paiement chèques postaux : Toulouse 18.809

CHEMIN DE FER DU NORD

A l'occasion de la fête de la Victoire, le service des trains de voyageurs sera le suivant :

Le samedi 8 novembre 1930, le service normal des samedis et veilles de fêtes ; le dimanche 9, le service normal des dimanches et fêtes ; le lundi 10, le service normal des veilles de fêtes ; le mardi 11 (jour férié), le service normal d'un jour de fête ; le mercredi 12, le service normal d'un jour de semaine.

Les trains indiqués aux affiches comme devant avoir lieu les samedis seulement ne seront pas mis en marche le lundi 10 novembre 1930.

STOCKS AMERICAINS
190 rue St-Maur, Paris. Mo Combat. Suivre Bd Villette et la rue Buisson-St-Louis.
VETEMENTS CHAUDS POUR L'HIVER
CANADIENNES doublées peau de mouton, *dep.* 65 fr. IMPERMÉABLES, 19,50 ; Vêtements moto ; gants, 3 fr. BRODEQUINS tout cuir, 49 fr. ; Bleu travail, 9 fr. DRAP, 13,50 ; Couverture, 9 fr. ; Couvre-pieds, 35 fr. LITS, Literie, Paillasses pour entrepreneurs
CONTRE L'INONDATION
BOTTES CAOUTCHOUC genou, 29 fr.
Catalogue gratuit. — Ouvert les 9, 10 et 11 novembre

LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE
MICAELLA



39 et 41, pass. du Grand-Cerf Paris-2e (Mo Réaumur)
Dépositaire exclusif de la célèbre Marque **MARCONETTI**
VIOLONS - BANJOS
SAXOS - JAZZ
CLARINETTES - FLUTES
FACILITES DE PAIEMENT
Demandez notre album gratuit

CYCLES "ÉLECTA"



72, avenue Jean-Jaurès, PARIS (19e)
ROUTIÈRE..Fr. 250
DAME..... 275
COURSE..... 290
Garantie 5 ans
CATALOGUE FRANCO

BACHELIER-CHARVOT
ce nom est une garantie
PEUPLIERS à croissance rapide
ARBRES FRUITIERS ET D'ORNEMENT
ROSIERS
CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE
Pépinières L. BACHELIER-CHARVOT
CHATEAUROUX (Indre)

VIN fins et sup. aux plus bas prix, les meilleurs. On accepterait représentants sérieux. Bonnes remises. Antonin ALFRED, régisseur, Calvisson (Gard).

Paris, Hémery, impr.-gér., 18, rue d'Enghien.

USINE LAFONTAINE

107 bis, Avenue d'Orléans (14e) PARIS - 6, Boulevard Voltaire (11e)

LITS MÉTALLIQUES — **SOMMIERS-DIVANS**
LITERIE — **COUVERTURES**



ENVOI FRANCO DU CATALOGUE

Marque de Fabrique apposée sur tous nos articles

UNE GARANTIE INDISCUTABLE :

USINE LAFONTAINE PARIS

MEUBLES BENJAMIN

27 rue Doudeauville 27, PARIS (18e) — Métro : Chapelle



Salle à manger hollandaise 4 portes. 10 mois à 75 fr. **750 fr.**
Chambre chêne, 2 portes, glaces. 10 mois à 75 fr. **750 fr.**
en 10 ou 20 versements de 37 fr. 50, le premier mois après achat
Lit fer *complet, 2 personnes*, 450 francs en 10 mois.

RÉCLAME Salle à manger / Chambre à coucher **495 fr.**



Grand choix de meubles jusqu'à 18 mois de crédit — Catalogue gratis.

LISEZ AUJOURD'HUI DANS

L'AGRICULTURE NOUVELLE

parmi de nombreux articles d'actualité :

LA MOTOCULTURE APPLIQUÉE à la PRODUCTION MARAICHÈRE
COMMENT ORGANISER UNE BASSE-COUR PRODUCTIVE
Pour remédier au DÉPÉRISSEMENT des NOYERAIES FRANÇAISES

Le n° 1574 de 36 pages, 30 articles et notes, 35 illustrations, en vente partout : 75 centimes

édité par "LE PETIT PARISIEN"

13, rue d'Enghien, PARIS (Xe)

AVANTAGE IMMÉDIAT 5 %

Profitez jusqu'au 1er décembre de l'avantage immédiat de 5 % en marchandises que nous offrons à tout acheteur jusqu'à cette date

AUX ENFANTS DE LA CHAPELLE
94, r. de la CHAPELLE PARIS

COMPLET 1/2 Louis XV à panneau teinte noyer, piliers 32 m/m, largeur 125, sommier doubles mailles renforcées, matelas bourrelets laine grise et tampico, traversin, 2 oreillers plume. 15 mois à **78 FRS**



Chêne ciré, buffet fines sculptures 4 portes, glace biseau crédence, rideaux plissés, table à allonges, 6 chaises cannées, les 8 pièces 20 mois à **91 FRS**



Chêne massif patiné, riches sculptures dans la masse, armoire 3 portes ouvrantes, glace biseau lit milieu 140, table nuit liseuse, dessus marbre. Les 3 pièces 24 mois à **136 F**



CARILLON 4/4 Westminster, chêne toutes teintes, fronton massif, cadre argenté, 3 glaces biseau sonnerie sur 8 gongs. 15 mois à **40 FRS**

12 A 24 MOIS DE CRÉDIT

SONOR SECTEUR plus petit poste valise du monde 4 kgs 600 contenant alimentation et diffuseur. Supprime piles et accus. Reçoit tous les Européens, alimentation totale sur alternatif ou continu. 18 mois à **89 FRS**

CALORIFÈRE hygiénique à feu visible et continu. Haut. 72 cm. 12 mois à **26 F**

COMPLET VESTON droit 2 boutons, draperie fantaisie, serge noire ou marine pure laine. 12 mois à **25 F**.

PARDESSUS croisé ville draperie mode. 12 mois à **21 F**.

MANTEAU belle peluche de soie, entièrement doublé broché, du 42 au 50. 12 mois à **33 F**.

N° 26013 **MANTEAU** Breitchwantz noir entièrement doublé broché du 42 au 50 12 mois à **29 F**.

RIEN A VERSER D'AVANCE

ENVOI FRANCO DE NOTRE ALBUM, confection, chaussures, lingerie, meubles, cycles, voitures d'enfants, phonographes, T.S.F., chauffage. - Tous articles. **INDIQUEZ :** Nom, prénoms, adresse, emploi et adresse de l'emploi.

MAGASINS FERMÉS LE 11 NOVEMBRE

---

annonceurs !

une publicité nouvelle

Votre publicité dans le *Petit Parisien* frappe tous les jours des millions de personnes.

Accroissez encore son efficacité par des **panneaux-réclame** dans les chemins de fer qui transportent chaque année plus d'un milliard de voyageurs.

Dans le train, le voyageur a le temps de regarder. Attirez ses regards dans les trains de banlieue et de grandes lignes.



Pour votre publicité dans le *PETIT PARISIEN* et dans les chemins de fer en France et au Maroc, adressez-vous directement à l'Office de publicité du *PETIT PARISIEN*, 118, avenue des Champs-Élysées, Paris.